LE TEMPS QU'IL FERA
BEAU ET FROID
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 RUE MILOT TEL 3383

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 58 TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 10 JANVIER 1945 3 SOUS LE NUMERO

Pour allumer demandez du CHARBON DE BOIS à votre épicier
CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE — QUALITE QUANTITE SERVICE — ST-LAWRENCE COALING LTD

60,000 AMERICAINS SONT DEBARQUES A LUCON

LES ALLEMANDS ONT COMMENCÉ UNE RETRAITE ORDONNÉE

Gains alliés sur tous les points du front

(Par James M. Long)

Paris, 10. (P.A.) — Les Allemands ont commencé une retraite lente, cédant le terrain pas à pas, à l'extrémité de la poche qu'ils ont pratiquée dans les lignes alliées en Belgique et dont la sortie a été réduite à neuf milles à la suite des assauts concentrés de quatre armées alliées, a déclaré un officier d'état-major britannique.

Plus au sud, cependant, des attaques de diversion ont porté le combat à quatorze milles de Strasbourg, dans la région occupée par la première armée française. A la suite de dures batailles, le sixième groupe d'armée a toutefois réussi à reprendre la ville de Gambsheim, sur le Rhin, à neuf milles au nord-est de l'ancienne ville alsacienne.

Un rapport du front dit que l'infanterie de la première armée canadienne a attaqué les positions allemandes à huit milles au sud-ouest ne Nimègue, en Hollande, avançant d'un mille à travers la neige, sous la protection d'un violent barrage d'artillerie.

Les positions retranchées de l'ennemi, près de Wyler, ont été attaquées quand les hommes du général Crerar ont avancé en trois vagues successives. Dans un féroce corps à corps d'une heure, les Canadiens ont tué vingt Allemands.

Une neige abondante et un froid très vif ont retardé les opérations contre la poche allemande de Belgique, mais les forces alliées ont continué de progresser, dit le communiqué du général Eisenhower.

Les troupes et les tanks de la première armée des Etats-Unis constituent déjà une grave menace pour l'ennemi, n'étant plus qu'à trois milles de la seule bonne route qui reste aux Allemands à l'intérieur du saillant qu'ils ont pratiqué dans nos rangs, la route St-Vith-Houffalize.

La deuxième armée britannique s'est emparée de Forrières, Hodister et Rewon Bure, à l'extrémité ouest du saillant.

Il faut noter que la radio de Berlin a déjà commencé à préparer la nation allemande à la nouvelle d'une retraite. Les avances britanniques vont jusqu'à un mille en profondeur.

La deuxième division aéro-portée a combattu à l'intérieur de Vielsalm ,à neuf milles à l'ouest de St-Vith, principale base allemande du saillant. D'autres troupes d'infanterie ont aussi combattu pour trverser les 1300 verges qui les séparaient de Laroche ,un autre centre routier.

(Suite à la page 10)

Extension du plafonnement à trois services

Ottawa, (P.C.) — La Commission des Prix et du Commerce a annoncé aujourd'hui que trois autres champs d'activités viennent d'être désignés comme des "services,, et sont dès lors sujets aux règlementations du plafonnement des prix.

Il s'agit de la pasteurisation du miel, de la déshydratation des aliments et de l'empaquetage des marchandises, en autant que ces services sont organisés sur une base de commission ou pour une clientèle.

Les prix ne doivent pas excéder ceux qui furent chargés durant la période de base, du 15 septembre au 11 octobre 1941.

La pasteurisation du miel et la déshydratation du blé d'Inde organisées sur une base de commission ou de clientèle ont été placées sous la surveillance du coordonnateur de l'administration des aliments. Les services d'empaquetage deviennent la responsabilité de chaque administrateur ayant juridiction sur la manufacture de l'article ou de la commodité empaquetée.

L'unité peut s'assurer de deux façons

Toronto, 10, (P.C.)— L'hon. J. Earl Lawson, parlant à un diner de la Chambre de Commerce des Jeunes, a insisté sur la nécessité de maintenir l'unité canadienne et il a dit qu'il y avait deux moyens de le faire: la manière facile en se pliant à toutes les exigeances des Canadiens-français et le maintien du principe britannique des droits des minorités.

Ce pays est un pays britannique, gagné par la bataille des Plaines d'Abraham et cédé par le traité de Paris, ajouta-t-il.

Aucune garantie pour la langue française ne fut assurée par aucun traité.

Les Canadiens de langue française, ajouta-t-il, se sont opposés à toute proposition donnant au gouvernement du Dominion l'autorité nécessaire pour changer la constitution canadienne. Ils ont toujours demandé que le présent système soit continué, système qui veut que le Parlement Britannique amende la constitution seulement après que toutes les provinces aient consenti au changement proposé.

L'ancien député conservateur a aussi dit:

"Ils (les Canadiens-français) regardent le Parlement britannique comme une bonne et durable garantie de leurs droits en matière de langue et d'écoles confessionnelles. Ils veulent profiter de tous les droits et de tous les privilèges que représente le fait d'appartenir à l'Empire, mais ne veulent partager aucune des responsabilités quand l'existence de l'Empire est menacée."

M. Lawson a ajouté qu'un bref stage à la Chambre des Communes suffit à chacun pour se rendre compte de l'agression constante des Cauadiens-français dans leur désir d'étendre les droits de leur minorité.

Il tient parole



Le général Douglas MacARTHUR, héros de la première bataille des Philippines, avait promis aux populations de l'archipel, lors de son départ de Corregidor, que les armées américaines reviendraient et chasseraient l'envahisseur. Depuis quelques smaines déjà, les armées américaines, sous la direction de MacArthur, ont conquis Leyte et Mindoro. Depuis deux jours elles sont installées sur l'île de Luçon, la principale de l'archipel, et ont commencé leur marche sur Manille. L'invasion américaine des Philippines marque un point tournant de la guerre du Pacifique. Elle rapprochera les Américains du Japon proprement dit et menacera les lignes maritimes qui le relient aux îles du sud du Pacifique .

La ville de Malmedy détruite par erreur

Londres, 10 (P.C.) — Malmedy, une ville belge de 5000 habitants, sur le flanc nord de l'avance allemande, a été pratiquement détruite par deux attaques aériennes alliées à la veille de Noël, lors d'une des plus tragiques erreurs de la guerre, dévoilent aujourd'hui des dépêches retardées du front ouest.

Les troupes américaines étaient encore maîtres de la ville qu'elles n'ont jamais perdue, bien que l'ennemi s'en fût approché jusqu'à un kilomètre (cinq-huitièmes de mille), dit Hal Boyle, correspondant de la Presse Associée, dans une dépêche en date du 31 décembre.

Les bombardiers moyens américains laissèrent tomber huit bombes, le 23 décembre. Le jour suivant, une puissante force aérienne alliée fit son apparition au-dessus de la ville. Boyle ne dit pas de quelle nationalité elle était.

"Un grand nombre de civils et de soldats furent tués," rapporte-t-il.

Le London News Chronicle dit qu'on peut se consoler en songeant que les Allemands bombardèrent aussi leurs propres troupes dans une ville située au sud de Malmedy vers le même temps.

La nouvelle du correspondant dit de l'attaque sur Malmedy qu'elle fut l'un des plus tragiques incidents de la guerre et qu'elle indique bien les dangers et les difficultés que présentent les bombardement de support par les forces aériennes stratégiques. Il dit que des accidents semblables se sont produits à St-Lô et à Caen, en Normandie.

La moitié de Budapest aux mains des Russes

Moscou, 10 (P.A.) — On a signalé aujourd'hui que les assauts de l'armée rouge à l'intérieur de Budapest, étaient de plus en plus furieux, et que les colonnes de secours qui marchent sur la capitale, se trouvaient au même moment sous la menace d'une vaste poussée de flanc au nord de la courbe du Danube. Ces armées ennemies ont échoué dans leurs tentatives de se faire un passage jusqu'à la garnison nazie assiégée et encerclée dans la capitale même.

Après la treizième journée de combats de rue, les Russes réclament le contrôle de plus de la moitié de la capitale hongroise, ville réputée par sa beauté, il y a quelques mois encore.

Au nord-ouest, au-delà du Danube, les fantassins et les blindés du maréchal Rodion Y. Malinovsky avancaient à pas de géant en direction de Komarom, centre de communications de la rive nord du grand fleuve, qui servait de tremplin à la poussée-secours nazie.

Dans des avances de trois milles et plus, ses troupes ont pris hier la ville d'Iza, à un peu plus de 3½ milles à l'est de Komarom, et une demi douzaine d'autres localités au nord-est, à la suite d'un mouvement tournant qui pourrait bien entourer la grande base allemande et marcher sur Bratislava, la frontière autrichienne et éventuellement sur Vienne, à 87 milles plus loin.

Le communiqué russe dit que les Allemands lançaient dans la mêlée de puissants renforts pour endiguer la vague soviétique, en direction ouest, mais il ajoute que l'armée rouge poursuivait quand même sa marche victorieuse.

Les Allemands ont aussi envoyé des troupes fraiches à l'ouest et au nord-ouest de Budapest, pour combler les vides dans les rangs décimés des colonnes de secours. D'autres attaques des tanks et de l'artillerie des forces nazies ont échoué.

La contre-attaque allemande qui commença le 2 janvier — quatre jours après le début de l'offensive russe pour réduire à néan la garnison de Budapest, se poursuivait cependant avec une furie téméraire, d'après les rapports du front.

Les dépêches signalent que le coeur de la résistance ennemie à l'intérieur de Budapest craque lentement. Les Russes contrôlent maintenant plus de 2,300 pâtés de maisons sur 4,500 dans la capitale hongroise.

Les Allemands veulent tenir à St-Nazaire

(Par Edward Kennedy)

Quartier-général suprême allié, Paris, 10. (P.A.) — Les négociations entreprises pour obtenir une trêve afin d'évacuer un plus grand nombre de civils français de la région de Saint-Nazaire indiquent que les Allemands n'ont nullement l'intention de céder les îlôts de résistance où ils sont encore les maitres le long du litoral de l'Atlantique et que les alliés conservent peu d'espoir d'en venir rapidement à bout.

Environ 100,000 Alelmands occupent ces divers secteurs. Ils constituent les restes des régiments dispersés en Normandie, ainsi que des garnisons de Brest, Bordeaux et divers autres endroits de même que les bataillons de la défense anti-aérienne augmentés des équipages de sous-marins et de divers autres services armés.

L'îlôt de résistance le plus au nord est celui du port de Lorient, qui s'étend sur une longueur de 30 milles le long de la côte sur de la péninsule de Brest et dont la profondeur à l'intérieur varie entre sept et douze milles. Sa garnison est de 25,000 hommes et elle subit un siège de plusieurs mois.

Smith a sauvé à lui seul une tête de pont

(Par William Boss, correspondant de guerre)

Avec le corps d'armée canadien, sur l'Adriatique, 10. (P.C.) — Les hommes du Seaforth Highlanders of Canada ont su que leur copain, le soldat Ernest A. (Smoyke) Smith, de New-Westminster, Colombie-Britannique, allait être décoré de la Croix Victoria bien avant que la nouvelle eût été donnée au public.

Tous, excepté Smokey, le savaient, parce qu'ils étaient au courant de chaque phase de l'engagement livré par Smith, comme armée à un seul homme.

(Smith est de retour à son foyer, en Cloombie-Canadienne. Il y est arrivé, par avion, le jour de Noël).

La citation, accompagnant la décoration du soldat Smith, dit comment il a sauvé la tête de pont de la rivière Savio, le 21 octobre dernier, en tenant tête à des contre-attaques allemandes.

Smokey faisait partie d'un groupe de quatre hommes placés près d'un ponceau, à une croisée de chemins, seul endroit d'où pouvait venir une contre-attaque. Il est entré en action au moment où quatre Allemands ont débouché sur la route. Le soldat Kenny Ballard, de Vancouver, a ouvert le feu et les Boches ont répondu. Smokey s'est introduit en arrière des Allemands. Il en a tué un, blessé deux autres, qui sont morts le lendemain matin, et le quatrième a pris la fuite.

Un peu plus tard, on a perçu le bruit d'un tank allemand. Smokey et ses compagnons se sont tapis dans un fossé, en bordure de la route. Ils ont réussi à immobiliser le tank, à vaincre l'ennemi et à faire vingt-cinq prisonniers. Smokey a transporté sur ses épaules un compagnon blessé et il est revenu à sa position pour donner la chasse aux tanks ennemis.

Quelques jours plus tard, Smokey a été nommé chauffeur à l'état-major régimentaire et on a présumé qu'il se préparait pour lui quelque chose d'important.

Forte pression des Japonais

Tchoung-King, 10 (P.A.) — Le ministre de l'Information Wang Shih-Chieh, a déclaré à une conférence de presse aujourd'hui que les Japonais exercent une forte pression sur les forces chinoises près de la Côte de Chine "dans des préparatifs évidents pour parer aux attaques alliées".

Wang a dit que la Chine avait reçu la nouvelle du débarquement de MacArthur à Luçon, avec un grand enthousiasme, mais il déclare que les Japonais devraient "offrir une résistance très opiniâtre".

Diminution des accidents

Toronto, 10 (P.C.) — M. E. O. Morgan, président de l'Association pour la prévention des accidents du travail a déclaré hier que les accidents industriels avaient enregistré une baisse de 7,638 en 1944 sur l'année précédente. M. Morgan a précisé qu'il y eut 123,820 accidents l'an dernier y compris 3667 accidents mortels.

Un Liberator et son équipage disparus

Vancouver, 10 (P.C.) — Le commandement aérien de l'ouest a annoncé hier soir qu'un bombardier "Liberator" quadrimoteur, ayant à son bard un équipage de 11 membres de la R.A.F. est porté manquant après avoir décollé de sa base de la côte du Pacifique pour une envolée de routine.

L'invasion a pris les Japonais par surprise

(Par Yates C. Daniels)

Sur la tête de plage de Lingayen, Luçon, 10. (P.A.) — En autant que j'ai pu l'apprendre, pas un seul homme de la division dont je fais partie n'a été blessé sur la plage et seulement quelques-uns le furent lorsqu'ils s'avancèrent à travers les plantations de cocos. Au lieu de soldats japonais armés et sournois, ce furent des civils filippinos qui accueillirent les soldats américains sur les plages, ce matin.

Les premières heures de la bataille de Lingayen furent aussi peu coûteuses pour les Japonais.

Six heures après que les premières vagues eurent déferlé sur les plages, ma division trouva et tua onze francs-tireurs ennemis. Nulle part notre division n'a rencontré de résistance organisée, et rien n'indique que les Japonais aient jamais eu l'intention d'en offrir une.

Londres, 10 (P.C.) — La radio berlinoise a cité une dépêche émanant de Tokio aujourd'hui disant que les forces américaines déjà débarquées dans la région de Lingayen, à Luçon, se totalisaient à environ 60,000 hommes.

Commandement avancé du sud-ouest du Pacifique, 10 (P.A.) — Des dizaines de milliers de soldats américains, qui sont débarqués hier dans le golfe de Lingayen sur l'île occidentale de Luçon, aux Philippines, ont avancé à travers les plaines en direction de Manille aujourd'hui, ayant à leur tête des formations de blindés. Ainsi s'engage la bataille spectaculaire pour la reconquête des Philippines.

A 120 milles de Manille

Manille se trouve à moins de 120 milles de distance et l'on peut s'y rendre à travers un pays plat, sec et très avantageux pour y déployer des quantités énormes de matériel mécanisé que l'on a débarqué avec des soldats bien aguerris, d'un convoi de 800 navires qui s'échelonnait sur une longueur de 70 milles.

Vingt-quatre hures après les premiers débarquements, effectués en face d'une résistance très minime à 9. 30 a.m., les troupes de la VIe armée continuaient encore à se répandres sur les rives, ces mêms rivages sablonneux que les envahisseurs nippons foulaient il y a trois ans.

Pertes légères

On a rapporté officiellement que les pertes subies au cours des débarquemnts avaient été extrêmement faibles.

Suite à la page 10

La leçon de Dieppe servit au succès de l'invasion

(Par Douglas Amaron)

Avec la première armée canadienne en Hollande, 10 (P.C.-Câble)— L'histoire pourra bien démontrer que la plus grande contribution du Canada à la victoire a été le perfectionnement par la troisième division canadienne de tactiques et de techniques de débarquements massifs sur les plages de Normandie en juin dernier.

Près d'une année avant l'invasion, le général Crerar, commandant de la première armée canadienne, alors lieutenant-général et commandant du premier corps d'armée canadienne, commença à la demande du haut commandemen tallié à élaborer un système de combat et de débarquement combiné.

Avec la troisième division comme cobaye, il dressa son plan après avoir étudié longuement la conduite des Canadiens à Dieppe. Il analysa les faiblesses de la reconnaissance en force effectuée en août 1942 et rectifia les erreurs qui pouvaient résulter de l'entrainement reçu jusque là. Et la troisième division canadienne — une des unités qui participa au Jour-J fit des expériences fructueuses lors de manoeuvres dans le sud de l'Angleterre.

Cet entrainement servit de base aux débarquements de l'été dernier et la promotion, deux mois plus tard, du général Crerar au grade de général, reconnut les services qu'il rendit aux armées alliées en fournissant les moyens à une force d'invasion de s'installer solidement sur le sol d'Europe.

La principale leçon de Dieppe fut qu'un formidable tir d'artillerie était indispensable pour assurer le débarquement d'une force d'invasion sur les plages et leur permettre de traverser les premières défenses ennemies. On ne pouvait compter sur la surprise.

En coopération avec des officiers supérieurs de la R.A.F. et de la Marine Royale, le général Crerar dressa les plans nécessaires pour assurer cette puissance de tir. La troisième division, alors commandée par le major-général Keller donna sa première démonstration à Studland Bay, au sud de Bournemouth, en octobre 1943.

Le support accordé par l'artillerie et l'aviation avait pour but, ce qui ne fut pas fait à Dieppe, de neutraliser les défenses ennemies des plages, de percer ds trouées à travers les champs de mines et les barbelés, d'attaquer les défenses terrestres sur une certaine profondeur et d'effectuer l'assaut des plages avec un minimum de pertes.

Plastiras promet des élections

Londres, 10. (P.C.) — Le premier ministre Nicholas Plastiras, de Grèce, a promis aujourd'hui à son peuple une élection générale "le plus vite possible" pour élire une nouvelle assemblée et décider de la question du gouvernement permanent.

Dans une déclaration connue ici par l'entremise du Foreign Office, le premier ministre a dit que le devoir de son nouveau gouvernement était "de prendre soin des intérêts de la nation grecque jusqu'à ce qu'elle puisse exprimer sa propre volonté librement et sans crainte, par le moyen d'élections véritables et aucunement influencés."

"Nous n'avons pas d'objection à ce que des observateurs alliés assistent à cette élection afin de se rendre bien compte que la volonté du peuple est véritablement exprimée", dit cette déclaration.

Plastiras, qui prit le pouvoir comme premier ministre à la suite d'un compromis pour mettre fin à la guerre civile en Grèce, a dit qu'il pouvait donner l'assurance catégorique de la part de son gouvernement, qu'il n'y aurait pas de proscription générale contre les troupes E.L.A.S. qui ont porté les armes.

Le Canada a une flotte marchande de 400 navires

Ottawa, 10 (P.C.) — Le Canada sortira de la guerre avec une flotte marchande océanique six ou sept fois supérieure à sa flottille d'avant-guerre, qui comptait à peine une quarantaine de navires.

Dans une revue du progrès durant la guerre de la marine marchande du Canada, le ministre du Commerce, l'hon. MacKinnon, a déclaré que la flotte marchands en 1939, en comptant tous les navires d'une jauge de cinq cents tonnes et plus, était formée d'un peu moins de quatre cents navires d'une jauge approximative de 1,100,000 tonnes.

La plupart étaient affectés au trafic sur les côtes, sur les lacs et rivières. Quant à la flotte océanique, ses quarante vaisseaux avaient un tonnage total approximatif de 250,000 tonnes.

Sour l'empire du programme de constructions navales de guerre, le Canada a construit quatre cents navires d'une jauge totale approximative de 2,700,000 tonnes. On y compte vingt navires-citernes, environ quarante cargos étanches de 4,700 tonnes, environ 340 cargos étanches de 10,000 tonnes.

M. MacKinnon a parlé de la situation maritime générale. Il a dit que, en dépit des pertes de 22,000,000 de tonnes et plus subies par les Alliés jusqu'à la fin de 1943, le monde finirait la guerre avec un tonnage maritime plus puissant que jamais, bien que la distribution de ce tonnage soit très différente de celle d'avant la guerre.

Les Etats-Unis, qui possédaient environ 15% du tonnage mondial avant la guerre, en posséderont environ 50%. Le Canada, qui détenait la douzième position dans les flottes d'avant-guerre, aura aussi une marine marchande plus fournie. Il est probable que le Royaume-Uni et d'autres pays alliés disposeront de flottes inférieures.

Départ d'un ambassadeur

Paris, 10 (P.C. Reuter) — Le comte Jean de Hautelocque, premier ambassadeur de France au Canada, est parti, hier, pour son poste. Il est le premier diplomate qui ait refusé de servir le régime de Vichy. Ce dernier l'a emprisonné. Evadé il a été le premier ministre des Affaires Etrangères du gouvernement provisoire en août dernier.

Avant son départ, le comte de Hautelocque a accordé une entrevue à "L'Aurore". Je suis non seulement fier mais heureux d'avoir été choisi comme ambassadeur de France à Ottawa. Ma première tâche consistera à présenter le tableau véritable de notre patrie, des ravages de la guerre,de la destruction et du massacre. Il faut que nos alliés sachent tout ce que nous avons eu à subir, la gravité de nos pertes. Je rencontrerai au Canada une véritable équipe du mouvement de la résistance. L'ambassadeur retrouvera en effet le commandant Gabriel Bonneau, des premiers partisans du général de Gaulle.

La légation de France à Ottawa, était récemment élevée au rang d'ambassade.

Dommages fixés à un cent pour deux plaignants

Toronto, 10 (P.C.) — Deux des plaignants dans une action en libelle, réclamant des dommages pour un montant non déterminé, contre M. A. Sanderson and Reliable Exterminators Ltd, le Globe Publisching Company et George McCullagh, président et éditeur du Globe and Mail de Toronto, se sont vus accorder des dommages pour une valeur d'un cent chacun, par un jury d'une cour spéciale aujourd'hui. Le jury a dit que les autres défendeurs n'étaient pas coupables de libelle" contre les autres plaignants.

La poursuite fut intentée par 16 candidats C.C.F. au cours de l'élection municipale de Toronto et elle se basait sur une annonce publiée par Sanderson dans le Globe and Mail, dans laquelle les plaignants étaient appelés communistes" et "contrôlés par les communistes".

La cour n'a rien décidé quant aux frais.

Le jury déclara qu'il avait trouvé matière à libelle contre le professeur G. M. A. Grube et Eva Sanderson.

Une patrouille nazie défaite

Rome, 10, (P.A.)— Les troupes de la VIIIe armée ont chassé une patrouille de combat nazie composée de 30 hommes, de la rive sud de la Reno, sur les bords de laquelle les Allemands se sont retranchés pour tenter une résistance, à l'extrémité est du front italien.

(La dépêche ne dit pas clairement s'il s'agit là de soldats du corps canadien du lt-général Foulkes, qui combattaient sur ce front il y a quelques jours).

Les navires de guerre alliés au large de la côte sud de France ont continué d'accorder l'appui de leurs canons aux forces de terre près de la frontière franco-italienne.

Les bombardiers moyens et les bombardiers-chasseurs de l'aviation tactique ont attaqué les ponts ferroviaires et routiers dans la partie centrale et occidentale de la vallée du Pô.

Hier soir on rapportait que les troupes du corps canadien affrontaient les positions allemandes de retranchement sur la rive sud de la Reno, à environ six milles au nord-est de San Alberto, déjà tombée.

Les Allemands, selon toute apparence, cherchaient à garder ouverte cette bande de terre qui s'étend sur le côté est du lac Commacchio. La tentative ennemie d'arrêter les Canadiens sur cette ligne a marqué la première halte dans sa retraite précipitée devant la VIIIe armée victorieuse, ayant à sa tête les Canadiens. La VIIIe armée menaçait les positions ennemies en direction nord, vers l'embouchure du Pô et de l'Adice.

Sur le front de la Ve armée alliée on rapporte de vigoureuses patrouilles ennemies.

Vol avec effraction

La police municipale enquête présentement sur un vol avec effraction qui aurait été commis, rue Champflour, au magasin de seconde main de M. Donat Plante. Le vol signalé à la police hier après-midi, aurait été commis au cours de la nuit précédente. Le plaignant estime à plus de $250. la valeur des marchandises disparues. Il s'agit de montres, linge, mitaines, paletots, etc.

Population de 176,386 âmes pour Québec

Québec, 10 (P.C.) — L'augmentation la plus considérable jamais enregistrée dans la population de Québec, 7,000 personnes, s'est produite au cours de l'année dernière, d'après les statistiques rendues publiques par le statisticien de la ville M. Valère Desjardins. La population de Québec est maintenant de 176,386 personnes.

De ce nombre il y a 162,275 Canadiens-français, 6,917 Irlandais catholiques, 6,142 Anglo-protestants, 526 Juifs, 355 Grecs et 178 Chinois.

Blackmore, candidat dans Lethbridge

Lethbridge, Alberta, 10 (P.C.) — John H. Blackmore, député fédéral du crédit social pour le comté de Lethbridge, a été hier choisi comme porte-étendard du parti dans Lethbridge lors de la porchaine élection fédérale générale. L'honorable Solon E. Low, d'Edmonton, chef de l'Association du crédit social au Canada, et M. Blackmore, chef du groupe créditiste à la Chambre des Communes, ont pris la parole hier soir à une réunion publique tenue ici.

Gains britanniques au-delà de Shwebo

Kandy, Ceylan, 10, (P.C.)— La 14ième armée britannique fait toujours des progrès, en dépit d'une résistance opiniâtre des Japonais, au nord-ouest de Shwebo, forteresse du nord de la Birmanie, dont se sont emparées les troupes hindoues.

L'aéroport de Shwebo et un village à sept milles plus à l'ouest ont été occupés.

Coupables du meutre de Lord Moyne

Le Caire, 10 (P.A.) — Deux jeunes nationalistes de Palestine ont plaidé coupable devant une cour militaire égyptienne aujourd'hui à une acusation de meurtre à la suite de l'assassinat de Lord Moyne, ministre d'Etat britannique résident au Moyen-Orient. Le meurtre eut lieu au Caire le 6 novembre.

Ils se nomment Eliahou Hakim et Eliahou Wheet Suri.

Juste avant le début du procès, deux sapeurs de l'armée fouillèrent le palais de justice et les alentours pour y découvrir des explosifs, mais ils ne trouvèrent rien. Les autorités ont dit que l'on craignait un complot en vue de faire sauter le palais de justice.

Plus de trois cents nouveaux logements

Québec, 10 (P.C.) — Plus de 300 nouveaux logis ont été construits dans la ville de Québec au cours de l'année dernière par la National Housing Administration, a-t-on annoncé, hier soir. Elle a reçu cependant plus de 2000 demandes de logements.

Les prisonniers sont éloignés du front ouest

Londres, 10 (P.C.) — Des sources neutres ont rapporté hier soir de vastes mouvements de prisonniers de guerre à l'intérieur de l'Allemagne.

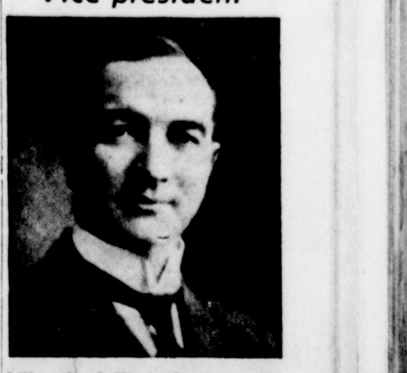
Des rapports suisses ont parlé de "vastes mouvements de prisonniers britanniques" qu'on dirige, des camps de l'ouest de l'Allemagne vers l'intérieur du pays.

On ajoute aussi que les Américains capturés au cours de l'offensive de Von Rundstedt ont aussi été déplacés d'une région ou une poussée alliée aurait pu les libérer.

Quatorze morts dans un accident

Belfast, 10 (P.C.) — Au moins quatorze personnes furent tuées et 50 blessées dans un accident de chemin de fer ici aujourd'hui. La plupart des victimes étaient des employés de chantiers maritimes et d'avionneries.

Vice-président



L'Hon. Jacob Nicol, sénateur, a été nommé vice-président du Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale lors de l'assemblée annuelle de cette banque. Il succède à Sir Georges Garneau, décédé.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
365, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
62, Avenue De La Station. Téléphone: 2800

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Detroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mercredi, 10 janvier 1945

La Pologne et les Etats-Unis

Le conflit polonais a de profondes répercussions aux Etats-Unis où le gouvernement polonais en exil à Londres est fort populaire. Les Polonais américains se refusent à tous compromis avec Moscou, que, d'ailleurs, ils considèrent un ennemi.

L'Union des Américains d'Origine Polonaise, connue sous le nom de "The Polish-American Congress", vient de protester auprès de M. Anthony Eden contre la récente attitude adoptée par lui aux Communes, au sujet de la question polonaise.

Au début de son appel, les auteurs reproduisent l'énoncé fait par le gouvernement de Sa Majesté, le 18 septembre 1939, après l'invasion de la Pologne par les armées soviétiques et qui se lit comme suit:

"L'attaque sur notre alliée (la Pologne) au moment où elle semble prostrée sous le coup des forces écrasante, ne peut être — au point de vue du gouvernement de Sa Majesté — justifiée par les arguments évoqués par le gouvernement soviétique. Si la Grande-Bretagne et la France étaient incapables d'éviter la défaite des armées polonaises, elles ont assuré la Pologne qu'elles n'ont pas oublié leurs obligations envers elle."

L'appel reproduit aussi les paroles de M. Eden, prononcées aux Communes de Londres, le 24 juin 1941 (après l'attaque de l'Allemagne contre l'Union soviétique).

"La nation polonaise va recouvrer sa liberté. Cela demeure notre engagement."

Le dit message rappelle aussi que, depuis que ces engagements sacrés, endossés par l'honneur de l'Angleterre, ont été annoncés au monde, les chroniques de la guerre ont été remplies par d'intrépides exploits des héroïques Polonais, dans les airs et sur les champs de bataille en Europe et en Afrique.

Se basant sur les garanties anglaises, dit le message, des milliers de soldats, aviateurs et marins polonais combattent à côté des Tommies britanniques, ont donné leur vie pour l'idéal commun.

Le message attire aussi l'attention sur le fait que l'abandon par l'Angleterre de la Charte de l'Atlantique et, avec celle-ci, la perte des espoirs des Nations-Unies, serait un écart tragique aux buts et à l'idéal dont s'inspire la jeunesse qui combat en Europe. La politique d'apaisement adoptée maintenant par la Grande-Bretagne est une reminiscence de celle adoptée par elle à Munich, en 1938. Les raisons sont presque identiques. Il était nécessaire d'une guerre mondiale pour corriger la fatale erreur de Munich, et nous craignons, dit le message, qu'une répétition de la même bévue, dans une autre direction, aura les mêmes conséquences fâcheuses.

Le fait que des bandes armées des communistes essaient de provoquer des guerres civiles en Chine, Grèce, France, Italie, Belgique et en Pologne, pour gagner le contrôle sur leur gouvernement, ne peut être considéré comme pur "accident". C'est la conséquence logique d'une politique étrangère basée sur les concessions, ayant pour but l'apaisement de l'appétit croissant d'une Alliée exigeante.

"Diviser et conquérir" n'est pas une vaine phrase.

Il est douteux que la Russie ait besoin de voisins démocratiques. Une nation qui a un seul parti dictatorial, qui supprime la liberté dans son propre pays et garde des millions de ses propres concitoyens dans des camps de concentration, n'encouragera certainement pas les libertés à prospérer dans les autres pays.

L'Australie agricole

Dans un rapport que publie le Bulletin des Renseignements Commerciaux M. Frederick Palmer, Commissaire du Commerce du Canada à Melbourne, donne des détails sur la situation agricole dans le Commonwealth d'Australie.

M. Palmer fait remarquer que la guerre et les besoins qu'elle a suscités ont obligé l'Australie à tourner davantage ses efforts vers l'augmentation de la production de denrées alimentaires de toutes sortes dans les limites de ses frontières. Bien que, à certaines années, le manque de précipitations atmosphériques ait nui aux plans ayant cette augmentation comme objectif, différents projets ont été élaborés dans le but de surmonter cet obstacle naturel.

La nécessité de conserver l'eau et la possibilité d'étendre les facilités d'irrigation dans les territoires convenables a été l'un des problèmes auxquels l'ont a'est attaqué. Des plans d'une grande envergure ont été élaborés pour fins d'irrigation, l'un des plus importants étant celui en vertu duquel 11,000,000 d'acres seraient irriguées en Australie-occidentale à un coût évalué à LA9,000,000. D'autres problèmes ont été l'obtention et la distribution d'engrais chimiques convenables aux différents territoires, de même que la mécanisation de l'agriculture, l'utilisation la plus efficace possible de tracteurs, de cultivateurs, de semoirs, de moissonneuses, de faneuses et d'arracheuses de pommes de terre, de houes rotatives, de pulvérisateurs à pompe, etc. Les plans dans ce but comprenaient encore la location d'instruments aux personnes ou aux corporations.

Pour ce qui regarde l'industrie laitière, des subventions ont été fournies, lorsque c'était nécessaire, afin de compenser l'augmentation du coût de la production. De telles subventions se sont élevées en 1943 à quelque LA6,500,000.

Comme résultat de progrès accomplis dans le domaine de l'industrie linière, le Gouvernement du Commonwealth, écrit M. Palmer, espère que l'Australie pourra produire assez de fibre pour subvenir à tous les besoins du pays et, en outre, pour fournir au Gouvernement britannique le rendement de 50,000 acres pour lequel des contrats ont été conclus."

Dans le passé 96 pour cent du tabac fumé en Australie était importé des Etats-Unis et, comme résultat du désir d'augmenter la quantité cultivée au pays même, la Commission du Tabac australienne a fixé un objectif de production de pas moins de 6,500,000 livres pour l'année.

La nécessité de donner plus d'importance à l'industrie des bestiaux, ajoute M. Palmer, au eu comme conséquence que les gens se sont intéressés davantage à la possibilité d'obtenir d'autres animaux d'élevage du Canada.

L'Australie, depuis le début de la guerre, a été témoin d'une consommation domestique grandissante de laine. La production des étoffes de laine, me résultat du rationnement des vêtements, a atteint ainsi que les diminutions de la consommation comun point où il n'est plus nécessaire d'importer.

La valeur de ces mouvements de résistance

Les mouvements de résistance, qui se sont révélés de première valeur, c'est-à-dire capables d'aider les Alliés dans leur invasion et de maintenir la paix et l'ordre à l'intérieur du pays, sont ceux de la Hollande et de la France. Du premier, le "Manchester Guardian" écrit:

"Il semble que le problème de l'underground ait été résolu avec tact et succès en Hollande. Les leaders des différents mouvements ont été appelés à faire partie de l'Organisation des Affaires Civiles et leurs unités ont été absorbées par les forces militaires. Il est évident que le meilleur moyen d'éviter une friction dangereuse après la libération d'un pays est de donner aux forces de résistance quelque chose à faire. Les forces de la résistance hollandaise qui sont devenues les forces de l'Intérieur, seront très précieuses pour aider à conserver la paix."

Discutant de la Résistance en France, le "Windsor Star" note que de Gaulle a pu installer en France un gouvernement stable, parce qu'il était constitutionellement demeuré en contact intime avec toutes les forces qui, dans son pays, continuaient à s'opposer à l'envahisseur. Il n'y a jamais eu de divorce entre lui et le peuple français, comme ce fut le cas pour tant d'autres gouvernements qui ont vécu en exil. "Le général Charles de Gaulle," écrit le "Windsor Star", "a un avantage sur la plupart des autres chefs de gouvernements provisoires en Europe. Après l'écroulement de la France, le général de Gaulle n'abandonna jamais la partie.

Il fut l'âme du mouvement de la Résistance. Au lieu de mettre bas les armes, il sortit de France pour préparer son retour en France.

"Au cours des années amères de l'occupation de la France par les Nazis, le général de Gaulle ne cessa pas un moment de travailler à cette tâche.

Les nombreuses activités sociales auxquelles se livraient les autres gouvernements en exil n'avaient aucune prise sur le général français. Il n'avait cure de ces fonctions sociales. Au lieu de cela il se consacra à la tâche de réunir les fils de l'écheveau français.

"Quand les Alliés traversèrent la Manche pour envahir la Normandie le général de Gaulle était au poste. Il fut bientôt en France ralliant toute la nation à la cause de la France."

"Si plus des chefs alliés en exil avaient consacré leur temps à servir leur pays au lieu de soigner leurs propres intérêts il n'y aurait pas de ces troubles qui sont trop fréquents actuellement en Europe."

En lisant les journaux

Restaurer la vie familiale

La Presse Montréal. — On l'a dit à maintes reprises, tant vaut la famille tant vaut la société. Que les parents et les enfants comprennent leurs responsabilités réciproques, qu'ils s'en acquittent consciencieusement, aussitôt l'état général des esprits s'améliore et la vie commune se déroule dans une atmosphère de paix et de bonne entente. D'où l'importance de rendre la famille capable de jour son rôle social en cultivant dans son sein les vertus chrétiennes.

Les autorités religieuses du diocèse de Montréal ont voulu consacrer une semaine entière à l'étude des moyens les plus propres à redonner à la famille catholique le caractère, les habitudes qui lui ont permis d'exercer une si profonde et si salutaire influence sur les destinées de notre peuple. Il n'y aura pas trop de toutes ces journées pour examiner les différents aspects d'un problème de si grande portée. Que chacun s'efforce de les mettre à profit.

Ce n'est pas seulement d'aujourd'hui que le déclin des institutions familiales causes des inquiétudes. Cinquante ans passés, Mgr d'Hulst signalait le même danger du haut de la chaire de Notre-Dame de Paris. Le relâchement du lien de la famille lui apparaissait comme le mal le plus redoutable dont la masse ouvrière eût à se défendre.

L'éminent prélat français rappelait à cette occasion la noblesse de la famille humaine. "Non, déclarait-il, ne me dites pas que la famille humaine c'est de l'animalité agrandie! Je vous réponds moi, et j'en jure par votre coeur comme par le mien, que c'est de la divinité réduite et enfermée dans nos destinées mortelles".

La campagne éducationnelle organisée sous la recommandation de nos évêques devrait produire la plénitude des fruits qu'on en attend. A n'en pas douter, la réforme sociale serait incomplète, vouée même à un échec certain, si elle ne comportait pas la restauration de la vie familiale, si elle ne mettait pas cet article au premier rang.

Le foyer où règne l'esprit chrétien est un gage puissant d'ordre et de paix. On ne saurait l'oublier à une époque où de sombres nuages se lèvent à l'horizon et inspirent de vives craintes à nos chefs civils aussi bien qu'ecclésiastiques.

Des logements sains

L'EVENEMENT JOURNAL, Québec:— Comme remède immédiat à la crise du logement, la ville de Toronto propose la suppression des taudis et l'érection d'habitations à prix modique pour les besoins de sa population ouvrière. C'est un projet d'envergure qui entraînera un déboursé de quelque $5 millions! Toronto s'y lance sans hésitation, se prévalant de l'aide propice que lui offre la nouvelle loi nationale sur l'habitation, sanctionnée au mois d'août 1944. La législation fédérale apporte des avantages exceptionnels aux municipalités qui s'engagent à faire disparaître les maisons insalubres, les taudis et les masures dans leurs quartiers surpeuplés et qui sont déterminées à les remplacer par des logements sains et confortables, qui seront ensuite loués à un prix n'excédant pas un cinquième du revenu familial. Le trésor fédéral verse des octrois généreux jusqu'à un tiers du coût global de l'entreprise. La ville de Toronto profitera donc d'un subside de $1,660,000 pour financer ses projets d'assainissement et d'urbanisme. A Québec, les mêmes avantages et la même assistance se présente; ainsi pour déblayer une section du quartier du Palais, raser les maisons malsaines et aménager de nouveaux logements modernes, il peut en coûter $500,000 or le gouvernement fédéral y souscrira $166,000, laissant les deux autres tiers des frais à la charge de la municipalité qui peut les supporter, moyennant un prêt à long terme, négocié à un taux avantageux. Des projets de construction de ce genre s'imposent comme une oeuvre d'urbanisme nécessaire en notre ville; il appartient à une administration éclairée, consciente de ses devoirs, d'en assurer la responsabilité dans un bel élan d'esprit civique.

Entre Canadiens de bonne volonté

L'Hydro-Québec

par Eugène l'Heureux

La plupart de ceux qui désirent et réclament une amélioration fondamentale de notre régime d'électricité provincial ont salué avec joie l'expropriation de la Montreal Light Heat & Power et l'établissement de l'Hydro-Québec. Le directeur de l'"Opinion Libre" est du nombre.

Après les élection du 8 août, qui avaient eu pour épilogue le renversement, pour des considérations d'ordre fédéral, du gouvernement qui avait constitué l'Hydro-Québec, il y avait sûrement lieu de se demander si l'Hydro-Québec ne disparaîtrait pas et si la M.L.H. & P. ne serait pas réintégrée dans son fief.

C'est pourquoi, tout en restant fidèle à son principe selon lequel il faut faciliter la tâche aux gouvernements de n'importe quelle étiquette en ces heures où gouverner est chose si difficile, l'"Opinion Libre" s'est empressée de prendre position.

Et cette position, la voici: la question de l'électricité est en excellente voie de règlement; il faut que l'Hydro-Québec reste et que l'on en fasse, au dessus de toutes les intrigues politiques et financières, un facteur de libération économique pour le peuple du Québec; quant au prix à payer pour la M.L.H. & P., il faut que le Gouvernement ou, à défaut d'entente, les tribunaux le déterminent avec justice et de manière à ne pas accabler l'institution nouvelle d'un fardeau ruineux; une chose reste donc nécessaire: la coopération du Gouvernement, de l'Opposition et du public en vue de réussir la fixation du juste prix.

L'"Opinion Libre" était disposée à livrer toutes les batailles nécessaires pour prévenir la démolition de l'Hydro, parce que, avec tous les hommes de bon sens, elle est bien convaincue de ceci: jamais, la Province de Québec ne réalisera ses légitimes ambitions, si la grande préoccupation de ses gouvernements à chaque renversement ministériel — et l'ère des gouvernements de quarante ans paraît finie — est de détruire, dans un but purement électoraliste, l'oeuvre de leurs prédécesseurs immédiats. Un tel jeu d'enfants serait, de toute notre histoire politique, la pire entrave au progrès de la Province.

—o—

Aujourd'hui, les nouvelles sont meilleures. Il semble probable que l'Hydro-Québec va rester debout.

Tant mieux pour notre Province, car cette réalisation politico-économique dont le seul défaut est d'arriver tard, me rite de figurer parmi les initiatives les plus salutaires de toutes les administrations qui se sont succédées à Québec.

S'il n'est plus question de supprimer l'Hydro, les esprits constructeurs féliciteront la nouvelle administration d'avoir courageusement résisté à la tentation d'envisager la politique sous un angle étroit et mesquin.

Les esprits libres de tout préjugé de parti sauront toujours gré au gouvernement Godbout d'avoir accompli une oeuvre de salut, en bâtissant l'Hydro. Et la même liberté d'esprit les amènerait à reprocher au gouvernement Duplessis la démolition de cette oeuvre de salut.

Par contre, les citoyens indépendants des partis inscriraient une belle note au crédit du gouvernement Duplessis, si celui-ci, considérant cette oeuvre de son prédécesseur comme permanents, bien que perfectible, décidait de s'illustrer à son tour par une autre oeuvre de salut: la guerre totale aux maladies évitables.

Durant les cinq dernières années, ces maladies tolérées par notre négligence nous ont ravi au moins dix fois plus de vies humaines que la guerre mondiale. Le temps est arrivé de s'en émouvoir. Quelle belle oeuvre, n'est-ce pas, pour un gouvernement désireux de laisser un nom dans l'histoire, que l'arrêt de cette hémorragie nationale!

—o—

Il restera la question du prix de la M.L.H. & P. à régler définitivement.

Sans connaître les secrets ni du Gouvernement, ni de l'Opposition ni de la Compagnie, nous espérons que l'on pourra s'entendre sur la somme à payer sans déposséder les petits actionnaires de bonne foi, mais sans obérer l'Hydro tellement qu'elle ne puisse jamais rendre au peuple du Québec les services que celui-ci en attend avec raison. Quant aux millionnaires qui détiennent, dit-on, les trois-quarts des actions, leur sort ne nous intéresse nullement, surtout, quand nous songeons au brigandage de spéculation qui a sévi dans le domaine de nos utilités publiques.

Payer un prix excessif pour la M.L.H. & P., ce ne serait ni plus ni moins que de saboter l'Hydro et les finances de la Province.

La M.L.H. & P. voulait se vendre, mais, bien entendu, moyennant un prix satisfaisant pour ses financiers habitués aux grands coups de filet.

Ces écumeurs voulaient évidemment transporter en d'autres industries leurs capitaux hypertrophiés? parce que l'opinion publique, enfin éveillée, ne tolère plus la gabegie même légale dans les utilités publiques.

Le prix capable de satisfaire les ogres de la Finance n'est probablement pas celui que peut, doit et veut payer le peuple du Québec. Entre le peuple et les financiers, c'est le peuple que le Gouvernement doit satisfaire.

Jusqu'à preuve du contraire, nous comptons que le Gouvernement saura défendre les intérêts de la Province.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

AVEC LES

AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Charles Miville-Deschênes
(Correspondant du C.A.R.C.)

Quelque part sur le front ouest, avec le C.A.R.C., le 2. (Dépêche retardée) — Pendant combien de temps encore l'Allemagne hitlérienne pourra-t-elle tenir le coup? Sont-ce les derniers soubresauts d'un peuple qui, se voyant à la veille de tout perdre, veut à tout prix disposer de ses dernières forces?

Telles sont les questions que je me posais — comme beaucoup d'entre vous, sans doute, — en apprenant que les Nazis opposaient non seulement une plus grande résistance aux Alliés, mais qu'ils tentaient de reprendre du terrain perdu. Et sur ce, je me rappelai mes premières rencontres avec les gueules boches.

C'est en Normandie que je vis, pour la première fois, des prisonniers nazis. Ils trainaient leurs bottes trouées et leurs tristes uniformes avec, dans les yeux, une terreur des premières heures de l'invasion. A Bruxelles, au lendemain de la libération de cette ville, des camions remplis de Boches défilaient boulevard Botanique, et j'entends encore le rugissement de la foule qui, enfin, voyait partir ses oppresseurs. Devant un tel spectacle, il était facile de croire à une victoire générale prochaine.

Puis, ces jours derniers, dans une petite ville hollandaise encombrée de tanks et de camions, je vis des centaines d'Allemands qui marchaient au pas militaire en direction de la gare, en vue d'être transportés au camp de prisonniers le plus proche. Je sautai de mon "jeep" pour mieux les voir. La barbe hirsute, les cheveux longs, leurs uniformes verts maculés de boue, ridicules dans leur fanatisme et leur égarement, ils allaient en chantant comme pour démontrer leur foi dans le Fuhrer. Ils scandaient chaque mot avec rage. Il était évident que ces invincibles, ces surhommes d'hier, acculés au mur, mais trompés de façon diabolique par la propagande nazie, espéraient encore.

A la gare, je causai avec l'un d'eux. Il n'avait que dix-huit ans. Il avait appris le français à Paris. Je lui demandai ce qu'il pensait de nos avions "Typhoon" et "Spitfire". Il me regarda en serrant les dents. Puis, il marmotta: "Ce sont des armes redoutables. Contre eux, il n'y a rien à faire". Son voisin, beaucoup plus âgé — il avait le dos voûté et grelottait sous le brouillard et la pluie, — me dit: "Tout sera fini bientôt, vous verrez..."

Un seigent de l'Armée britannique vint interrompre notre conversation. Je regardai au dehors. Sur les personnes des demeures, à proximité de la gare, des civils avaient les yeux vissés sur les prisonniers. Ils avaient les poings fermés et on ne pouvait lire, sur les figures, que haine et mépris.

Est-ce que tout cela sera bien fini bientôt, pensai-je. Est-ce que le peuple allemand, tout comme un joueur rendu à ses derniers jetons, en est à son dernier bluff en vue de se relever ou... de mourir?

En somme, qu'est-ce que les Nazis ont à perdre? Ce n'est pas la défaite qu'ils craignent, mais bien les conséquences.

● SURVEILLEZ les spéciaux en fourrures de
J. A. DERY
dans ce journal, demain

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Droits réservés

Joseph-Alfred-Norbert Provencher

(1943-1887)

Neveu du premier évêque de l'Ouest, Joseph-Alfred-Norbert Provencher naquit à la Baie-du-Febvre, le 6 janvier 1843. Il étudia au séminaire de Nicolet et termina son cours classique à l'âge de seize ans. Trois ans plus tard, il fut admis à la pratique du droit, mais il n'exerça jamais sa profession. Il se destinait plutôt au journalisme. Il entra, en 1864, à la Revue Canadienne et, en 1866, à la Minerve. Lors de la nomination du Conseil provisoire des Territoires du Nord-Ouest, en 1869, sous la présidence de William McDougall, Provencher devint secrétaire-général du gouvernement, probablement à cause de sa parenté avec l'ancien évêque de Saint-Boniface.

"Envoyé par (McDougall) pour amener les Métis à reconnaître son autorité," raconte le Père Morice, "il fut arrêté, le 1er novembre 1869, à la barrière élevée près de la rivière Sale, paroisse de Saint-Norbert.

"Conduit alors aux chefs du Gouvernement Provisoire, il expliqua aux Métis la nature de certaines transactions entre les autorités impériales et fédérales. Mais on lui fit remarquer que les choses étaient allées trop loin pour qu'on pût admettre McDougall dans l'Assiniboine, bien qu'on fût prêt à traiter avec des représentants dûment attitrés du gouvernement d'Ottawa. Puis Provencher, escorté d'une force armée, fut reconduit à Pembina, d'où il était venu."

Les autorités le nommèrent commissaire des affaires indiennes, en 1871. Après de longs pourparlers, il obtint des Sauteux du Lac des Bois la cession de leurs terres à la province du Manitoba. Il fut, en 1876, membre du Conseil du Keewatin, et, l'année suivante, renésentant du collège de Saint-Boniface au conseil de l'Université du Manitoba. Il retourna dans l'est, en 1881, se lança de nouveau dans le journalisme et fut rédacteur-en-chef de la Presse, de 1884 à 1885. Norbert Provencher mourut à Montréal, le 28 octobre 1887.

Funérailles de M. Louis Allard

Drummondville. (D.N.C.) — Tout récemment avaient lieu en l'église Ste-Thérèse de Drummondville, les imposantes funérailles de M. Louis Allard, époux en premières noces de feu Angéline Roy et en secondes nocse de Flore Milot.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Beauchemin, curé de la paroisse, qui chanta également le service assisté de MM. les abbés A. Desharnais et du R. Père Adrien Boisclair, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des restes mortels étaient: MM. Jos. McMahon, Hector Allard. James McMahon, Charles Allard, Omer Allard et Albert Allard.

Suivaient le cortège funèbre, ses fils: MM. François et Laurent Allard de Victoriaville, Lucien et Maurice Allard de Nicolet, Camille Allard de Berthierville, Bertrand et André Allard de Montréal, et Léo Allard de Drummondville; ses filles: Mme Bruno Milot (Florette) de Victoriaville, et Suzanne de Drummondville; ses brus: Mmes François, Laurent, Lucien, Maurice et Camille Allard; son gendre: M. Bruno Milot; sa soeur: Mme Israël Bergeron, de la Baie-du-Febvre; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes J.-O. Montplaisir, Hercule, Albert et Philippe Milot et leur famille, de cette ville, M. Bruno Milot et sa famille de Victoriaville, I. Milot, de Ste-Monique, Mme C.-H. Milot, de Montréal, Pierre Roy et Mme Alcide Roy, de Nicolet, et Israël Beregeron, de La Baie-du-Febvre, Mme J.-P. Caron de Ste-Monique; ses neveux et nièces: famille Arthur Rousseau, maire des Trois-Rivières, Mmes Raoul Provencher, J.-V. Allard, Mlle Irène Allard-Moquin, des Trois-Rivières, M. et Mme Hermann Rousseau de Nicolet, M. Ernest Proulx et Mme A. Lapierre de Québec, M. et Mme Henri Allard, M. et Mme Hector Laplante de Victoriaville, MM. Henri, Aimé et Wilbrod Beauchemin, M. Alphonse Pinard de Ste-Monique, M. Ed. Elie, M. Edmond Allard, M. et Mme Zotique Beauchemin et leur famille, M. et Mme David Leclerc, M. et Mme A. Antaya de Drummondville. On remarquait également dans la nombreuse assistance: M. Armand Cloutier, député au fédéral, Dr Arthur Rajotte, M. et Mme Elphège Janelle, M. et Mme Frank Bouchard, M. et Mme Hervé Paré et leur famille et une foule d'autres parents et amis.

Les funérailles étaient sous la direction de Bouchard et Milot de cette ville.

Nos sympathies à la famille.

L'Assurance-vie n'a de secrets pour personne

LES compagnies d'assurance-vie offrent à leurs assurés tous les avantages d'une entreprise privée soumise aux lois de la concurrence; elles n'ont donc de secrets pour personne. Le rapport annuel que publie le Surintendant des assurances du Dominion met à la disposition des détenteurs de polices et du public en général tous les renseignements relatifs à leurs opérations.

En vertu des lois décrétées lors de la Confédération, lois qu'on a constamment étendues et améliorées depuis 75 ans, les assurés sont doublement protégés par la surveillance qu'exercent les gouvernements fédéral et provinciaux. Ils sont mis au courant des affaires de l'assurance-vie au Canada: placements, fonds relatifs aux polices, réserves de prévoyance, chiffre global mesurant la protection offerte aux assurés. Aucune autre entreprise au Canada n'est soumise à une surveillance aussi étroite et active.

L'assurance-vie est le modèle de l'entreprise privée administrée sous la surveillance du Gouvernement, dans l'intérêt public. Sous cette forme démocratique, la confiance que l'assurance-vie inspire aux Canadiens a été justifiée au cours des guerres, des épidémies, des paniques et des crises. C'est ce principe démocratique qui sauvegarde les intérêts de quatre millions d'assurés canadiens.

Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472. rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 10 JANVIER 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

La ville de Trois-Rivières gagne en cour d'appel

On a déjà versé $8000. pour la bibliothèque

Le temps des fêtes a forcément ralenti les opérations sur le champ de la Bibliothèque trifluvienne, mais il ne faudrait pas en déduire que la campagne est terminée.

Lors de là, elle a repris de plus belle lundi dernier. Après un mois de décembre très fructueux puisqu'on a recueilli au-delà de $8.000. on escompte un mois de janvier aussi satisfaisant sinon plus.

Il reste à recueillir encore les offrandes personnelles des paroissiens de St-Sacrement, de Ste-Catherine de Sienne, de St-François Xavier et de Ste-Marguerite.

De plus, les deux unions ouvrières ont promis de fournir leur plus gros effort vers la fin de janvier. Plusieurs hommes d'affaires ont de même exprimé le désir d'y aller de contributions importantes à cette même époque.

Jusqu'à date parmi les équipes des souscriptions générales, St-Philippe semble vouloir se classer en première position avec un total d'au-delà de $700.00 et ce n'est pas fini. Ste-Cécile suit de très près. Tout indique que la paroisse de la Cathédrale nous réserve une surprise. Les chefs d'équipes ne veulent rien publier encore, mais ils affichent un optimisme qui en dit long.

La plus forte souscription est venue de la Shawinigan Water & Power, $500.00. La Maison J.-L. Fortin vient ensuite avec $250.00. Les dons de $100.00 sont assez nombreux et la liste s'allonge chaque jour. On sait que tous ceux qui auront donné $100. ou plus auront leurs noms inscrits dans la Bibliothèque Municipale à titre de fondateurs.

Dans la liste des donateurs de $100.00 on relève le nom de l'Ordre Indépendant des Filles de l'Empire (L.O.D.E.) la seule association de langue anglaise qui ait contribué jusqu'à ce jour. Son geste a été remarqué et vivement apprécié.

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a tenu à souscrire $100.00 personnellement.

Aux quartiers-généraux de l'Association de la Bibliothèque on nous a confié que le personnel de cet organisme sera très probablement embauché pendant le cours de février. Suivront quelques mois consacrés au classement des livres et à l'aménagement du local. On fera l'impossible pour que le public puisse l'inaugurer vers le mois de septembre.

Les activités de la police en décembre

Le rapport des activités de la police pour le mois de décembre révèle que nos constables ont opéré 66 arrestations au cours du mois.

Nos pompiers ont répondu à 55 alarmes pour incendies. Vingt accidents d'autos ont été rapportés à la préfecture.

Voici le dtail du rapport du mois de décembre:

POLICE

Arrestations effectuées	66
Persoines abritées,	28
Causes des arrestations:	
Assaut sur la personne	2
Arrêté sur demande des parents	1
Ivresse	30
Ivresse et refus de payer taxi	1
Ivresse et blasphème	1
Troubler la paix	9
Tenir maison de rendez-vous	él
Fréquenter maison de rendez-vous	3
Vagabondage	5
Vol avec effraction	1
Tentative de vol avec effraction	2
Vol comme serviteur	1
Conduire automobile sous l'influence des liqueurs alcooliques	1
Infraction des règlements du trafic	8
Accidents d'automobiles:	
Accidents d'automobiles rapportés à la police	20
Entre 2 automobiles	16
Entre automobiles et voiture	4
FEU	
Alarmes reçues	55
Alarmes pour incendies	5v
Causes des incendies:	
Feu dans moteur d'automobile	2
Alarmes inutiles	2
Cause inconnue	1
Cendres chaudes	1
Enfants jouant avec des allumettes	1
Feux de cheminée	29
Fournaise surchauffée	1
Négigence de fumeurs	1
Moteur électrique	1
Tuyaux de poêle surchauffés	15
Autre cause	1

Dan la cause relative au gérant Jean Asselin

Québec, 10. (D.N.C.) — Un jugement qui intéresse particulièrement les citoyens de la ville de Trois-Rivières a été rendu, hier, en cour d'appel.

Les honorables juges de cette cour ont rejeté l'appel interjeté par M. Roland Paillé contre la corporation de la cité de Trois-Rivières.

Dans cette cause, le demandeur-appelant demandait l'annulation d'une résolution du conseil municipal relative à l'engagement et à la destitution du gérant Jean Asselin, déclarant que celui-ci avait été engagé pour une durée indéfinie et que, de plus, la ville n'avait pas le droit de limiter la durée de l'engagement.

Le juge Fabre-Surveyer avait donné gain de cause à la ville en première instance. La cour d'appel a maintenu cette décision.

Me Léon Méthot, C.R., assisté de Me Emery Beaulieu, C.R., comme conseil, représentaient la ville des Trois-Rivières.

Note de la Rédaction— Dans son action intentée au mois de juin, M. Roland Paillé demandait à la cour supérieure d'annuler et de déclaré illégale et ultra vires la résolution adoptée quelques semaines auparavant par le conseil de ville, résolution en vertu de laquelle nos édiles déclaraient ne pas avoir l'intention de prolonger davantage l'engagement de M. Jean Asselin au poste de gérant de la cité des Trois-Rivières.

L'action de M. Paillé avait été rejetée en cour supérieure par le juge Fabre Surveyer, mais ce dernier ne décidait pas sur le fond même du litige.

C'est pourquoi l'on porta la cause en appel. Elle fut entendue au début du terme de décembre et le jugement a été rendu, hier.

Il faudra attendre de se procurer les notes des juges pour savoir sur quoi ils ont basé leur décision et s'ils ont vidé la question de façon définitive ou s'ils se sont contentés d'endosser l'attitude prise par le juge de la cour supérieure.

Un échevin que nous rencontrions, hier après-midi, nous a déclaré que lui et ses collègues sont désireux de prendre connaissance des notes des juges. Il nous a laissé netendre que leur interprétation pourrait bien provoquer de la part de la ville une demande d'amendement à la charte de la cité des Trois-Rivières pour clarifier les parties qui ont trait à l'engagement d'un gérant municipal, afin de clarifier la situation, d'enlever toute ambiguïté et toute cause de conflit pour l'avenir.

La banque de sang reprend ses activités

A la reprise des activités de la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, qui fermait ses portes pour la période des fêtes, le personel médical et auxiliaire a reçu hier matin un groupe de 50 volontaires au nombre desquels on comptait 20 dames et jeunes filles.

Neuf donneurs ont reçu le bouton d'argent pour s'être présentés à la clinique pour une sixième fois et six autres qui contribuaient pour la troisième fois a la banque de sang ont reçu le bouton de bronze.

Voici les noms de ceux à qui l'on a décerné le bouton d'argent: le Rév. W G. Jones, MM. A. Prépas, Archie Fallie, Léonard Jupp, Armand Dupont, Tom Gillespie, Fernand Gour, F. Dubois et Mlle Alice Dresser.

Ont reçu le bouton de bronze: Mlle Rita Charpentier, M. L. Napoléon Desilets, Mlle Mary Hendricksen, M. Maurice Montambeault Mme Mabel McLellan, M. J. E. Easha.

Le docteur Ernest Rousseau, directeur médical de la clinique était assisté de MM. les docteurs Jean-Paul Beaudet, m. h. Maurice Bellemare, Benoit De Charette, et Jean-Louis Beaudry.

Le caporal Hendricksen tué au front d'Italie

Un autre de nos concitoyen, le caporal Raymond (Bud) Hendricksen, a été tué au front d'Italie. Agé de vingt-trois ans, il était l'époux de Jean Prentice et le père de deux fillettes.



RAYMOND HENDRICKSON

Sa femme a été avisée officiellement hier de la tragique nouvelle par le ministère de la Défense nationale. Le télégramme annonce simplement la mort, sans parler des circonstances de temps, ni de lieux.

Il est possible, toutefois, que le jeune Hendricksen ait trouvé cette mort héroique dans la sanglante bataille de l'Adriatique, laquelle s'est déroulée dans la région de Ravenne et de Faenza.

Des raisons de sécurité empêchent de nommer le régiment auquel il appartenait.

Hendricksen s'est enrôlé le 8 septembre 1942 dans le corps d'ordonnance. En mars 1943, il est passé outre-mer ou on l'a trouvé dans une unité de combat.

Outre sa femme et ses enfants il laisse dans le deuil sa mère, Mme CC. Hendricksen, de la rue Saint-Maurice; son beau-père, M. John Prentice, de la Canada Iron; ses soeurs, Mlles Mary et Florence Hendricksen.

Ancien élève de l'école St-Patrick, Hendricksen était un fervent de la balle-molle et du hockey, ou il s'est taillé une enviable reputation au temps de sa vie dans le civil.

Aux familles Hendricksen et Prentice si douloureusement éprouvées, Le Nouvelliste offre ses plus profondes condoléances.

La Canada Iron Foundries a exposé son point de vue

Les autorités de la Canada Iron Foundries ont rencontré les membres du conseil de ville hier après-midi, pour exposer leur situation, et même présenter certaines propositions. Mais comme nous le déclarait M. l'échevin Napoléon Alarie, avec qui nous causions de la chose, à l'issue de l'assemblée, il ne s'agit pas pour le conseil de ville de prendre de décision tout de suite au sujet d'une ou l'autre compagnie. Nos édiles devront recevoir les représentants de toutes les industries intéressées, avant de songer à régler le problème de la taxation de façon définitive.

Dans l'intérêt de tous les intéressés la plus grande discrétion entoure les délibérations des membres du conseil, au sujet des industries. Mais les contribuables peuvent être assurés qu'au moment opportun nous verrons avec la collaboration des autorités municipales à les tenir parfaitement au courant de tout ce qui se passe.

Ce soir, les représentants de la Canadian International Paper iront à leur tour faire valoir leurs droits et leurs prétentions. Les autres industries, la St-Lawrence, la Consolidated Paper Corporation et la Wabasso Cotton viendront ensuite.

M. S. W. Major décrit le mirrophone aux Rotariens

"La voix que nous entendons quand nous parlons diffère de beaucoup de celle que les autres entendent". Voilà ce qui ressort de la causerie que S. W. Major, représentant spécial de l'information, société du téléphone Bell, donnait hier soir, devant les membres du club Rotary et leurs épouses réunis au nombre d'environ 75 au Château de Blois pour le dîner hebdomadaire de cette association. Le conférencier fut présenté par M. André Beaudry, gérant local de la Cie de téléphone Bell et remercié par M. H. N. Molesworth, qui présidait le meeting.

Au cours de sa causerie: "Votre voix comme les autres l'entendent" M. Major, décrivit le mirrophone, appareil grâce auquel il est possible à tout auditeur d'entendre sa voix tout comme s'il se regardait dans un miroir. "Cet appareil est considéré comme si précieux pour l'entrainement de la voix qu'on l'a installé sur tous les porte-avions des Etats-Unis" de dire le conférencier.

En exposant les raisons scientifiques pour lesquelles nous ignorons comment notre voix sonne aux oreilles d'autrui, M. Major disait: "A moins d'avoir entendu un enregistrement de sa voix, personne n'a jamais entendu sa voix comme les autres l'entendent".

A l'aide de divers microphones, le conférencier montra les différences qui existent entre sa voix telle qu'il l'entend et sa voix comme les autres l'entendent.

Au moyen du larynx artificiel, il démontra ensuite comment la parole est fabriquée. Il y eut nombre d'autres expériences qui existent en tout plus de 500 livres de matériel et d'équipement.

Soulignant certains des problèmes de transmission par fil téléphoniques, M. Major dit: "L'énergie produite par la voix ordinaire se mesure en puissance d'insecte. Une foule d'un million d'individus chantant en choeur sans interruption pendant une heure et demie, produiraient à peine assez d'énergie pour réchauffer une tasse de thé.

Il faudrait six millions de personnes, parlant toutes ensemble, pour produire une quantité d'énergie suffisante pour allumer une lampe ordinaire à incandescence de 60 watts. Quand la voix est transmise par téléphone il faut l'amplifier sans quoi elle ne serait pas entendue à l'autre extrémité de la ligne. Au cours d'une conversation téléphonique entre Halifax et Vancouver la voix est amplifiée un nombre de fois égal au chiffre que représente un suivi de soixante-quinze zéros.

Un ex-échevin du Cap décédé

Cap-de-la-Madeleine, 10. (D.N.C.) —Une des personnalités marquantes de la politique municipale de notre ville vient de disparaitre en la personne de M. Louis N. Labrecque, décédé dans un hôpital de Québec, lundi après-midi, après une longue maladie.

M. Louis N. Labrecque fit sa première apparition à l'hôtel de ville en 1921 alors qu'il fut élu conseiller. Il commença à siéger au conseil en même temps que feu l'ex-maire Donat Paquin et l'ex-échevin Armand Lemire avec lesquels il siégea jusqu'en 1929.

Lors de la division de la ville en six quartiers, en 1922, M. Labrecque devint échevin et représentant du quartier numéro six: soit la partie Ouest de la ville. Il fut successivement réélu en 1923, 1925 et 1927. Il quitta la politique municipale en juillet 1929.

Pendant un certain temps, durant la crise, M. Labrecque occupa la charge de commissaire sur la Commission des Secours aux Chômeurs, institution créée par le conseil pour venir en aide aux sans-travail de notre ville.

M. Labrecque était aussi juge de paix et en cette qualité il eut à juger nombre de causes.

Le défunt fut à l'emploi de la Consolidated Paper, à l'usine du Cap, pendant de nombreuses années. Il était en charge du bureau des pointeurs. Il occupa cet emploi jusqu'à la fermeture de l'usine en 1930.

Les autorités municipales seront largement représentées lors des funérailles jeudi matin en l'église Ste-Famille.

Il laisse pour pleurer sa perte une fille: Mme Robert Demers; ses soeurs: Mme Armand Boivin, Mme Joseph Paré, de Beauce; un frère: Joseph, de Beauce. La dépouille mortelle est exposée à 25, rue Thibeault, Cap-de-la-Madeleine.

Messe pour nos soldats

A l'église Saint-François d'Assise, vendredi le 12 janvier, à 7 h. 30, grand'messe pour nos soldats au combat. Tous sont invités à y assister.

Les Messagères de la Victoire.

La Ligue Catholique Féminine

Revenus de près de 2 millions en neuf mois

Les revenus des douanes et de l'accise au bureau des Trois-Rivières, pour les neuf premiers mois de l'exercice financier 1944-45 ont atteint la somme de $1,942,786.60, soit $271,545.44 de plus que pendant la période correspondante de l'exercice financier précédent. C'est ce que nous déclarait, hier midi, M. J.-C.-O Déry, percepteur des douanes et de l'accise.

Voici le détail pour les divers mois de l'année:

Mois	Montant
Avril	112,542.34
Mai	199,077.14
Juin	532,840.76
Juillet	181,752.33
Août	273,906.33
Septembre	190,254.70
Octobre	184,740.50
Novembre	144,575.02
Décembre	123,097.38
Total	$1,942,786.60

Examens réussis à l'école d'arts et métiers au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 10 (D.N.C.) — Les élèves qui fréquentent l'Ecole d'Arts et Métiers de notre ville, ont obtenu de magnifiques résultats lors des examens tenus à la fin de décembre dernier.

Le rapport que vient de compiler le directeur de cette école, M. Lucien St-Arnaudt, révèle que les élèves du cours technique de dixième année et ceux du cours de métier de neuvième année ont obtenu une moyenne générale de 73.6 pour cent. Plusieurs élèves ont obtenu la jolie moyenne de 80 pour cent et plus.

Les classes de huitième année (3) huitième année A et huitième année B ont obtenu respectivement comme moyenne générale 62.9 pour cent, 69.8 pour cent et 66.8 pour cent.

On note aussi dans le rapport du directeur que la moyenne des présences, au cours du premier trimestre fut de 97.2 pour cent.

Nous donnons ci-après le pourcentage obtenu par les trois premiers élèves de chaque classe:

10e Technique:
Maurice Cantin 83.8,
Gaston Béchard, 83.0.
Gilles Rocheleau 80.4.

9e métiers:
Lionel Nolin, 85.1,
Irwin Ward 82.2,
Florent Cossette 81.3.

8e — 3:
J. Marc Deschamps 91.3,
J. Louis Deschamps 77.7
René Charpentier 75.0.

8e — (A):
André Guilbert 78.0,
Jacques Marchand 75.7,
Ursice Lajoie 74.9.

8e — (B):
Claude Robert 81.2
Raymond Léveillé 78.4
Camillen Héon 75.4.

Le personnel de l'Ecole d'Arts et Métiers du Cap est maintenant au grand complet. M. Lucien St-Arneault, le directeur est en même temps professeur et il est savamment secondé par six professeurs. Ce sont MM. Pierre Neault (Anglais et Français); Daniel Fréchette (Sciences); Maurice Laperrière (Dessin industriel); Robert Lavergne (Mathématiques); Ferdinand Laroche (Ajustage mécanique); Roger Cadieux (Menuiserie).

Les élèves reçoivent aussi occasionnellement des leçons de morale. Ces cours sont donnés par M. l'abbé Roland Lemire de la paroisse Saint-Lazare.

Un refuge pour les sans-foyer

Le dernier numéro du BONHEUR, organe du Centre Catholique, annonce l'ouverture prochaine d'un refuge.

Voici ce que nous Lisons sous la signature de l'abbé Henri Moreau:

"Il y aura sous peu aux Trois-Rivières un endroit où héberger les gens "sans feu ni lieu" de passage dans la cité. Ce gite des "ambassadeurs du Bon Dieu", comme Peter Maurin les appelle, sera situé sur la rue Ste-Julie, à l'arrière de l'immeuble du Syndicat catholique de la Wabasso.— Ne vous fera-t-il pas plaisir de participer d'une certaine façon à l'établissement de ce foyer charitable? Il y a là occasion de faire de bons placements, en argent, en matériel: bois, articles de plomberie, de ménage, etc..."

Statistiques

St-Elphège, 10, (D.N.C.) — Les statistiques pour l'année 1944 dans notre paroisse donnent 17 naissances, sept mariages et cinq sépultures.

La Société Casavant présentera ici trois organistes réputés

La Société Casavant des Trois-Rivières organisée dernièrement présentera à ses membres au cours des prochains mois trois organistes de grande réputation au cours de récital sur les grandes orgues de la cathédrale des Trois-Rivières.

Grâce à la bienveillance de Son Ex. Mgr A.-O. Comtois, évêque de notre ville, la Société a obtenu la permission de présenter ces récitals à la cathédrale .

M. Paul Dupuis, l'âme de la Société des Rendez-vous Artistiques, a accepté d'assumer l'organisation de la Société Casavant des Trois-Rivières. Avec ses collègues du bureau de direction il a décidé, lors d'une récente réunion, de lancer dès maintenant une grande campagne de recrutement dans le public.

Les billets sont en vente dès maintenant au prix de $2.00 pour la série des trois concerts. On peut vec lui, tél. 2369 ou encore en se s'en procurer en communiquant arendant à partir de samedi au magasin de M. Georges Héroux, rue Notre-Dame. On s'est fixé un objectif de 400 membres.

Comme nous le disions plus haut, ce sont trois organistes de grande réputation que l'on pourra entendre. Le premier récital dans les derniers jours de janvier présentera aux Trifluviens un Canadien-français, M. Claude Lavoie, Prix l'Europe de 1942.

Au milieu de février on pourra entendre M. Arthur Poister, professeur au conservatoire de musique d'Oberlin, Michigan. Au milieu de mars l'artiste invité sera M. Walter Baker, un organiste de Philadelphie, dont la réputation a dépassé les limites de son pays.

M. Dupuis nous a prié de faire un appel tout particulier au public. La campagne devant s'effectuer très rapidement l'on demande à tous les intéressés de se présenter d'eux-mêmes pour retenir leur billet et de ne pas attendre qu'on se rende leur en offrir. Ils contribueront ainsi au succès de la campagne et aideront à ajouter trois événements musicaux de haute tenue à la saison artistique trifluvienne.

Le Dr Dugré élu président de ce bureau médical

M. le docteur Rodrigue Dugré a été élu hier avant-midi au poste de président du bureau médical de l'hôpital St-Joseph, lors des élections annuelles de cet organisme.



Le Dr R. Dugré

Il succède à cette fonction au docteur J. M. F. Malone. Voici les noms des nouvaux élus du conseil de 1945: vice-présdent, le Dr A. R. Bellemare; secrétaire, le docteur Jean-Louis Rochefort; bibliothécaire, le docteur J. A. Deroncourt.

M. le docteur Jean-Paul Beaudet, m.h. a été élu président du comité d'étude au bureau médical de l'hôpital et le Dr Jean-Paul Dufresne, secrétaire de ce même comité.

Les élections ont lieu annuellement en janvier.

Service de M. Charles Décarie

Hier matin, en l'église Notre-Dame des Sept-Allégresses ont eu lieu les funérailles de M. Charles Décarie, époux de dame Elisa Sweeney, au milieu d'un important concours de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil, son frère, John Décarie de Montréal, ses neveux Claude Sweeney des Trois-Rivières, Maurice D. DeCelles et Raymond Rhéaume, de Québec, ses petits-neveux Guy et Jean-Eudes D. DeCelles de Québec.

A la suite des membres de la famille on remarquait: MM. Loyola Bernaquez, maitre de poste, E. M. D. DeCelles, J. et H. Balleux, L. Hamelin, W. Maillette, M. Marcoux, M. Lepage, J.B. Charrette, J. Lemire, M. Tardif, M. Vallée et autres.

Le service funèbre a été chanté par le Révérend Père Hughes Beauregard, assisté du Père Etienne Jeannelle, comme diacre et du Père Sébastien Lemieux, comme sous-diacre. La chorale Notre-Dame rendit avec âme la messe des morts. Au choeur l'on remarquait M. l'abbé Hector Marcotte, ami personnel de la famille éprouvée.

L'inhumation eut lieu immédiatement après la cérémonie funèbre au cimetière St-Michel.

Erratum

Une ligne omise a porté à confusion dans la nouvelle que nous publions, hier au sujet de la demande d'une nouvelle route entre Pointe-du-Lac et TroisRivières. Il aurait fallu lire M. Armand Roy, président et M. Henry Johnson, secrétaire, au lieu de M. Johnson, président et secrétaire. Il s'agissait de la demande de la coopérative d'habitation Ste-Catherine de Sienne.

295 arrestations dues à l'ivresse

L'ivrognerie a été la cause d'une très forte proportion des arrestations effectuées par la police au cours de l'année dernière. C'est ce que l'on note en relevant les statistiques du secrétariat de la police.

La Sûreté municipale a opéré 295 arrestations pour ivresse. Sur ce nombre on compte 276 hommes et 19 femmes. En 1943, les arrestations de ce genre s'élevaient à 319, dont 297 hommes et 22 femmes.

Le total dse arrestations pour vagabondage s'élève à 66 et on y compte 29 femmes. L'année précédente, il y avait eu 80 arrestations, soit 58 hommes et 22 femmes.

Lse deux postes de police ont abrité au cours de l'année 338 personnes de passage dans notre ville et qui n'avaient pas trouvé à se loger faute d'argent.

Autre vendeur d'essence à l'amende

Un autre vendeur d'essence de notre ville a été condamné hier à cinquante piastres d'amende et aux frais, ou à un mois de prison par le juge F.-X. Lacoursière pour infractions aux règlementations de la régie des huiles.

La plainte, déposée par un enquêteur de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre mentionnait que le prévenu a, entre le 1er août et le 1er novembre 1944, livré de l'essence classée sans exiger de coupons du consommateur et qu'il a de plus négligé de déposer au moins deux fois par semaine au crédit de son compte tous les coupons et tous les chèques de banque pour le ratiennement de l'essence reçus pour les ventes d'essences classée.

Mme Charles Rousseau est décédée à 86 ans

Aux Trois-Rivières, le 9 janvier, 1944, est décédée à l'âge de 86 ans et 8 mois, Mme Charles Rousseau, née Philomène Gauthier. Elle laisse pour pleurer sa perte ses belles-filles: Mme Georges Méthot, Mme Vve Henri Robichon, Mme Henri Bisson et Mlle Concorde Rousseau. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Rousseau & Frère, 460, rue Des Forges.

M. N. Lafortune du "Devoir" est décédé

Montréal, Janv., 10. — M. Napoléon Lafortune, gérant d'affaires au journal "Le Devoir" 'est décédé subitement vers six heures, hier matin, à son domicile, au numéro 4079, rue Delorimier. Notre regretté confrère était âgé de 58 ans.

M. Lafortune naquit le 19 janvier 1886, à Montréal, fils de feu Cyrille Lafortune et de feu Marie-Louise Bouthillier.

Lui survivent: sa femme, née Marchand (Ernestine); ses fils: l'abbé Marcel Lafortune, professeur au collège de Montréal, Bernard, l'abbé Ambroise Lafortune, Missionaire (actuellement en route pour les missions de la Martinique), Jean-Paul, François, Pierre, Jacques Lafortune; ses filles: Mlles Madeleine, Marie-Paule et Cécile Lafortune; son frère: M. Paul Lafortune; sa soeur: Mlle Ambrosine Lafortune; sa belle-fille: Mme Bernard Lafortune, née Trudel (Lucille); deux petits-enfants: Henri et Louise Lafortune.

M. Lafortune avait fait partie de la rédaction du Devoir dès la première heure en janvier 1910. Il fut successivement reporter en chef du service de l'information au Devoir puis directeur du "Nationaliste" alors que ce journal se présentait comme l'édition dominicale du Devoir.

Il fut ensuite pendant quelques années gérant de l'Action Française et administrateur de la revue qui portait le même nom. En 1924, il rentrait au Deoir, à titre de gérant d'affaires, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Mais journaliste né, M. Lafortune ne pouvait cessé de l'être. C'est ainsi que, entré au Devoir par l'administration. Il rédigea pendant de longues années, la chronique philatéliste, et fit de nombreuses chroniques remarquées par les connaisseurs.

L'agence des voyages et l'organisation des voyages en groupe du Devoir ont été en grande partie son oeuvre. En temps que gérant d'affaires, il était plus particulièrement chargé de la haute surveillance des bureaux de l'administration et des ateliers d'imprimerie du Devoir.

M. Lafortune, dans les premières années de sa carrière journaliste, signait dans le Devoir sous le pseudonyme de Nap Tellier, des billets du soir qui subséquemment ont été publiés en volume sous ce même titre. C'est également sous ce même pseudonyme qu'il signait ses principaux articles dans le Nationaliste et le Devoir.

M. Lafortune avait aussi été l'auteur, sous le pseudonyme de Jean Pic, en collaboration avec feu M. Pierer Marcel Bernard (P. M. B.) et M. Conrad Gauthier, de plusieurs revues théâtrales qui ont été représentées entre 1910 et 1915.

Les funérailles auront lieu en l'église de l'Immaculée-Conception à une date qui n'est pas encore fixée.

Le Nouvelliste prie respectueusement la famille en deuil d'accepter ses plus profondes condoléances.

Poste confié au Dr M. Caron

Québec, 10 — Le Dr Maurice Caron, de Beauport, a été nommé clinicien au ministère provincial de la Santé, pour s'occuper des unités sanitaires et faire le dépistage de la tuberculose. Il est entré en fonctions le 1er janvier.

Cette nomination apporte au ministère de la Santé les services d'un jeune praticien très en vue dans le district. M. le Dr Caron a étudié au Petit Séminaire de Québec et a fait ses études de médecine à l'université Laval. Il a d'abord exercé sa profession à Trois-Rivières puis à Beauport pendant une dizaine d'années.

Le nouveau clinicien en tuberculose sera chargé de visiter les unités sanitaires dans une certaine région de la province qui sera bientôt délimitée. Le ministère provincial de la Santé entend ne rien négliger pour accentuer la lutte contre la tuberculose, et la nomination du Dr Caron en est une nouvelle preuve.

La taxe de vente rapporte $33,096.12 au Cap en 1944

Cap-de-la-Madeleine, 10. (D.N.C.) —Au cours de l'année 1944 la ville du Cap a retiré de la taxe de vente la somme de $33,096.12.

En 1943 la même taxe avait rapporté sensiblement le même montant puisque la ville avait reçu exactement $33,258.51.

Cette taxe est en vigueur depuis juin 1942. De ce mois à la fin de l'année 1942, le Cap avait encaissé en taxe de vente, la somme de $13,344.53.

Depuis juin 1942 la taxe de vente a donc rapporté à la ville du Cap la somme de $79,699.16.

On sait que la proportion que retire le Cap dans la taxe de vente perçue en notre ville et aux Trois-Rivières est de 17%. Trois-Rivières reçoit la balance soit 83%. Le partage est fait entre les deux villes après qu'une proportion de 3% est enlevée pour frais de perception.

Statistiques intéressantes sur nos écoles ménagères

Les statistiques des élèves des écoles ménagères moyennes révèlent que la revanche des berceaux n'a pas fini de s'exercer au Canada français Les 1743 élèves de ces écoles appartiennent à des familles dont le total forment la population imposante de 18.342 âmes. Le groupe le plus compacte est celui des élèves appartenant à des familles de sept enfants. Il s'en trouve 173 et le nombre total des enfants de ces familles s'élèvent à 1251. Mais c'est le groupe des familles de onze enfants qui l'emporte en fournissant une population de 1287 âmes.

Le tableau familial des élèves des écoles ménagères moyennes démontre que les élèves proviennent des milieux suivants:

2	famille de 21 enfants
1	famille de 20 enfants
2	familles de 19 enfants
5	familles de 18 enfants
15	familles de 17 enfants
13	familles de 16 enfants
30	familles de 15 enfants
41	familles de 14 enfants
64	familles de 13 enfants
78	familles de 12 enfants
117	familles de 11 enfants
128	familles de 10 enfants

497 élèves appartenant à des familles de dix enfants et plus, soit près du tiers.

La moyenne des familles auxquelles appartiennent les élèves des écoles ménagères moyennes est de plus de cent enfants. L'cole de St-Gervais de Bellechasse remporte la palme en compagnie de l'école de Saint-Isidore avec une moyenne de 10.2. On note, en effet, que les élèves de ces institutions proviennent de familles avisées dotées d'enants:

St-Gervais : 1 familes de 20 enfants, 1 de 19, 1 de 18, 1 de 17, 1 de 15, 4 de 13, 3 de 12, 3 de 11 et 3 de 10 enfants.

St-Isidore : 1 famile de 17 enfants, 3 de 15, 2 de 14, 1 de 13, 2 de 12, 3 de 11 et 2 de 10 enfants.

La moyenne des autres écoles s'établit ainsi:

Makamik 9.9, Beauceville 9.7, Rivière Ouelle 9.6, Chicoutimi 9.1, St-Benoit 9.1, Dolbeau 9, St-Jovite 9, St-tanislas 8.9, St-Bruno 8.8, Gifard 8.7, Ste-Anne de la Pérade 8.5, Trois-Rivières 8.4, Ste-Croix 8.4, La Tuque 8.3, Lac Noir 8.3, Ste-Famille 8.2, Bienville 8, La Malbaie 7.9, St-Ambroise 7.8, Magog-est 7.6, Saint-Tite 7.6 St-Georges d'Henriville 7.6, Port-Alfred 7.5, Shawinigan 7.3, Trois-Aivières 7.3, Disraëli 7.3, Louiseville 7.3, Pointe-du-Lac 7.3, Drummondville 7.1.

Trois condamnations par le recorder du Cap

Cap-de-la-Madeleine, 10 (D.N.C.) — Me J.A. Cambray, recorder, a rendu jugement dans la cause des deux individus accusés d'avoir assailli un automobiliste trifluvien en face de la Dominion Rubber.

Comme nous l'avons rapporté les deux causes ont été entendues séparément. Un des accusés fut condamné à $25.00 d'amende et aux frais et le second à $20.00 d'amende et aux frais.

Hier matin un autre jeune homme tait traduit en Cour pour assaut sur un concitoyen.

Comme le jeune homme en était à sa première comparution, Me Cambray se montra assez clément en ne le condamnant qu'à $10.00 d'amende et aux frais de la cause.

Messe pontificale à Nicolet

Nicolet, 10. (D.N.C.) — La fête de l'Epiphanie, dite des Rois, a été célébrée d'une manière solennelle en la cathédrale de Nicolet.

Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet, a célébré pontificalement la messe et les vêpres.

A la messe il était accompagné au trône de M. le chanoine Théo. Mélançon, aumônier des Rév. SS. du Précieux-Sang comme prêtre assistant, et de MM. les chanoines E. Lauzières, chancelier de l'évêché et Chs-Ed. St-Germain, aumônier des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

M. l'abbé Geo. Auger, sec. de l'évêché, agissait comme maitre de cérémonie.

M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, prononça le sermon de circonstance.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé J.-Bpte Mathieu, maitre de chapelle, et l'orgue était touché par M. Ed. Chatillon, organiste.

Aux vêpres, Son Exc. était accompagné au trône de M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale, comme prêtre assistant et de M. le chanoine E. Lauzières et M. l'abbé Pinard, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Le service de ces offices était rendu par les élèves de l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville.

Le maitre autel avait été magnifiquement décoré par les Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge qui ont la garde du sanctuaire de la cathédrale.

Demande de l'abbé Dalcourt pour nos militaires

Les nôtres là-bas se battent pour hâter une victoire maintenant certaine. Il faut leur aider si nous voulons qu'ils reviennent vite et en excellente santé. M. l'abbé J. R. Dalcourt, ancien vicaire de la paroisse St-Sacrement, aumônier militaire à la ligne de feu, fait un appel pressant auprès des Trifluviens et compte beaucoup sur leur générosité afin de recevoir des bas de laine pour ses protégés.

Qui d'entre vous ne peut faire le sacrifice d'une paire de bas pour l'un des siens. M. l'abbé Dalcourt souligne que ce sont les soldats blessés qui en bénéficieront. Les personnes qui veulent contribuer à cette belle charité soit en argent ou en bas n'ont qu'à communiquer avec Mlle Edmonde Côté, 461, Radisson, tél. 1018-w ou au local de la Ligue Catholique Féminine, 849 Laviolette, tél. 826, tous les lundis soirs de 8 h. à 10 h.

Les Messagères de la Victoire
La Ligue Catholique Féminine.

Incroyable expansion de l'aluminium depuis 60 ans

Shawinigan—10— M. J. Gagnon, gérant du personnel aux usines locales de l'Aluminum company of Canada avait préparé, en prévision de la visite que les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes doivent faire aujourd'hui à ces usines, une conférence sur l'historique de l'industrie de l'Aluminium et les usines produisant ce métal. M. Gagnon devait présenter ce travail au souper de la Chambre, hier soir, au Petit-Café des Chutes, mais un voyage d'affaires l'en empêcha, et son travail fut présenté à la Chambre par M. Jean Clavel, en charge du bureau de la publicité à Shawinigan. Le souper fut présidé par M. Alphonse Trudel, vice-président de la Chambre des Jeunes.

On sait que l'aluminium, depuis la guerre, est devenu indispensable, il sert dans les armements, aux chantiers maritimes, et la majorité des avions de combats, de bombardement et de transport sont faits de ce métal léger, qui, en fait nous assure la maitrise des airs. Ce métal est de faible densité, seul le magnésium est plus léger. Sa conductive électrique ou thermique est très élevée quant à d'autres métaux, raison de son emploi pour cables à transmission électrique et ustensibles de cuisine. Ce métal est malléable, facile à forger, à laminer à filer, à mouler, insensible à l'action magnétique, ne fait pas d'étincelle, ne rouille pas. Il s'allie à d'artes métaux s'en accapare bien des propriétés physiques et il en résulte des métuax d'une résistance comparable à celle de bien des aciers. Il diffère des autres métaux en ce qu'on ne le trouve pas dans la nature à l'état métallique. Il est combiné à bien d'autres éléments et, en cet état, c'est de la bauxite que vient l'aluminium. Son nom remonte à l'époque des Romains, qui le baptisèrent alumen. En 1825, un savant danois, Hans Christian Oersted produit un peu d'aluminium, mais à un prix trop élevé. Les recherches sont abandonnées. En 1850, un chimiste français isole assez de métal pour en faire une barre, l'exhibe, à l'exposition de Paris, en 1855. L'empereur Napoléon III, est intéressé. Il aide ce chimiste. Deville, qui améliore son procédé et le rend moins coûteux. Une livre de métal coûtait $545. et en 1857 le prix est tombé à $17. L'élan est donné. En 1886, un savant américain Hall, et un autre savant, français Héroux, conçoivent chacun un procédé qui baisse le prix de l'aluminium. Hall réduit le prix de $8. en 1886 à $1.00 en 1891. En 1900, il se vent 32 cents la livre.

Aujourd'hui, 99% de l'aluminium en lingats se vend entre 15 et 17 cents la livre, et, en certains cas, à 14 cents la livre. En 1883, on produit dans le monde entier 83 livres, et en 1943, le Canada et les Etats-1Unis plus de deux milliards de livres. A lui seul, le Canada fournit aux Alliés 40% de l'aluminium requis.

Hall intéressa des financiers à la production commerciale de l'Aluminium. Il en nait Aluminum Company of America. La production est en demande. Il faut des usines pouvant produire à bas prix. Vers 1898 la Shawinigan W. & P. s'installe ici, et on bâtit une usine à Shawinigan. Cette usine débute le 18octobre 1901, faisant des lingots. En 1902, on ajoute une usine de fabrication pour produire sur place le fil et le cable à transmission électrique. L'usine no 1 la plus vieille encore en opération. L'industrie, au Canada, progresse tranquillement jusqu'en 1912. Alors on décide d'une usine de fabrication pour feuilles à Toronto, les lingots de Shawinigan devant servir de point de départ à la fabrication de leurs produits en aluminium. En 1925, le marché est si vaste qu'il faut augmenter la capacité de production des usines, on choisit la vallée du Saguenay, au point devenu Arvida, à proximité d'un magnifique pouvoir d'eau et parce que la région offre des emplacements propres à développer la houille blancre si nécessaire à la production de l'aluminium. L'usine d'Arvida est aujourd'hui la plus importante du monde, et tout y a été intégré de façon que les éléments nécessaires à la production de l'aluminium soient faits sur place. Depuis la guerre, cette usine a employé jusqu'à 13,000 ouvriers avec le but ultime de produire l'aluminium nécessaire à l'effort de guerre.

En 1941, il fallut bâtir une nouvelle usine à Shawinigan, et l'agrandir en 1942, et y ajouter une usine de production de pâte à carbone servant comme électrode dans la cuve à électrode. Malgré tout cela en 1942, il fallut construire d'autres usines à Beauharnois, La Tuque et Ile Maligne.

Les principaux éléments entrant dans la fabrication de l'aluminium sont l'oxyde d'aluminium ou bauxite les électrodes de carbone, la cryolite, le pouvoir électrique et autres éléments propres à accélérer la réaction électro-chimique se produisant dans les cuves pour donner l'aluminium.

La bauxite parvient à l'état naturel, des mines de la Compagnie aux Guyannes Anglaises. Les bateaux la transportant viennent directement de la Guyanne et se rendent par eau à Port-Alfred sur le Saguenay, où la Compagnie a d'immenses entrepôts et un terminus de chemin de fer d'où les wagons partent chargés du minerait pour les usines d'aluminium situées quelque trente milles plus haut. La cryolite, qui joue le rôle de catalyseur vient du Groenland; le fluosper, qui joue lui-même un raôle actif, vient de Terre-Neuve. Le carbone provient du Texas, c'est aux usines de Shawinigan qu'il est traité de façon à être versé dans la cuve où il durcit au cantact de la chaleur et forme l'électrode dans laquelle circule l'électricité qui sert à séparer les particules d'oxygène et d'aliminium pur de la "bauxite" qui est versée à intervalle régulier, dans chacune des cuves.

L'Usine No. 1 comprend de nos jours trois salles de cuves dont l'une opérant selon le procédé Soderberg, c'est-à-dire, procédé qui ne requiert qu'un très large carbone et deux lignes opérant selon le procédé Arvida, c'est-à-dire un procédé qui requiert douze (12) petits carbones qui doivent être changés à intervalles réguliers. Ceci est une amélioration considérable sur l'ancien procédé Hall qui comprenait soixante-quatre (64) carbones qui devaient être changés à intervalles réguliers dans des conditions de travail passablement difficiles.

L'Usine No. 1 comprend aussi une usine à refusion. On y trouve de larges fournaises opérées soit à l'électricité, ou encore au coke, dans lesquelles on verse le métal recueilli dans les salles de cuves pour le combiner avec certains métaux afin d'en faire des alliages résistants, dont la résistance au pouce carré s'élève dans certains cas jusqu'à 113,000 livres. Dans ce même département, l'on coule de longues barres d'aluminium à diamètres variés, qui passent par la suite, après avoir été sectionnées en longueurs d'environ 40 pouces, au laminage pour en faire des barres de diamètres moindres. Le département qui suit celui de la refusion, est celui du laminage, endroit ou se trouvent d'énormes rouleaux dans lesquels on fait passer les barres d'aluminium afin de rendre leur diamètre moindre. Ceci permet la confection de les étirer pour en faire du fil à rivet ou du fils à cable à transmission. Après diminution à un certain diamètre, la barre ou le fil sont envoyés, soit au département du cable où de puissantes machines transforment le fil au diamètre requis, ou encore au département des barres où d'autres machines communément appelées "drawbench" ou machines à étirage réduisent les barres au diamètre requis par les commandes. La plupart des barres produites à Shawinigan pendant la guerre, ont servi à la fabrication du détonateur des obus anti-avions.

On trouve aussi à l'Usine No. 1 le département de l'inspection, où chacun des barres ou des fils produits est examiné soigneusement afin d'y découvrir toutes les défectuosités pouvant s'y trouver et de permettre de garantir à l'acheteur que la marchandise livrée est de telle qualité, de telle densité, et de telle résistance. A l'usine No. 2, on trouve quatre lignes de cuves Soderberg comprenant chacune 134 cuves et une usine de pâte à carbone dont le produit sert à la fabrication des électrodes qui font aussi des fournaises à alliage et un l'électrolyse du métal. On trouve un département connu sous le nom de "Extrusion Department". Dans ce dernier département, se trouve une presse à métal dont on se sert pour réduire le diamètre des billots envoyés par après au département du laminage et encore réduits.

En plus des départements déjà mentionnés, on trouve le département des convertisseurs électriques où le courant électrique reçu par les fils de transmission réduit l'électricité de haut voltage à bas voltage et augmente l'ampérage à un niveau très élevé afin de permettre une production plus efficace dans chacune des cuves.

La production de l'aluminium depuis la guerre a été considérable et plusieurs doivent se demander jusqu'à quel point l'on pourra maintenir après la guerre, les opérations augmentées d'une façon si rapide dans toute l'industrie de l'aluminium.

Si l'on considère quelque peu l'évolution de ce métal depuis 50 ans, l'on trouvera que l'aluminium a toujours progressé et entré dans la fabrication de nombreux produits. L'aluminium a pris la place qui lui revenait et continuera ainsi après la guerre. Avant la guerre, la totalité de la production d'aluminium se répartissait comme suit: Transport 29%; outillage et appareil électrique 15%; ustensiles de cuisine 14%; cable à transmission 10%; le bâtiment 8%; aliments et breuvage 6%; produits chimiques 5%; la fonderie et le travail des métaux 4%; divers 4%; l'avionnerie jusqu'en 1937 n'employait que 6%.

Avec la guerre, l'aluminium est entré dans tellement de nouveaux produits que ses propriétés ont été par le fait même connues davantage et qu'il s'est prêté par la suite à de multiples usages inconnus jusque là. Il est juste par exemple que malgré le déclin de l'industrie de l'aéronautique après la guerre, la construction de transport géant requerra d'énormes quantité d'aluminium. Il est sûr de fonder des espoirs sur le fait que pendant la guerre, nombre d'ingénieurs et de techniciens qui ont toujours travaillé avec de l'aluminnium, y recourront pour la fabrication de produits de paix. L'industrie ferroviaire offrira certes de nombreux débouchés pour l'aluminium. Certaines compagnies de chemin de fer ont déjà commencé à se servir d'aluminium. L'on vient de compléter dernièrement la construction d'un assez grand nombre de wagons de fret avec le résultat qu'il existe maintenant aux Etats-Unis un train de "freight" qui voyage entre deux grandes villes américaines à la même vitesse que le rapide des voyageurs et étant donné la diminution dans le poids de chaque wagon, l'on peut ajouter le poids des marchandises transportés ou se servir d'une locomotive déployant moins d'énergie. Il se trouvera nombre d'autres débouchés tels que le bâtiment, les centrales électriques, l'industrie de l'alimentation, le meuble, la construction navale parce qu'en bien de ces cas, l'aluminium offre des qualités supérieures comme réduction de poids, accroissement de vitesse, économie de combustible ou d'essence, diminution de l'usure du matériel, légereté, résistance et conductibilité.

Il est sûr que l'aluminium produit au Canada ne peut pas tout être consommé sur place. Avant la guerre, 5% de notre production totale était employée au Canada. On espère qu'après la guerre, au moins 10% de notre production sera consommée ici. Il faudra exporter la balance. Nous espérons pouvoir faire bonne figure sur le marché de la concurrence internationale et si la politique de commerce des pays européens de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique du Sud favorise le libre échange.

Deux frères en service actif



Shawinigan, 9. — M. et madame Marcel Veilleux ont les deux plus âgés de leurs huit enfants en service actif. L'aîné, le lieutenant Marcel VEILLEUX, est actuellement en congé dans sa famille, après avoir fait un stage de trois mois en France. Il fait partie de la section des parachutistes. Son frère, ANDRE, à droite, est soldat dans l'armée canadienne, avec le corps médical, et il sert actuellement en Hollande, après avoir été, lui aussi, en France au cours de l'invasion de juillet.

1733 personnes hospitalisées et 2617 traitées en 44 à Ste-Thérèse

Shawinigan, 10 — Les religieuses de la communauté des Révérendes Soeurs Grises de la Croix, qui ont charge de l'hôpital Ste-Thérèse, viennent de publier leur rapport annuel, pour 1944. Ce rapport révèle que 1733 personnes ont été hospitalisées et 2617 traitées à Ste-Thérèse, en 1944.

Les religieuses, en publiant leur rapport annuel, désirent exprimer leurs sentiments de reconnaissance et de profonde gratitude à tous les membres du Corps médical, qui se dévouent aux intérêts de l'hôpital, dans une harmonie qui a toujours existé et qui est fort agréable à souligner.

Elles disent encore, dans leur message:

"Notre reconnaissance va ensuite au conseil des Dames Patronesses et aux autres membres de l'Association, pour le dévouement inlassable qu'elles apportent à notre institution. Grâce à ce dévouement, l'hôpital sera doté d'un incubateur, d'un frigidaire pour la pouponnière et d'un métabolisme.

"Nous désirons ajouter un cordial merci pour les précieux services reçus des aides bénévoles, au cours des vacances d'été. Nous mentionnons tout spécialement certaines institutrices de St-Bernard et de St-Marc.

"Enfin un merci bien sincère à tous nos bienfaiteurs qui se sont intéressés au bien-être de nos vieillards.

"Pour tous, nous prières montent en gratitude vers le trône de l'Eternel."

Voici donc un tableau complet sur les activités de l'hôpital Ste-Thérèse, au cours des douze mois de l'année 1944.

Nombre de malades traités durant l'année, 2617; Nombre de malades sous traitement le 1er janvier, 27; Nombre de malades admis dans l'année, 1733; Nombre de jours d'hospitalisation, 14.886; Moyenne de jours d'hospitalisation par malade, 8.4; Présence moyenne par jour des malades hospitalisés, 40.7; Nombre de malades présnts le 31 décembre, 21; Nombre de malades hospitalitsés aux frais de l'Assistance publique, 166; Nombre de jours d'hospitalisation aux frais de l'Assistance publique, 3819; Pourcentage de malades hospitalisés aux frais de l'Assistance publique, 9.4; Nombre de malades hospitalisés gratuitement, 16; Nombre de jours d'hospitalisation gratuite, 165.

Les malades hospitalisés sont classés comme suit:— Médecine, 303; Chirurgie, 913; Obstétrique, 264; Nouvau-nés, 253. Total 1733.

Mortalité:— Nombre total de malades décédés au cours de l'année, 44; Nombre de malades décédés en moins de 24 heures, 16; Nombre de malades décédés en moins de 48 heures, 2; Nombre de malades décédés après 48 heures, 26; Pourcentage de malades décédés après 48 heures, 1.47; Nombre de radiographie, 475; Nombre de fluoroscopies, 115; Nombre de traitements de Physiothérapie, 471; Nombre de B.C.G. donnés aux nouveaux-nés de Shawinigan et G.'Mère, 165; Nombre de consultations au dispensaire antivénérien, 2824; Nombre de traitements au dispensaire anti-vénérien, 2495; Nombre de prises de sang au dispensaire anti-vénérien, 339; Travaux de Laboratoire, 3750.

Une conférence pour tous sur la musique

Shawinigan, 10 — Tous ceux qui s'intéressent à la musique sont invités à se joindre ce soir à l'auditoire de prêtres, religieux, maitres de chapelle, organistes et chantres de nos paroisses, pour la conférence sur la musique que présentera ce soir, à la salle de l'Académie St-Bernard, à sept heures demie, Dom Bergeron, de l'ordre des Bénédictins, du monastère de St-Benoit-du-Lac.

Dom Bergeron a été délégué ici par Dom Mercure, dont l'autorité est partout reconnue sur la musique grégorienne, et il parlera sur tous les genres de musique depuis saint Grégoire. Cette causerie ne saurait manquer d'être à la fois très instructive et très intéressante.

Les As de Shawinigan à Grand'Mère jeudi

Shawinigan — 10 — Les As de Shawinigan, que pilote Gérard Huot, et qui brillent actuellement dans la ligue Industrielle des Trois-Rivières, se rendront jeudi soir à Grand'Mère, où ils joueront une partie d'exhibition contre le club de la Gr.-Mère Shoe, de la ligue Commerciale de Grand'Mère.

Il sera intéressant de voir ces deux équipes aux prises, afin de juger de leur force respective, comme de la force des deux circuits.

Les As font actuellement sensation par leur jeu d'ensemble, et leurs joueurs sont actuellement parmi les premiers scoreurs du circuit.

Le R. P. Guindon inaugurera le 15 les Rendez-Vous Familiaux

Shawinigan, 10. — L'organisation des Rendez-Vous Familiaux, dont la série de six soirées commencera lundi prochain, le 15 janvier, a obtenu de la Commission scolaire l'autorisation de présenter, à la salle de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception, les conférences, au nombre de trois, qui auront lieu dans le bas de la ville. Les conférences de Saint-Marc seront présentées à la salle du collège du Sacré-Coeur.

Donc, l'inauguration de la série aura lieu, lundi soir prochain, à sept heures et demie, à l'Ecole Supérieure. Le conférencier sera le Révérend Père Guindon, montfortain, qui parlera de pédagogie familiale.

M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de Saint-Pierre, présidera à l'ouverture de cette série de conférences et donnera les commentaires explicatifs.

La soirée sera sous la présidence de Son Honneur le maire J.-A. Bilodeau, qui présentera le conférencier. Les remerciements seront faits par M. l'abbé Alphonse Lord, curé de la paroisse Saint-Bernard. Le programme musical sera rempli par mademoiselle Solange Ménard, bachelière en musique et l'une de nos excellentes pianistes de Shawinigan.

Comme on le sait, ces conférences sont organisées en coopération par le Centre catholique et les Filles d'Isabelle de Shawinigan.



Nouveau marguillier à St-Mathieu

St-Mathieu —10— (D.N.C.)— Au cours d'une assemblée des anciens marguilliers et francs-tenanciers de St-Mathieu, sous la présidence de M .le curé Gilbert Larue, M. Ernest Hill a été élu marguillier, en remplacement de M. Ovila Marcouiller, dont le terme de trois années était expiré. M. Ernest Hill est le beau-frère de M. Adrien Mailhot, échevin des Trois-Rivières

M. Athanase Lamy est maintenant marguillier en charge et M. Adélard Gélinas deuxième marguillier. Le nouvel élu, M. Ernest Hill, complète le banc des marguilliers.

La réserve reprendra ses activités vendredi

Shawinigan—9— Après une période qui a couvert le temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An, la Réserve va se remettre régulièrement au travail La première parade de 1945 aura lieu vendredi soir, nous a déclaré le capitaine Robert Dorion, commandant de la compagnie "C", du deuxième bataillon de réserve du Régiment de Joliette.

M. Dorion nous a aussi déclaré qu'une assemblée des officiers de la réserve avait été convoquée pour samedi à Montréal.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENE, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boite de 50 capsules.

Comment votre enfant pourrait être plus exposé aux rhumes

Durant l'hiver, les enfants passent plus de temps à l'intérieur et ont moins de chance de jouer. Ainsi, il arrive souvent que leurs intestins soient moins réguliers, ce qui abaisse leur résistance et les expose davantage à l'attaque des germes de rhume. Pour protéger votre enfant contre le rhume, assurez la régularité de ses intestins en lui donnant des Tablettes Children's Own. Ces petites tablettes agréables sont laxatives, mais ce n'est pas tout. Elles aident aussi à adoucir l'aigreur d'estomac qui accompagne souvent le dérangement des intestins. Achetez des Tablettes Children's Own aujourd'hui et protégez votre enfant contre le rhume. 25¢ à la pharmacie.

LE DOCTEUR
J. J. TRUDEL
sera absent de ses bureaux en voyage d'étude à New-York.
du
2 AU 21 JANVIER
144, Saint-Marc Tél. 3440

LE DOCTEUR
PARADIS
sera absent en voyage d'étude
du
31 déc. au 22 janv.
54A, 2e rue Tél. 781
SHAWINIGAN

HOCKEY — JEUDI
à 8.30 hres
ARENA DE SHAWINIGAN
LACHINE
VS
CATARACTES
Notre club renforci de nouveau vaincra sûrement cette fois
Billets Chez Champoux Trois-Rivières
Billets Restaurant Côté Almaville
Billets Léo Grenier Grand'Mère

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres Tél. 2688
SHAWINIGAN

— AVIS —

Toutes personne qui aurait des réclamations ou des redevances (dettes) envers la succession de feue

Dame Azilda Leclerc

épouse de feu

Adélard Lavergne

pourra faire sa réclamation ou ses paiements dans les trente jours qui suivront cet avis chez

EMERY LAVERGNE

468 rue St-Marc, Shawinigan Falls

Shawinigan le 10 janvier, 1945.

KASTNER LIMITÉE

Commence Demain à 9 hres

SA VENTE GIGANTESQUE

à UN SOU

DANS LES

6 Départements de son magasin

Cette gigantesque vente que nous offrons cette année à toute la population régionale en janvier au lieu de février comme d'habitude, présente des avantages qu'elle n'a encore jamais eu. En effet nous permettons à la population d'acheter des marchandises d'hiver quand elle peut encore les utiliser durant la présente saison. Non seulement les personnes qui profiteront de notre vente réaliseront-elles des économies plus qu'ordinaires, mais encore elles achèteront quelque chose qu'elles peuvent porter immédiatement, qui leur sera d'un service immédiat. Tout le monde connait notre système de vente à UN SOU, mais pour que ce soit encore plus clair,

Voici des exemples typiques des Offres Sensationnelles que nous avons dans la VENTE à UN SOU.

DEPT. 1 Si vous achetez une robe $9.95 pour seulement UN SOU DE PLUS vous avez une robe de qualité différnte.

DEPT. 2 Si vous achetez un habit de garçon ou un manteau de fillette de $15.95, POUR UN SOU DE PLUS vous avez un habit ou manteau de qualité différente.

DEPT. 3 Si vous achetez un paletot ou un habit d'homme de $37.50 pour UN SOU DE PLUS vous avez un habit ou un paletot de qualité différente.

DEPT. 4 Si vous achetez un Parka Sport pour homme à $19.95 POUR UN SOU DE PLUS vous avez un Parka de qualité différente.

DEPT. 5 Si vous achetez une jupe, une blouse, des gants valant 2.50 pour UN SOUS DE PLUS VOUS avez un autre article semblable de qualité différente.

DEPT. 6 Si vous achetez un couvre pied de chenille de $7.95 ou plus, pour UN SOU DE PLUS que le prix payé vous avez un autre couvre-pied de qualité différente.

SURVEILLEZ NOS VITRINES

VOYEZ NOS ANNONCES AUX THEATRES
ROXY,
CARTIER,
AUDITORIUM

Tous nos prix sont vérifiés par la C.P. C.T.G.

Petite charge additionnelle pour le crédit. Ouvrez un compte courant.

Toutes les personnes qui n'ont pas encore bénéficié de notre vente à UN SOU devraient se faire un devoir de venir visiter le magasin dans tous les départements et profiter de ces aubaines incomparables.

VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS SI APRES TROIS JOURS DE LA DATE DE VOTRE ACHAT VOUS N'ETES PAS SATISFAIT

VOTRE CREDIT EST TOUJOURS BON

Chez KASTNER

60, 5e Rue SHAWINIGAN Tél. 3671

Nouveau fait d'armes du 22e régiment au front italien

(Par William Boss)

Avec l'armée canadienne sur l'Adriatique, 9—(P.C.)— A la suite d'une série de rapides et fougueux assautes qui l'ont placé constamment à la tête de l'offensive des troupes canadiennes jusqu'au fleuve Lamone, le Royal 22e Régiment, le Québec, a coupé au travers de toute l'opposition que l'ennemi lui a faite pour enregistrer des gains de plus de 10 milles en 72 heures.

Le "Van Doos", comme disent les Anglais a dû, pour remporter ce beau succès, traverser le canal Scolo Via Vupa, effectuer un vaste mouvement d'encerclement dans les terres et attaquer un adversaire qui défendait âprement la voie ferrée Bologne-Rayenne, avant d'atteindre la ligne de la rive du Lamone qu'il défend actuellement.

L'un des faits les plus glorieux de l'encerclement de Russi a consisté dans l'ordre de 3,500 verges qu'a effectué une compagnie commandée par le major L.-Frémont Trudeau, d'Ottawa et de Québec. Cette poussée, les gars de Frémont l'ont faite sous le couvert de l'obscurité et malgré un peu d'opposition de l'adversaire. Trudeau toutefois s'est arrangé pour contourner presque toutes les principales positions ennemies et lorsqu'il a dit l'endroit qu'il avait atteint il a fait des excuses parce qu'il était rendu à mille verges plus loin qu'on ne lui avait ordonné d'aller.

Le 22e pour réussir sa poussée de dix milles en territoire allemand était parti d'une tête de pont établie entre le Montone et le Lamone, par des troupes hindoues. Les Canadiens français reçurent aussi l'appui de tanks britanniques le premier jour, lorsque, vers midi, il fallu guerroyer plus dur. Une compagnie, sous les ordres du capitaine André Dubé, de Rimouski, attaquait des Allemands, qui s'étaient installés dans des maisons situées au sud du canal Vio Cupa. Deux des chars appuyant les gars du Québec furent atteints. Leurs conducteurs ,bien que blessés, restèrent au volant de leurs lourds véhicules, des Churchills, et les conduisirent jusque de la autre côté de la route pour qu'ils ne gênassent point la circulation. L'un de ces héros mourut. L'autre put être évacué vers la'rrière.

Les maisons où s'abritaient les nazis furent démolies et les occupants se replièrent de l'autre côté du canal, vraisemblablement avec l'intention de le défendre en retraitant vers le Lamone.

Ces nouvelles positions des Allemands, on les réduisit avec de l'artillerie. Le colonel un homme de Trois-Rivières, et Trudeau avaient préparé un plan selon lequel ils pouvaient fournir les artilleurs de renseignements tellement précis, sur les points occupés par l'ennemi, qu'en moins de cinq minutes des salves d'obus les arrosaient. Atteignant directement la cible de 2 salves, de 3, on ne mit pas de temps à disposer de la résistance allemande. Un bref engagement à la grenade suivit Il prit fin lorsque l'adversaire se retira soudainement.

Plus tard, la compagnie de Trudeau se heurta à une résistance fort vigoureuse à la principale croisée des chemins situés à l'ouest de Russi. Deux fois, Trudeau attaqua sans succès. Deux fois, il se retira pour donner à l'artillerie la chance de s'en mêler un peu. Son troisième assaut donné avec, à sa droite, l'appui des hommes de Dubé, fut une victoire. On dépassa la position allemande et on avança sur une distance de 3,500 verges, en tuant tous les nazis qu'on rencontrait et en contournant toutes les positions connues de l'adversaire.

Cela conduisit le 22e à la ligne du chemin de fer Bologne-Ravenne. Trudeau était solidement installé d'un côté de la voie. Les Allemands étaient solidement installés de l'autre côté. Une compagnie, sous les ordres du major Pierre-F. Potvin, de Québec, était dans le cimetière et des compagnies, sous les ordres du capitaine Dubé et du capitaine André Langlais, de Québec, furent amenées pour faire pencher la balance en faveur des Canadiens français.

Deux attaques contre la voie ferrée échouèrent. Puis les Allemands s'infiltrèrent dans le territoire où se trouvaient les hommes de Potvin. La situation fut loin d'être rose pour quelque temps. On parvint, heureusement, à capturer tous les soldats ennemis qui avaient traversé la voie. Pour finir, le même soir, un régiment du Nouveau-Brunswick attaqua avec furie et le 22e avança jusqu'au Lamone où les Allemands s'étaient repliés sur la rive occidentale de ce fleuve.

Sinusite

Débarrassez votre nez et gardez-le dégagé avec Mentholatum. Il empêche l'accumulation du mucus et dégage les narines embarrassées. Pots et tubes 30c. INF

OBTENEZ UN SOULAGEMENT EFFICACE

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pourrez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une—selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action comète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies — 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

● SURVEILLEZ les spéciaux en fourrures de

J. A. DERY

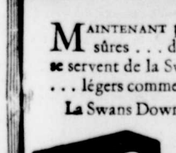
dans ce journal, demain

Les Gâteaux d'Aujourd'hui ont besoin de la GARANTIE SWANS DOWN



MAINTENANT plus que jamais, il vous faut la garantie de recettes sûres . . . de bons ingrédients sûrs! De plus en plus de femmes se servent de la Swans Down pour s'assurer des gâteaux qui sont levés . . . légers comme du duvet . . . tendres . . . superlativement délicieux!

La Swans Down est faite spécialement pour faire de *meilleurs gâteaux*. Faite avec du blé tendre d'hiver sélectionné . . . tamisée et retamisée à travers de la soie jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la farine ordinaire! Demandez de la Swans Down à votre épicier—et ayez la satisfaction de faire toujours des gâteaux *extraordinairement* bons. Il y a 9 recettes essayées sur chaque boîte de Swans Down.



● Si un gâteau vaut la peine d'être fait, il vaut la peine d'être fait avec de la

FARINE À GÂTEAUX SWANS DOWN

MARQUE DÉPOSÉE — Un Produit de General Foods



Copr. 1945, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

"Je t'appelle pour te dire que j'ai pêché trois aviateurs ! ! ! Mais, vous autres, qu'est-ce que vous avez pêché ?"

Un budget de 83 milliards présenté aux Etats-Unis

Washington, 10 (P.C.) — Le président Roosevelt a demandé, hier, au Congrès $83 milliards pour les dépenses de l'exercice qui se terminera le 30 juin 1946. Il prévient que le sort de la guerre peut nécessiter des dépenses plus fortes, tout en refusant de prédire la durée du conflit. "Ma seule prédiction, c'est que nos ennemis seront totalement défaits avant que nous ne déposions les armes".

Le président estime, dans le budget qu'il adresse au Congrès, que la guerre exigera $70 milliards. Il explique que cette somme constitue un moyen terme entre les diverses estimations qui lui ont été présentées et qui variaient de $60. à $80. milliards. D'autre part le président demande 17 milliards de moins au total qu'on ne le prévoyait.

AUCUN GRAND CHANGEMENT AUX IMPOTS

Le président ne propose aucun changement fiscal d'importance. Il estime que la dette fédérale, dont on prévoit qu'elle sera de $252 milliards le 30 juin prochain, atteindra $292 milliards le 30 juin 1946 M. Roosevelt attend la diminution des dépenses de guerre au prochain exercice parce que les constructions de guerre et l'équipement de l'armée sont "presque complèts", de même que le ravitaillement. "La baisse depend du sort de la guerre. On a formé de trop confiantes hypothèses sur la possibilité de diminuer les dépenses de guerre à la fin des grandes hostilités en Europe, quand nous consacrerons le gros de nos efforts à la campagne du Japon. Nous nous tromperions beaucoup en sous-estimant la tâche de vaincre le Japon dans nos projets militaires et financiers.

LONGUE OEUVRE A ACCOMPLIR EN EUROPE

"Notre tâche d'Europe ne finira pas avec la guerre. Nous ne gagnerons la guerre que si nous acceptons notre part de responsabilité pour l'administration des territoires occupés, le secours et la restauration des régions libérées."

Le sixième environ des crédits de guerre est consacré au prêt-bail, au secours et à la restauration. Le prêt-bail ne finira qu'avec la guerre; on ne peut encore prévoir la fin des frais de secours et de sertauration. Au prochain exercice les pensions et indemnités aux anciens combattants exigeront $2,623 millions, plus du double des prévisions de l'exercice en cours. Ces frais ne sont pas imputés sur les crédits de guerre.

COMPARAISON DE 3 BUDGETS complets:

Voici l'analyse du budget, comparé à ceux de l'exercice en cours et de l'exercice précédent, le dernier pour lequel les comptes soient complets:

Dépenses	1946	1945	1944
Guerre	$70,000	$89,000	$89,720
Int. de la dette	4,500	3,750	2,609
Remboursement	2,725	2,172	267
Secours aux démobilisés	2,612	1,264	725
Divers	3,266	3,502	1,952

Les chiffres ci-dessus s'entendent de millions).

M. Roosevelt prévoit pour l'exercice 1946 une recette de $41,255 millions, inférieure de $4,475 millions à celle de l'exercice en cours et de $2,884 millions à celle du précédent. Il attribue la baisse de recettes prévue en grande part à la baisse de $17 milliards des dépenses fédérales, "qui entrainera, avant le retour total à la production civile, des revenus personnels, des bénéfices de société moindres" donc de plus faibles rentrées d'impôts.

La ratification de l'accord monétaire

M. Roosevelt, pour la première fois, demande officiellement au Congrès de ratifier l'accord monétaire international conclu à Bretton Woods, New-Hampshire, l'été dernier. Cet accord comporte l'institution d'un fonds de stabilisation international et d'une banque internationale de restauration et de progrès industriel. M. Roosevelt propose aussi d'augmenter le pouvoir de prêt de la Banque américaine d'exportation et d'importation, d'abroger les lois interdisant les prêts aux Etats ayant manqué aux engagements antérieurs contractés envers les Etats-Unis. "Nous avons appris que si les Etats-Unis ne peuvent être isolationnistes dans leur philosophie politique, ils ne peuvent non plus supporter les pernicieux effets de l'isolement économique."

Le bilan de guerre des Etats-Unis

Le texte du budget compte 970 pages, pèse 4 livres, M. Roosevelt calcule qu'au 30 juin 1946 les Etats-Unis auront déboursé $358,800 millions pour débarrasser l'univers de l'Axe. Si l'on ajoute à cette somme les soldes de crédits, les autorisations d'engagement, le budget de guerre de 1941 à 1946 "atteindra $450 milliards."

Tirage du comité du bien-être au sanatorium Cooke

Dimanche le 7 janvier dernier, sous la présidence de la Révérende Mère Marie-Elisa, supérieure de cette institution, eut lieu le grand tirage organisé par le Comité du Bien-Etre des Patients, afin de venir en aide à l'Oeuvre de l'Arbre de Noël, la grande totallté des patients de même qu'un grand nombre de religieuses y assistèrent.

Le président du Comité, après avoir donné un compte-rendu financier du tirage, et annoncé que le résultat accusait un léger surplus sur l'objectif requis lequel sera versé dans la caisse du Comité, invita la Révérende Mère Supérieure à procéder au tirage des Nos. gagnants lequel donna les résultats suivants:

1er prix: $15.00, gagné par Madame Albert Deschênes, 102 rue St-Marc, Shawinigan Falls.

2e prix $10.00, gagné par M. Gaston St-Gelais, 1659 rue St-Stanislas, T.-R.

3e prix: $5.00 gagné par M. Rosaire Bordeleau, Banlieue des T.-Rivières.

Les gagnants recevront leurs prix incessamment, et les prions d'accepter nos félicitations.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont bien voulu soit par la vente des billets, soit en en faisant l'achat, car leur concours nous a permis d'ériger, comme à l'habitude d'ailleurs, de magnifique arbres de Noël sur chaque étage, et permettre au Père Noël en personne de distribuer à chaque patient en même temps que des mots d'espoir, un joli cadeau dans leur bas.

Le comité du Bien-Etre des Patients.

Geo. Lacerte, Prés.

Corselet lacé



Pour amincir la silhouette on en revient au corselet lacé. Ici c'est une belle robe noire avec corselet lacé en velours noir. L'encolure est montante, mais le courage est fendu au centre jusqu'au corselet laissant voir une doublure en chiffon de nuance chair. Manches longues ajustées et jupe "peg-top" drapée à la hauteur des hanches.



. . . SANS UN SEUL RHUME

Restez en forme pendant l'automne et l'hiver. Pour vous protéger contre le rhume, hez-vous aux comprimés C.B.Q., en vente dans toutes les pharmacies dans la populaire petite boîte rouge portant le dessin d'un agent de police.

ADOPTEZ

COMPRIMÉS DOMINION C.B.Q.

PRÉVENEZ LES RHUMES!

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 9 janvier 1945 est décédé à l'âge de 33 ans et 10 mois, M. Maurice Slight. Il laisse pour pleurer sa perte ses parents M. et Mme Freddy Slight.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de ses parents à 1541 rue Notre-Dame.

—o—

Aux Trois-Rivières, le 9 janvier, 1944, est décédé à l'âge de 24 ans, Florian Girard, fils de M. et Mme Georges Girard. Il laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, ses frères: Gilles, Marcel, Wellie; ses soeurs: Gisèle et Huguette, Mme Alphonse Hamel. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Rousseau & Frère, 460, rue Des Forges.

—o—

Aux Trois-Rivières, le 9 janvier, 1944, est décédé subitement à l'âge de 68 ans et 5 mois, M. Alfred Carle, époux de Marie-Louise Boisvert. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, ses fils: Louis-Philippe, Henri-Paul, Léo; ses filles: Mme Hélio Gélinas, Révérende Mère Carle de Montréal, de la Congrégation des SS. de Notre-Dame, Révérende Mère St-Léon d'Aquitaine de la Congrégation des SS. de Notre-Dame de Chambly-Bassin, Mlles Mariette et Madeleine; ses frères: Télesphore de Ste-Anne de la Pérade, Edouard de Montréal, Ferdinand des Trois-Rivières; une soeur: Mme Vve Joseph Hames des Trois-Rivières. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 1215, rue St-Denis.

Aux Trois-Rivières, le 8 janvier, 1945, est décédé à l'âge de 82 ans et 9 mois, M. Onésime Beaumier, époux de Joséphine Richard. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse: 2 Filles: Mlles Maria, Hortence; 4 fils: Pierre, Henri de Providence Rhode Island, Donat et Alfred du Cap-de-la-Madeleine; Un frère: Aimé, de Mont-Carmel; 5 belles-filles: Mme Pierre Beaumier née Rosa Tessier; Mme Henri Beaumier, née Blanche Laprade; Mme Donat Beaumier, née Marianne Brouillette; Mme Alfred Beaumier, née Leda Grenier; Mlle Claire Ricard; Plusieurs petits enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Bouvette et Fils, rue Notre-Dame.

Les Variétés Lifebuoy dans l'ouest du pays

Pour commencer la saison 1945, les Variétés Lifebuoy qui ont été proclamées le meilleur spectacle jusqu'ici présenté aux forces armées, par les critiques, se dirigent vers l'ouest. Pour la première fois, les troupes en Colombie Britannique des endroits aussi éloignés que Gordon Head et Patricia Bay, auront l'occasion de voir ce spectacle des plus divertissant auquel prennent part des artistes qui comptent parmi les meilleurs chez lse professionnels. Des avions conduiront ces artistes aux endroits où ils ne pourront se rendre par train ou par bateau.

Organisées et commanditées par Lever Brothers, les Variétés Lifebuoy furent d'abord inaugurées en 1941, expressément pour divertir les militaires. Durant les trois dernières années, les Variétés jouèrent devant un demi-million de militaires, en 609 représentations, dans plus de 300 camps, par tout le Dominion. Chaque année, on offre un spectacle nouveau qui comprend de nouveaux actes, de nouvelles démonstrations, où les costumes, chansons et décors diffèrent aussi. Les Variétés Lifebuoy commenceront leur tournée de l'ouest à Régina, le 8 janvier. Tous les membres des Variétés Lifebuoy sont des professionnels aux talents variés. Pat Rafferty, Jimmy Devon et Jack Alre, sont des comédiens de renommée proverbiale qui savent toujours procurer aux spectateurs des moments de franche rigolade et qui acquirent leur popularité dans les fameux "Dumbells" lors d'une tournée des tranchées durant la dernière Grande Guerre.

La jolie Helen Bruce à la voix claire et mélodieuse, sait plaire par ses solos aussi bien que par ses duos avec Norman Evans, baryton canadien Lorene, jeune musicienne de 19 ans qui se joignait aux Variétés au début de 1944, entraine toujours les militaires à chanter en choeur avec enthousiasme. Irene Hughes, danseuse, et Daphne MacFarlane, qui se fait remarquer dans les chansonnettes et les personnifacations, font le chiffre rond de la troupe de 8.

Améliorations aux wagons d'après-guerre

Montréal, 10.— Le Canadien National vient de terminer l'étude de ses projets d'après-guerre en ce qui concerne les améliorations à apporter à ses voitures ordinaires pour voyageurs. La plupart de ces changements sont le résultat de suggestions faites par le public voyageur et seront réalisés dès que les conditions d'après-guerre le permettront. Des changements utiles à apporter aux wagons-lits et wagons-restaurants de la compagnie ont aussi été étudiés.

La voiture d'après-guerre du Canadien National comprendra les principales améliorations recommandées aux chemins de fer américains, aux constructeurs de voitures à voyageurs ainsi que par certains comités d'étude nommés spécialement par l'association des chemins de fer américains. Parmi les principaux changements suggérés, mentionnons l'agrandissement des chambres de toilette et des fumoirs, ce dernier changement rendu nécessaire par le nombre toujours croissant de cette classe de voyageurs; l'agrandissement des fenêtres et des porte-paquets, l'installation de porte-journaux, revues et autres articles et l'amélioration des systèmes de chauffage et d'air-climatisé.

De plus, on retrouvera dans les nouvelles voitures de la compagnie toutes les améliorations apportées au matériel roulant avant la guerre et depuis le conflit. Parmi ces améliorations, on remarque des fauteuils inclinables, des repos-pieds, une lampe individuelle pour chaque fauteuil double, des stores, etc.

Prime scolaire

St-Elphège. (D.N.C.) — Mlle Cécile A. Biron, institutrice, enseignant à St-Cyrille, vient d'obtenir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'inspecteur A. Tremblay, la prime de $20. pour succès dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations.



Vous femmes qui souffrez de SIMPLE ANEMIE

Voici le meilleur moyen qui vous aidera à vous faire du sang rouge!

Vous filles et femmes qui souffrez de simple anémie ou qui êtes si malades à certains jours du mois, que vous êtes pâles, faibles, fatiguées à cause d'un manque de fer dans le sang—

Commencez immédiatement— Essayez les tablettes du Composé Végétal Lydia Pinkham l'un des toniques les plus efficaces que vous pouvez acheter pour en faire usage à la maison pour vous former du sang rouge et ferrugineux, qui vous apportera de la force et de l'énergie en pareilles circonstances. Employées d'après la direction, Les Tablettes Pinkham constituent un élément des plus effectifs pour introduire le fer nécessaire dans le sang. Faites en un essai consciencieux au moins durant 30 jours. Voyez alors si vous aussi ne pouvez pas en tirer un grand profit. Suivez la direction sur l'étiquette. Les tablettes Pinkham valent la peine d'être essayées.

— TABLETTES Lydia Pinkham —



Les familles Carle et Boisvert

ont la douleur de vous faire part du décès de

ALFRED CARLE

époux de Marie-Louise Boisvert

survenu le 9 janvier 1945, à l'âge de 68 ans et 5 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église cathédrale, vendredi le 12.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 1215 rue St-Denis, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, le 10 janvier 1945





Shawinigan vs Phillies Caniron vs Cap ce soir

Le programme de ce soir, dans la ligue Industrielle, peut nous réserver des surprises. Il faut s'y attendre. Les As de Shawinigan ont la prétention de pouvoir vaincre Saint-Philippe, à leur tour. Antérieurement, les As ont pris la mesure de Canada Iron et voient maintenant les possibilités d'une blitzkrieg dans le territoire de Nadeau et Cie, ce soir. C'est une chose qui peut bien se produire. Maintenant que les clubs se montrent plus en forme, la lutte devient plus chaude et les parties mieux équilibrées.

Dans le hockey, il faut s'attendre à tout. On a vu Canada Iron tordre le cou au Saint-Philippe, dimanche dernier, et, ce soir, le Cap peut en faire autant à Joe Saint-Onge Ltée.

On a annoncé au début de la semaine des transactions probables entre les clubs de la ligue Industrielle. On pourrait bien en entendre parler, dès ce soir, à l'arena. Il se peut que l'on rencontre des joueurs sous de nouveaux chandails.

A tout événement, le programme commence à sept heures et demie p.m.

G. Grenier en tête des compteurs de la ligue Régionale de hockey

Grand'Mère, 10 (Spécial) — Voici les statistiques de la ligue Régionale. G. Grenier du club Grand'Mère Shoe est en tête des compteurs avec un total de 16 points, soit 12 buts et 4 assistances. Grenier est un joueur habile et surtout un homme qui évite les punitions. On remarquera que Grenier n'a pas encore été au cachot depuis l'ouverture de la saison.

La prochaine partie régulière de la ligue Régionale aura lieu samedi soir à l'aréna de Grand'Mère à 8.00 p.m. et elle sera disputée entre Ste-Thècle et St-Jacques des Piles. Ce sera la première rencontre entre les deux équipes.

Dimanche le 14 janvier, Grand'Mère Shoe se rendra jouer à St-Jacques des Piles, sur la glace de ce dernier une partie cédulée.

On trouvera également les pointages des joutes précédentes, la liste des pointeurs ainsi que le classement des équipes:

Rapport des trois parties jouées à date:

Ste-Thècle 10 vs G.-M. Shoe 7
G.-M. Shoe 13 vs Grandes P. 1
G.-M. Shoe 10 vs Ste-Thècle 3

	p.	a.	t.	p.
G. Grenier, G.M.S.	12	4	16	0
N. Lavergne, G.M.S.	4	3	7	0
A. Thiffeault, Ste-Thècle	3	4	7	13
M. Veillet, Ste-Thècle	2	4	6	0
A. Désaulniers, Ste-T.	4	1	5	10
E. Boisvert, G.M.S.	4	1	5	15
M. Caron, G.M.S.	3	2	5	2
S. Boudreault, G.M.S.	1	3	4	0
R. Cloutier, Ste-Thècle	2	1	3	0
L. St-Cyr, G.M.S.	1	2	3	2
R. Leclerc, G.M.S.	1	1	2	4
C. Leblanc, G.M.S.	1	1	2	2
C. Grenier, G.M.S.	1	1	2	0
Ph. Perron, Ste-Thècle	1	0	1	4
P. Groleau, Ste-Thècle	1	0	1	0
J. Dostaler, G.M.S.	1	0	1	0
R. Leblanc, G.M.S.	1	0	1	4
P. Cloutier, Grandes P.	1	0	1	4
L. Sigman, G.M.S.	0	1	1	4
R. Lefebvre, G.M.S.	0	1	1	0
R. Gelinas, Grandes P.	0	0	0	4
E. Fournier, Grandes P.	0	0	0	2
P. Pronovost, Ste-Thècle	0	0	0	7
P. Perron, Ste-Thècle	0	0	0	6
L. Gignac, Ste-Thècle	0	0	0	2
J. Grosleau, Ste-Thècle	0	0	0	14

Position des clubs:

Grand'Mère S.	gilesècle3BB	éh					
G. M. Shoe	3	2	1	0	30	14	4
Ste-Thècle	2	1	1	0	13	17	2
Grandes Piles	1	0	1	0	1	13	0

Chemicals bat Technique et passe en tête

Shawinigan, 10 — Le Chemicals a pris la tête de la ligue Industrielle, hier soir, aux dépens du Technique Shaw W. & P. par une victoire de 9 à 8, qui a nécessité du jeu supplémentaire. Langevin a scoré le but vainqueur, avec 29 secondes à jouer.

Langevin, Robert, G. Poudrier, Cloutier, Hébert, Cloutier, ont brillé pour les vainqueurs, Garand, Denommé, Pellerin, Lafond, Thiffeault, pour Technique.

Le jeu fut ouvert et peu rude, mais les arbitres se montrèrent sévères. Chemicals termina la 1ère période avec un score de 4 à 1, mais Technique scora 4 fois dans la 2e période. Chemicals égalisa dans la 3e période, Technique brisa l'égalité, mais Chemicals égalisa encore. Durant la période supplémentaire, Chemicals scora trois fois et Technique 2.

Voici les alignements et le sommaire:

Technique: Thiffault, buts: Isabelle et Frégeau, défenses: Bellemare, Denommé, Pellerin, avants; Lafond, B. Mills, Hébert, Garand, Williams, Loranger, substituts.

Chemicals: Boisvert, buts; Vincent et M. Poudrier, défenses; Robert, G. Poudrier, Langevin, avants; Roger Trottechaud, Robert Trottechaud, Cloutier, Dugré, Hébert, substituts.

Arbitres: Vincent et St-Pierre.

1ère période

Chemicals, G. Poudrier (Robert) 12.05
Technique: Pellerin, (Bellemare) 12.26
Chemicals, J. Hébert, (Langevin) 13.59
Chemicals, Langevin, (Hébert) 17.17
Chemicals, Robert, (G. Poudrier) 18.21
Punition: Giroux.

2e période

Technique, Garand, (William-Hébert) 4.36
Technique, Hébert, (Garand) 7.06
Technique, Garand 7.20
Technique, Pellerin, (Denommé) 10.32
Punitions: Vincent, M. Poudrier, Hébert, Robert.

3e période

Chemicals, Robert, (Langevin) 1.39
Technique, Pellerin, (Giroux) 2.07
Chemicals, Langevin, (Robert) 5.44
Punitions: Isabelle, Vincent, Poudrier (10 mins et match), Mills (2 mins. et 10 mins).

Période supplémentaire

Chemicals, Hébert, (Langevin) 2.27
Technique, Denommé, (Pellerin) 4.57
Chemicals, Cloutier, (Ros. Trottechaud) 5.53
Technique, Lafond, (Garand) 7.45
Chemicals, Langevin, (G. Poudrier) 9.31

Hull défait Québec 6 à 4

Ottawa, 10, (P.A.)— Les Volants de Hull ont défait les As de Québec au score de 6-4 hier soir au cours d'une partie enlevante de la ligue de hockey Senior.

Les Volants prirent une avance de quatre points au cours de la première période et scorèrent de nouveau deux fois dans la deuxième avant que les As ne réussissent à enregistrer un seul but. Toutefois les As se rallièrent avant la fin de cette période et comptèrent quatre points, mais furent impuissants à compter au cours de la troisième.

Cheyne a conduit l'attaque de Hull en comptant deux buts tandis que Seguin, Metzel, Bastien et Gauthier en comptaient chacun un. Théberge, Charest, Tremblay et Tondreau ont compté pour Québec.

Voici le sommaire:

Québec, buts: Bouvrette; défenses: Théberge, Renaud; centre, Tremblay; ailes, Tondreau, Côté, subs: Charest, Marchant, Emberg, Larsen, Reay, Thorpe.

Hull, buts: Wood; défenses: Creighton, Trainor; centre, Bastien ailes: Seguin, Pranschke; subs., Ranger, Lefebvre, Kipp, Mentzel, Cheyne, Ambois, Nicholson, Gauthier.

Arbitres: Arnie Peterkin et Kenny Draper.

Première période

1—Hull, Séguin (Pranschke, Bastien) 1.04
2—Hull, Cheyne, (Gauthier) 5.01
3—Hull, Mentzel (Amboise) 11.29
4—Hull, Bastien, (Séguin, Pranschke) 12.49
Punition: aucune.

Deuxième période

5—Hull, Cheyne (Gauthier) 3.09
6—Hull, Gauthier (Ranger, Creighton) 3.25
7—Québec, Théberge (Renaud) 8.35
8—Québec, Charest (Emberg, Thorpe) 10.12
9—Québec, Tremblay (Tondreau) 17.38
10—Québec, Tondreau (Renaud, Côté) 19.30
Punitions: Pranschke, Théberge.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Marchant, Nicholson, Tondreau.

Il y a dix-huit ans

Par la Presse Canadienne

Georges Young de Toronto recevait il y a dix-huit ans une renommé internationale lorsqu'il devint le premier nageur à traverser le canal de l'île Catilina à la nage, et reçut un montant de $25,000 offert par William Wrigley Jr. Young traversa le canal après avoir gagné l'exhibition national canadien de 15 milles à la nage en 1931.

Les Lames Minora

RASENT TRÈS VITE

Rapidité, durée, agrément, économie: telles sont les qualités marquantes de la Lame Minora, la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.



CE SOIR 7.30 h. ARENA

Ligue Industrielle

PREMIERE JOUTE

Shawinigan vs St-Philippe

DEUXIEME JOUTE

Canada Iron vs Cap-de-la-Madeleine

Admissions: 60c - 50c - 35c - 15c

DERNIERE RONDE...

par Albert Gaucher

Avant le début des hostilités ce soir à l'arena, on gardera deux minutes de silence en mémoire de Raymond Bud Hendricksen, mort au champ d'honneur en Italie. La nouvelle de sa mort s'est vite répandue en notre ville et dans la soirée d'hier, presque tous les sportifs savaient que l'ancien joueur de défense de Canada Iron, robuste et plein de vie, était mort glorieusement au pays de Jules Cesar.

Trois-Rivières perd un athlète de grande valeur sur lequel on fondait de légitimes espoirs. Bud était pour ainsi dire le type de joueur de hockey, qui avait les meilleures chances de graduer un jour chez les pros, aux dires meme de Sylvio Mantha, qui avait déja fait des demarches pour amener le brillant athlete dans la Métropole.

Hendricksen n'etait pas un demonstratif, mais un gars argent sur la glace. On peut dire qu'il excellait dans presque tous les sports, mais sa preference allait au nockey. Durant la belle saison, il aimait à jouer à la balle molle et s'alligna avec Canada Iron dans la ligue Industrielle de balle molle. Bud defendait le sac initial en raison de sa taille.

Parler de la carrière sportive de Bud Hendrickson, c'est pratiquement ressasser les meilleures années de la ligue Trifluvienne junior, gouvernée dans le temps par l'inlassable Maxime Gauthier et faire revivre les premières étapes de la ligue Industrielle.

C'est chez les junior que Bud fit ses premieres armes. A Charlie Levesque, le petit peintre en bâtiments de la Commune, revient l'honneur de l'avoir découvert sur une patinoire quelconque de la cité. Bud débuta avec les As de Mozart et en un rien de temps, il fit sensation et fut proclamé la trouvaille de l'année chez les juniors. Il passa ensuite au Notre-Dame de Martial Martin, pour finalement aboutir avec Canada Iron dans la ligue Industrielle en 1940.

Avant de partir pour le front, il avait reçu des offres de Shawinigan, mais les déclina pour demeurer avec Canada Iron. Il y avait de l'étoffe ce gaillard et Don Pennistion, qui l'avait vu à l'oeuvre un bon jour, lui avait aussi prédit une belle carrière de joueur de hockey à condition de sortir des murs de sa cité.

Bud était marié à Jean Printice, soeur de John Prentice, Jr, V.-président de la ligue Industrielle. De cette union sont nés deux enfants, dont l'un est né après le départ de Bud pour le front occidental européen.

A chaque lettre, il disait toute sa joie de rejoindre les siens bientot et particulièrement le poupon qu'il n'avait pas encore vu. Helas, la Providence en a disposé autrement. C'est une lourde epreuve pour la famille, mais les secrets d'En-Haut sont insondables.

Bud est mort en héros pour la liberation des peuples opprimes. Il sera enseveli sous le drapeau des Alliés à quelques lieues de la capitale de l'Univers catholique. Il comtait une légion d'amis en notre cité. Nous le recommandons au souvenir de tous.

As de Shawinigan à Grand'Mère jeudi soir

Grand'Mère, 10. (Spécial — Jeudi soir prochain, le 11 janvier, les As de Shawinigan de la ligue Industrielle des Trois-Rivières, iront jouer une partie d'exhibition à Grand'Mère contre le Grand'Mère Shoe. Cette partie promet d'être excitante.

La partie est cédulée pour 8.00 p.m.

Il y a sept ans

Plusieurs espérances du rétablissement dans le baseball organisé de Joe Jackson, qui joignit les Red Sox de Chicago à Cincinnati lors des séries mondiales en 1919 furent perdues lorsque le Commissaire du baseball Landis lui refusa la permission de jouer dans la ligue de la classe D il y a sept ans. "Shoeless Joe" avait été l'un des plus grands frappeurs.

Phil Marchildon est malade

Brandtford, Ont, 10 — Phil Marchildon sous-lieutenant d'aviation, actuellement prisonnier en Allemagne, est semble-t-il, dangereusement malade au camp Stalag III.

C'est un compagnon d'infortune Flt-Lt Peter Vallachos, qui a annoncé cette nouvelle dans une lettre adressée à son oncle Georges Gavarez de Brandtford.

Charlie Root gérera Columbus

Columbus, 10 — Charlie Root a signé un contrat pour piloter le club de baseball Columbus de l'Ass. Américaine l'été prochain. Root ancien lanceur étoile des Cubs de Chicago, succède à Nick Cullop, qui gérera maintenant le club Milwaukee. Root pilota le club Hollywood de la ligue du Pacifique l'an dernier tout en lancant dans 22 joutes.

Il y a onze ans

Par la Presse Canadienne

Babe Ruth a reçu un salaire de $17,000 coupé pour jouer avec les Yankees de New-York il y a onze ans aujourd'hui. Il reçut $35,000 pour un contrat d'une année et se retira un an plus tard. Incluant son salaire de 1934, son revenu des Yankees pour une période de plus de 15 ans fut de $842,000.

Le ski-To va opérer aujourd'hui

On mande du club de ski que le Monte-Pente opérera aujourd'hui. On voudra bien en tenir compte.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale
Toronto 4, Rangers 5.
Ligue Américaine
Pittsburgh 4, St-Louis 4.

CE SOIR

Ligue Industrielle
St-Philippe vs Shawinigan.
Canada Iron, vs Cap.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Quelle stratégie va employer Toupin à la joute de demain?

Shawinigan, 10. — Jacques Toupin a pris en main la direction du Shawinigan et dirigé la première pratique depuis sa nomination comme pilote. La pratique a été dure, et le nouveau coach a essayé diverses combinaisons qu'il vérifiera aujourd'hui, en vue de la joute de jeudi. La revision du calendrier des parties nous apprend aussi que deux joutes auront lieu entre Shawinigan et Cornwall, ici, samedi soir et dimanche après-midi.

Ceci va donc faire un début assez chargé pour Toupin. Celui-ci est, toutefois, confiant d'aligner une équipe qui puisse donner trois victoires de suite. Les quatre défaites récentes sont choses passées, il s'agit de regarder en avant et de fournir un rendement de cent pour cent. Bisson a été blessé, mais il est passablement bien et devrait être parfaitement guéri pour jeudi.

Toupin lui-même, plus habitué à ses joueurs, devrait donner l'exemple et fournir une autre belle exhibition du genre de celle qu'on a admirée, dimanche, à Lachine. Comm pilote, il se doit encore plus d'inspirer ses joueurs, et il en est certainement capable.

Le détail commencera en fin de février, dans la ligue Interprovinciale, et les Cataractes entendent bien se poster. Ils ont encore six semaines, et devraient remonter d'ici là de quelques échelons.

On nous annonce aussi que la partie Branleux-Branlants ne pourra pas avoir lieu avant le 27 janvier. Elle devait se jouer samedi, mais la date est prise par la première des deux joutes Cornwall-Shawinigan de la fin de semaine.

Landis n'aurait pas accepté une réélection

Minneapolis, 10. — Kenesaw M. Landis n'aurait pas accepté sa réélection pour un autre terme d'office comme commissaire s'il avait vécu a-t-il été révélé il y a quelques jours par Mike Kelley, vétéran propriétaire des Millers de Minneapolis. Selon Kelley, lorsqu'il visita le commissaire à l'hôpital St-Luke, plusieurs semaines avant sa mort, Landis avait dit qu'il en avait assez de cette position et qu'il projetait se retirer.

"J'espère", avait-il dit à Kelley, que vu "que je me retirerai", ils (les propriétaires de clubs des ligues mineures) choisiront Leslie O'Connor pour me succéder. Leslie est familier avec le travail de l'office et a toutes les autres qualifications pour être un commissaire à la hauteur de la tâche.

Je crains, cependant, avait-il ajouté, "qu'ils passent outre à cette recommandation et qu'ils y élèvent un politicien. Ce serait là, la pire chose qui pourrait arriver au baseball organisé".

Quelque temps après, Landis est mort, mais O'Connor cependant s'est éliminé lui-même comme successeur de Landis, disant qu'il n'était pas candidat et déclarant: "J'ai une courte vie à vivre, et je ne veux pas de cette position. C'est une tuerie."

Mort d'un sportman en Angleterre

Panshanger Park, Hertfordshire, Angleterre, 10. (P.C.) — Lord Desborough, 89 ans, ancien président de l'Association Athlétique Amateur et internationalement reconnu comme un grand sportsman, est décédé hier à sa maison ici.

Né William Henry Grenfell, il fut président des jeux olympiques en 1908 et organisa les premiers olympiques tenus en Angleterre.

Pittsburgh 4 St-Louis 4

St-Louis, 10 (P.A.) — Avec seulement trente secondes de jeu avant la fin de la partie, Bob Gracie, premier compteur de la ligue a réussi à compter un point pour permettre à Pittsburgh de fair partie nulle avec les Flyers de St-Louis au compte de 4-4 hier soir lors d'une partie contestée de la ligue Américaine de hockey.

Voici le sommaire:

1ère période

1—St-Louis: Baby, (Hergert-Kendall) 8.28
Punition: Aucune.

2ème période

2—St-Louis: Lynn, (Kukkula-Hergert) 2.06
3—St-Louis: Blake, (Rimstad-W. Smith) 10.05
4—Pittsburgh: Hemmerling, (Knippel-Gracie) 12.45
Punitions: Hergert-Walton.

3ème période

5—Pittsburgh: Walton, (Klein-Robertson) 1036
6—St-Louis: MacIntosh, (Hergert-Kendall) 12.16
7—Pittsburgh: Roubell, (Walton-Klein) 12.35
8—Pittsburgh: Gracie, (Hemmerling-Klein) 19.30
Punitions: Lynn (majeure), Knippel (majeure).

Syd Abel, Haggerty vont outre-mer

Montréal, 10 — Quatre joueurs du club de hockey R.C.A.F., cantonnés ont subi leur examen médical avec succès hier, et iront outre-mer dans un avenir rapproché. Ce sont Syd Abel, Jimmy Haggerthy, Fred Triggs et Frankie Boucher.

Tous ont joué dans la Nationale excepté Triggs, qui s'aligna antérieurement avec Cleveland. Abel vient des Wings de Detroit, Haggerty a déjà figuré pour Canadien tandis que Frankie Boucher s'est aligné pour les Rangers, dont son oncle Frank Boucher est le coach.

Boxe

(Par la Presse Associée)

Brooklyn. — Maxie Berger, 148, Montréal, défait Solomon Stewart, 143, Providence (8).

White Plains, N.Y. — Vic Pignataro, 140¾, New-York, défait Benny Cartagena 139¾, New-York (8); Maurice Lavigne, 148½, Montréal, défait Jackie Connors, 146, Newark (6).

New Bedford, Mass. — Jerry Zullo, 138½, Boston, k.o. technique contre Norman See, 135½, Québec (3); Johnny Cool, 137, Worcester, k.o. technique contre Yvon Côté, 138, Montréal (5).

Il y a neuf ans

Par la Presse Canadienne

La partie Toronto-Montréal qui devait avoir lieul e 21 janvier il y a neuf ans fut remise en respect pour la mémoire du roi George V qui mourait la veille, 20 janvier. C'était le premier tribut de la sorte de la N.H.L. La joute Chicago-Maroon fut aussi remise le 28 janvier, date des funérailles du roi.

Bill Thoms des Hawks a quitté le hockey

Chicago, 10. (P.A.) — Bill Thoms, de Newmarket, Ont., membre des Black Hawks de Chicago, depuis six ans, a annoncé, hier, qu'il se retirerait du hockey, après une carrière de douze ans. Thoms, qui fut gravement malade au cours de la dernière saison ne put reprendre son ancienne forme. Il fut obtenu des Maple Leafs de Toronto en 1938 et joua centre, allier gauche et défense.

William J. Jobin, président des Hawks, a dit que Thoms sera pris en considération comme gérant de l'équipe de Kansas City, Mo., de l'Association Américaine, quand les opérations reprendront, après la guerre. Le club de Kansas City est le club-ferme des Black Hawks.

Max Lanier est rappelé au camp

L'Oncle Sam a de noueau pigé parmi les étoiles des Cardinaux de St-Louis ,pour cette fois enrégimenté dans son armée le valeureux lanceur Max Lanier qui demeure à Denton, N.C. Lanier a été avisé le 28 décembre qu'il avait passé son examen médicale et qu'il était sujet à être rappelé en tout temps. Max avait passé son examen le 19 décembre. Il gagna 17 parties et en perdit 12 pour les Redbirds au cours de la dernière saison. Il est âgé de 29 ans... Bill Veeck, président des Brewers de Millwaukee et maintenant un soldat de première classe dans la marine, a fait plusieurs détours autour de l'estrade de Borchert Field pour rtouver à redire contre les arbitres, mais il est néanmoins énergiquement de leur côté. Bill a méprisé son attitude à Millwaukee au cours de son congé.

Veeck a surtout avisé que les arbitres ne recevaient pas un salaire assez élevé. Lorsque quelqu'un exprima que l'arbitre doit recevoir autant qu'un bon joueur, il corrigea: "Il doit recevoir plus." "Un arbitre a la charge d'une partie entière et il peut en faire un succès ou une ruine. Dans notre opinion, l'arbitre devrait recevoir $700 par mois ou plus."

Il ajouta aussi que les petites ligues aussi doivent payer raisonnablement leurs arbitres. "Vous seriez surpris a-t-il dit si je vous disais combien un arbitre reçoit dans une ligue de la classe "D".

Norman Sea se fait knockouter

New Bedford Mass., 10 (P.A.) — Jerry Zullo, 138½ lbs, de Boston, a remporté un verdict par knockout technique à la troisième ronde, sur Norman Sea, 135½ lbs, de Québec, lors de leur combat cédulé pour dix rondes à l'aréna de Bristol. Sea envoya son adversaire au plancher pour 3 secondes à la 1ère ronde et y alla ensuite lui-même au cours de la deuxième pour neuf secondes avant que l'arbitre arrête l'action à 2.16 dans la troisième ronde.

Johnny Cool, 137, de Worchester, a remporté une décision similaire sur Yvon Côté, 138 de Montréal, à la cinquième ronde de leur combat cédulé pour six en semi-finale.

L'Industrielle déplore la mort de B. Hendricksen

"L'exécutif, les directeurs et les joueurs de la ligue Industrielle de hockey des Trois-Rivières ont été fortement impressionnés hier d'apprendre la mort de Bud Hendricksen, tombé au champ d'honneur sur le front d'Italie.

Le circuit local a perdu en Bud un de ses athlètes remarquables. Tous étaient unanimes à reconnaitre son grand esprit de combattivité et des talents naturels pour graduer dans le hockey.

La direction de la ligue, se faisant l'interprète de tous les clubs, désire exprimer aux familles Hendricksen et Prentice leurs condoléances et que copie soit transmise aux journaux pour publication."

Clyde McCarthy, président
Léo Milot, secrétaire

Le tournoi Mc Rae dimanche prochain

La direction du Trois-Rivières Ski Club, Inc., annonce que le tournoi de saut annuel pour le trophée Alex McRae, aura lieu dimanche le14 janvier. Chaque année cette compétition réunit les meilleurs sauteurs de la ville, donnant à la population trifluvienne une belle exhibition de leur savoir-faire.

L'an dernier le trophée McRae avait été remporté par le jeune Frank Latour qui avait effectué des sauts de 85 et 95 pieds pour conserver une moyenne de 223.9. Cette année Latour, de nouveau de la partie, tentera d'abaisser son record. Cependant, le champion de l'est du Dominion chez les sauteurs, Jean-Louis Boisclair, fera tout en son pouvoir pour décrocher les honneurs de l'après-midi.

On remarque aussi le jeune Ernie McCullough, Paul Aubry, Phil. Drolet, Phil. St-Germain, Jack McDougall, Paul Badeaux et Fernand Jacob, Antonio Milette, détenteur du championnat de la Cité de Montréal, et Frank Latour, possesseur du Trophée George Washington, figureront certes avec avantage. Au cours des récentes pratiques sur le tremplin Olsen, les sauteurs trifluviens ont enregistré des sauts de 169 et173 pieds. La population trifluvienne est donc en droit de s'attendre à une belle démonstration pour dimanche le 14 janvier.

Les conditions de la neige et de la piste d'atterrissage sont excellentes.

Ce soir, mercredi, il y aura une autre soirée intime des membres du club de ski. Nul doute que Eddy Allen y sera. N'est-ce pas? Que fera l'adjoint de Jérôme René, Paul Badeaux? Marc Lajoie profitera-t-il de la belle température et d'un ciel étoilé pour faire sarandonnée régulière sur ses fameuses lames de prédilection? Crex Renaud y sera-t-il? Ecrase-t-il la soirée au milieu des confreres skieurs? Roger Dugré transportera-t-il ses 6 pieds et quelques pouces au haut du Cap aux Corneilles? Vincent Sauvageau n'ira pas ce soir, mais il ira sans doute mercredi prochain.

Les membres féminins sont plus chatouilleux. Mais nous savons bien qu'elles (ils) les jeunes filles, y sont toujours accompagnées de leur charme traditionnel et de leur entrain coutumier. Nous pourrions en nommer beaucoup mais par délicatesse, nous nous en abstiendrons! La soirée commencera à 8.15 heures précises. Il faudra y monter de bonne heure, si l'on veut y prendre part du commencement à la fin.

L'installation des phares sur les côtes du Cap aux Corneilles sera terminée pour la prochaine fin de semaine. Le président Miller nous affirme que cette introduction des puissantes lumières sur les pentes du club de ski constitue une grande amélioration. Cela permettra aux gens de faire du ski le soir. En profiterez-vous? A vous de répondre en devenant membre du club de ski. Inscrivez-vous dès maintenant.

DeMarco dans le Big Seven

Par la Presse Canadienne

Ab Demarco, de New-York, a récolté trois points hier soir quand les Rangers ont causé une surprise en battant les Maple Leafs de Toronto 5-4, et est monté en septième place parmi les meneurs chez les compteurs de la ligue Nationale. Demarco a délogé Flash Hollet de Détroit. Ce sont les seuls changements survenus hier soir, les autres meneurs étant inactifs.

	G	A	Pts
Blake, Canadiens	17	25	42
Richard, Canadiens	26	13	39
Howe, Détroit	14	23	37
Cowley, Boston	13	24	37
Lach, Canadiens	10	27	37
Bruneteau, Détroit	16	17	33
Demarco, New-York	12	17	29

Les Rangers ont défait les Leafs de Toronto par 5 à 4

Par la Presse Canadienne

Dans une brillante exhibition de hockey, les Rangers ont triomphé hier soir des Leafs de Toronto au pointage de 5-4. Ab DeMarco a été l'étoile de cette partie en scorant deux buts individuels et en obtenant deux assistances.

Le trio Goldup-DeMarco-Warwick enfila les cinq buts des Rangers. Warwick y alla de deux buts également tandis que Goldup compta le point décisif.

Il y a quinze ans

Par la Presse Canadienne

Jimmy Braddock de New-Jersey reçut une décision impopulaire d'un combat de dix rondes sur Léo Lomski de Aberdeen, Wash., lors d'un brillant combat tenu à Chicago il y a quinze ans. Braddock devait longtemps après remporter le championnat des poids-lourds en 1935. Il le perdit à Joe Louis deux ans plus tard.

Hartnett dans la maison de John D. Rockefeller

Gabby Hartnett du club de Jersey-City club ferme des Giants de New-York occupera l'ancienne maison de John D. Rockefeller à Lakewood N.J. pour la période d'entrainement, le mois de mars prochain. Cependant le club de New-York est en pourparlers pour obtenir le stade municipal de Baltimore avec les Orioles de cette ville pour l'entrainement du printemps. Les plans de guerre pour des terrains de récréation ont été abandonnés... Sigmund Jackuki, lanceur des Browns de St-Louis a été nommé comme ayant affiché la meilleure performance en 1944 dans le programme du Congrès du Baseball national. Jackuki, un vétéran dans le programme du Congrès a joué trois tournois nationaux avec Houston, Tex, en 1940; Buford, Ga., en 1941 et Waco, Tex., en 1942... Chuck Hostetler, voltigeur du Détroit, a joué dans les tournois du Congres tous les ans depuis 1937 avant de rejoindre les Tigres... Parmi les autres gradués du congrès, nous lisons Freddie Hutchinson et John Persky.

Défi du club de hockey Pte-du-Lac

Le club de hockey Pointe-du-Lac lance un défi à tout club de la région pour des parties pouvant se jouer sur semaine et tout particulièrement les dimanches. Le club Pointe-du-Lac dispose d'un système de lumières pour les joutes du soir.

On voudra s'adresser à Adélard Dugré Pointe-du-Lac pour renseignements.

Les étoiles de la Nationale hier

Ab Demarco de New-York qui a scoré deux buts et deux assistances alors que les Rangers battaient les Maple Leafs de Toronto 5-4 hier soir.

Ted Kennedey qui compta trois des points des Leafs au cours de la première période.

C'était la quatrième partie sans défaite pour les Rangers, le meilleur record depuis deux ans et ils sont maintenant à deux points des Bruins de Boston, qui occupent la quatrième position.

Ted Kennedy a été le gros canon des Leafs de Toronto. Il a réussi à tour du chapeau et c'est le deuxième joueur à le réussir au cours de trois dernières joutes. Ken Mosdell ayant compté trois buts samedi dernier contre Chicago.

Dave Schriner a joué sa première partie depuis le 18 novembre et obtint une assistance sur le but de Art Jackson. Johnny McCreedy a aussi figuré avec le Leafs.

Il y a sept ans

Par la Presse Canadienne

Charlie Conacher, 28 ans, ailier droit des Maple Leafs de Toronto dans la ligue Nationale de hockey se retirait du hockey il y a sept ans à cause de son état de santé. Il fut le premier compteur de la ligue en 1934 et en 1935 et était l'attraction No 1 des parties. Il retourna au jeu un an plus tard avec Détroit mais plus tard il se retira de nouveau et pour de bon cette fois.

Popularité des sports outre-mer

Par la Presse Canadienne

La boxe qui a beaucoup souffert de l'obscuration a fait un grand retour en 1944 avec l'aide des membres des forces armées canadiennes. La plus grande surprise du temps de guerre fut probablement il y a une couple de mois lorsque le Cpl Danny Webb un jeune nègre de l'armée canadienne de Montréal, a battu Jackie Paterson de Glasgow champion du monde des poids-mouches lors d'un combat qui ne mettait pas le titre au jeu.

La plupart des champions professionnels britanniques sont vétérans et chacu nadmet qu'il faut de nouveaux boxeurs. Ceci augure bien pour la période d'après-guerre et les promoteurs forment beaucoup d'espérance sur plusieurs boxeurs qui sont présentement dans l'armée. Les sports de l'armée ont pénétré des milliers de spectateurs britanniques cette année. Les foules se pressaient aux joutes de hockey organisées dans l'armée canadienne et ceci dénotait u nretour à l'ère d'avant-guerre, quand les ligues présentaient beaucoup de joueurs importés du Canada.

Les affaires sportives britanniques furent très affairées, cet automne, lorsque, en quarante-huit heures, il y eut un combat de box pour le championnat mi-lourd, le classique Saint-Leger, une partie de soccer international et une course d'étoiles sur le rond de Londres.

Plus de trente patinoires seront prêtes pour les patineurs, lorsque la paix viendra, dont un certain nombre ne furent jamais fermées. Plusieurs autres pourront être employées en moins de quelques mois. Les Canadiens seront l'épine dorsale des équipes senior, mais les joueurs Britanniques seront encouragés particulièrement aux plus petites patinoires, comme Bristol et Manchester, qui ont toujours été le point de départ du hockey intermédiaire et junior.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Après avoir couché sur la dure durant des mois, il passa ici sa permission de dix jours!"

L'AGENT SECRET X-9

Par Charles Flanders



MANDRAKE, LE MAGICIEN

Par Lee Falk et Phil. Davis



Carnet social

M. et Mme Iraynald Grenier de notre ville, accompagnés de Mme Arthur Lessard, passeront une quinzaine de jours aux Etats-Unis où ils visiteront New-York et Washington.

Mme C. Beaudet de passage à Québec, l'invitée de son fils Fernand, Juvéniste au Collège de Ste-Foy.

M. et Mme Roger Beaulieu ainsi que son frère Jacques, étaient de passage à Montréal la semaine dernière pour assister aux funérailles de M. Alfred Beaulieu.

M. et Mme Roger Beaulieu de la rue Des Forges ont passé la semaine dernière à Montréal.

Whist-bridge

Le Cercle Marie Le Neuf des Filles d'Isabelle, de notre ville, est à organiser une partie de cartes qui sera donnée au profit de leur association locale. Plusieurs prix ont déjà été offerts généreusement par les amis des Filles d'Isabelle.

Les dames et demoiselles sont cordialement invitées à prendre part à cette soirée récréative qui aura lieu au local même des Filles d'Isabelle, rue Ste-Ursule, ce soir, à huit heures et quinze. Bienvenue à tous.

Pour arrêter la toux ennuyeuse, mélangez cette recette a la maison

GRANDE ECONOMIE !
Pas de cuisson ! Très facile !

Voici une très ancienne recette bien connue de milliers de ménagères qui ont trouvé en elle un moyen sur de briser une toux d'hiver. Elle ne demande qu'un moment pour sa préparation mais apporte un soulagement rapide.

Chez n'importe quel pharmacien procurez-vous une bouteille de 2½ onces de sirop PINEX. Versez-ceci dans une bouteille de 16 onces et remplissez le contenant avec un sirop de sucre granulé, fait de 2 tasses de sucre et 1 tasse d'eau, que vous brassez quelques instants jusqu'à ce que le sucre soit dilué. Pas besoin de cuisson — c'est facile. Vous pouvez aussi employer du sirop de Blé-d'Inde ou du miel liquide à la place du sirop de sucre. Vous avez alors 16 onces d'un remède vraiment efficace et vous avez ainsi quatre fois plus de sirop pour votre argent. Il ne se gâte pas et les enfants en raffolent.

Ce mélange fait à la maison adoucit les membranes arritées de la gorge très facilement. Il délie le flagme et enraie la douleur d'une façon surprenante.

PINEX est un composé d'ingrédients spéciaux sous forme concentrée, reconnus comme un agent très fiable pour le soulagement des rhumes d'hiver. Argent remis si vous n'êtes pas complètement satisfaits.

L'importance de la famille

Si le chef d'industrie doit prendre l'initiative d'organiser un programme de sécurité dans son usine, c'est sur le chef d'équipe et le contremaitre que repose la plus grande partie de l'ouvrage, a déclaré le lt-colonel. Arthur Gaboury, gérant général de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, en présentant son rapport pour la période commençant le 1er janier 1944 et se terminant le 30 novembre dernier.

Le gérant général rappelle que 10,490 compagnies font partie de l'Association et bénéficient de ses services. Les questions relatives à la direction générale et aux finances relèvent d'un Comité exécutif composé de M. J.-Edouard Simard, président, et de MM. Norman Holland, R.-W. Rowat et J.-H. O'Connell, vice-présidents.

Il y a eu au cours de cette période, 69 assemblées des comités exécutifs des diverses classes. A propos, le colonel Gaboury fait remarquer que l'on a noté une augmentation sensible dans le nombre des présences à ces réunions, et que l'intérêt manifesté envers la sécurité industrielle ne fait que s'accroitre.

Des comités consultatifs ont été formés à Québec et dans les régions environnantes; ces comités étudient les problèmes locaux et toutes les questions se rapportant à l'industrie en général. L'Association a la ferme intention de former des comités identiques dans toutes les villes de la province.

Grâce à la collaboration de la Commission des Accidents du Travail, on a pu dresser un tableau à jour des accidents et de leur coût. La Commission envoie un rapport quotidien de toutes les réclamations qu'elle reçoit, ainsi que la position financière de chaque compagnie envers l'Association.

Le gérant général mentionne également qu'un personnel de 15 inspecteurs visitent constamment les différentes usines afin de découvrir et d'éliminer les risques d'accidents. Durant cette période, de 11 mois, ils ont fait 10,099 inspections d'usinee et d'ateliers, et ont proposé 13,205 suggestions concernant l'élimination des dangers d'accident ou l'amélioration des conditions de travail.

Au cours de l'année, on a mené 6,265 enquêtes sur les accidents les plus graves qui se sont produits, et l'on a pris les mesures nécessaires pour parer à toute répétition d'accidents du même genre. On a enseigné aux chefs d'équipes et aux contre-maitres des méthodes de travail sûres, et on a organisé des conférences, afin de montrer combien le coût des accidents influe sur le taux des conditions.

Des affiches, bulletins et publications bilingues sur la sécurité ont été distribués à tous les mois dans l'industrie. Des comités de sécurité ont été formés dans nombre d'usines du Québec ,après la tournée des inspecteurs qui ont découvert beaucoup de méthodes de travail surannées, lesquelles constituaient une menace à la vie et au bien-être des ouvriers.

On souligne que le Comité exécutif a diggéré la tenue du congrès annuel de trois jours qui avait lieu à Montréal avant la guerre. Des représentants de toutes les parties de la province y assistaient mais l'exécutif estime que l'on ne peut actuellement demander à des industriels de quitter leurs affaires pendant trois jours complets.

Pour remplacer ce congrès annuel, on a décidé à l'unanimité d'organiser dans les divers centres de la province des Congrès Régionaux de Sécurité Industrielle. Cette initiative a permis à l'Association de rencontrer un nombre beaucoup plus grand d'employeurs et d'ouvriers que lors du congrès annuel.

Ainsi, au cours de l'année dernière, on a pu prendre contact avec 3984 employeurs et un nombre incalculable d'ouvriers, lors de congrès qui ont eu lieu à Farham, St-Jean, St-Jérôme, Montréal, St-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Cowansville, Coaticook, Granby, St-Georges-de-Beauce, Rimouski, Hull, Sherbrooke, Acton Vale, TroisRivières, Nicolet et Québec.

Il est intéressant de noter, a ajouté le Colonel Gaboury, qu'en plusieurs endroits, les salles n'étaient pas assez vastes pour contenir tous les ouvriers qui voulaient prendre part à ces congrès.


Le ménage est fatigant ... mais vous trouvez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF



Mélangé et empaqueté au Canada

Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Seulement 1 tasse de viande DANS CE



Soufflé au Poulet

1½ tasse farine
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
2 oeufs
1 tasse lait
1 tasse poulet haché fin
2 c. à thé oignon râpé
¼ tasse carotte crue râpée
2 c. à soupe beurre fondu ou graisse de poulet
1½ tasse de sauce de poulet

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez jaunes d'oeufs battus et lait. Ajoutez poulet, oignon, carotte râpée, graisse fondue; mélangez bien. Incorporez blancs d'oeufs bien battus. Cuisez environ 25 minutes à four chaud, 425°F., dans plat graissé. Servez avec sauce de poulet chaude. 6 portions.



FABRICATION CANADIENNE

110, 4ième RUE, SHAWINIGAN FALLS QUÉ, TÉLÉPHONE 3050
1603 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES QUÉ, TÉLÉPHONE 262

BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Beaumier et Richard

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. ONESIME BEAUMIER

époux de Josephine Richard

survenu le 8 janvier 1945, à l'âge de 82 ans 9 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures en l'église St-Philippe le 12 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire Salons Mortuaires Bouvette & Fils à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 10 janvier 1945.

Chez MOZART

VENTE de JANVIER DE MANTEAUX de FOURRURE ET DE MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE



En foule demain et les jours suivants car les ventes de MOZART en valent la peine



Demain à 9 heures commencera notre

VENTE ANNUELLE

Cette vente fut toujours populaire par le passé en raison de sa sincérité et de la réalité des valeurs offertes. Etudiez chacun des item annoncés et venez à bonne heure pour un meilleur choix.



Réductions en MANTEAUX de FOURRURES

Valeurs rég. jusqu'à $149

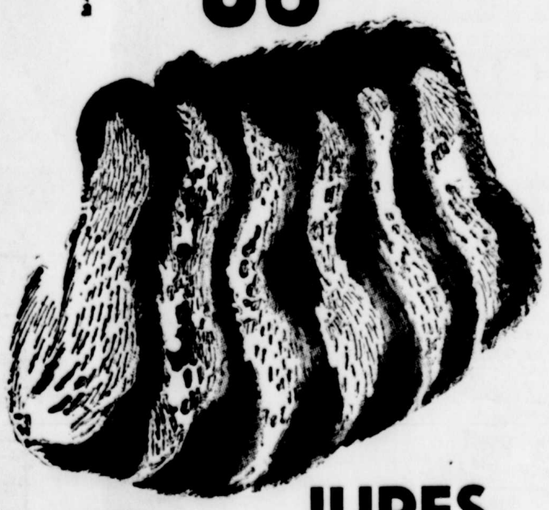
réduits à **$100**

Manteaux de seal et castor deux-tons (lapin teint) ainsi que flancs de mouton de Perse — Styles amples et ajustés —N'êtes-vous pas d'avis que voilà une merveilleuse occasion.

MANTEAUX de VISCACHA

Val. rég. $105

réduits à **$69**



MANCHONS de RENARD ARGENTÉ

Val. rég. jusqu'à $35

Réduits pour cette vente

$17.50

C'est maintenant le temps de vous acheter un chaud manchon de renard argenté pour aussi peu que $17.50—Réalisez-vous que c'est à peine un peu plus que le prix d'une bourse. Chaque manchon à riche doublure de satin et fermoir-éclair. Venez les voir.



JUPES

choisies à même notre stock régulier.

$1.95

Une variété complète de nuances et grandeurs — Toutes avec fermoir-éclair et plusieurs avec ceinture de ton contrastant. Hâtez-vous car à ce prix elles partiront rapidement.

MANTEAUX

de drap garnis de riches

FOURRURES

ainsi qu'une quantité limitée de

MANTEAUX

non garnis de

FOURRURES

réduits à . . . . . .

1/2 PRIX

Un choix magnifique dans les styles et les nuances en vogue. Tous les genres de garnitures incluant le Tuxedo ainsi que d'autres avec doublure de fourrure. Nous les sacrifions en dessous du prix coûtant. Profitez-en.

ROBES

de crêpes

à 1 et 2 pièces

choisies à même notre stock régulier. Des valeurs jusqu'à $12.95

Pour un écoulement RAPIDE

$5

Pas d'essai — pas de réparation — pas de commandes par téléphone — pas de C. O. D. —chaque vente finale — Venez le plus tôt possible pour ce spécial car nous n'en avons qu'une cinquantaine et elles s'enlèveront très rapidement.



MOZART LTÉE - 1500, NOTRE-DAME

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

1.00 heure — LA PART DE LA TERRE — M. J. E. Roy.
4.30 heures—CHLN A VOTRE SERVICE
6.15—LE CINEMA
7.30 heures — S.T.R. AU MICRO
7.45 hres—PROPAGANDE CATHOLIQUE.
9.00 heures—RENDEZ-VOUS AUX TROPIQUES

DEMAIN

10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
12.40 heures — LE MOULIN DE LA CHANSON
2.00 et 4.00—DEMANDES SPECIALES
7.30 hres — ON VEUT SAVOIR
8.00 heures — DERNIERES NOUVELLES DE FRANCE
9.00 hres — A L'OPERA.

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.** Au programme, la causerie hebdomadaire de la coopération des agronomes du Québec, filiale des Trois-Rivières-Nicolet. La Part de la Terre salue à sa tribune aujourd'hui M. J.A. Lamoureux, agronome, Trois-Rivières. M. Lamoureux nous présente la 5e d'une série de causeries sur la coopération intitulée: "Réalisations coopératives"...
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.45—Rêveries musicales.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—Demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service.**
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Ray Bloch présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le Cinéma.**
6.00—Intermède musical.
6.40—Mélodie-Eclair Mozart.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Propagande catholique.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Rendez-vous romantique.
8.30—Derniers succès.
9.00—**Rendez-vous aux Tropiques.**
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—**Le Club des Echanges.**
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—La musique du dîner.
12.30—Sieste musicale.
12.40—**Le Moulin de la chanson.**
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.45—Mélodies du souvenir.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Jerry Sears présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le Cinéma.**
6.30—Intermède musical.
6.45—Musique du souper.
6.40—Mélodie-Eclair Mozart.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—On veut savoir.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Dernières nouvelles de France.**
8.15—Les As de la danse.
8.30—Concert miniature.
9.00—A l'Opéra.
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

Gratification

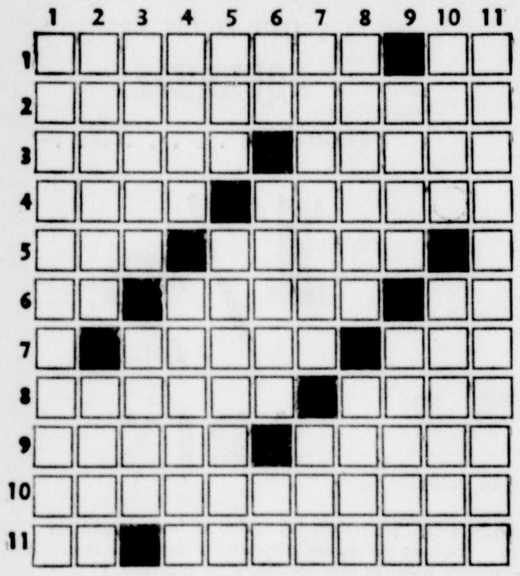
Sainte-Gertrude, 10.— Mlle Fernande Montembeault, institutrice au rang St-Paul, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, la prime d'enseignement de $20. par l'entremise de M. l'inspecteur Corbeil.

C'est la 4e fois que Mlle Montembeault a cet honneur.

Honneur au mérite

Saint-Pierre les Becquets 10.— Mlle Lorraine Lafond vient de recevoir, pour la seconde fois une prime d'enseignement ayant conservé 10 points sur 10.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Jurisconsulte anglais chargé d'examiner les plaintes portées à Londres par les Canadiens (1763-1764). — Pronom personnel (3ème pers.)
2—Rendrait plus épais.
3—Peintre italien, né à Florence — Cordonnet ou ruban de fil de soie, etc.
4—Charge d'un âne — Donnai les couleurs de l'arc-en-ciel.
5—Pluriel de votre — Ote la raie.
6—Préposition: dans — Fixe immobile en parlant de l'oeil — Symbole l'étain.
7—Qui est passionné pour une chose — Sainte.
8—Couchis de fascines — Publia.
9—Grand établissement de fabrication — Soutirés.
10—Qui restaure.
11—En les — Petites planches utilisées comme ardoises.

VERTICALEMENT

1—Accident.
2—Morceau de fer aplati — Fais usage.
3—Naîtsemts — Plante ombellifère odorante.
4—Ordre prescrit des cérémonies — Qui est passionnée pour une chose.
5—Préfixe signifiant égalité — Discours par étages.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	P	E	R	■	A	E	A	S	E	S
2	M	A	C	A	S	M	E	■	A	M	I
3	E	L	E	V	A	I	■	R	U	S	S
4	R	■	S	I	L	■	P	E	R	T	E
5	I	F	■	G	A	I	L	L	E	T	■
6	C	E	C	O	N	N	A	I	T	R	E
7	■	L	E	T	T	O	N	S	■	E	N
8	P	I	L	E	S	■	A	I	N	■	T
9	I	D	E	S	■	A	G	O	U	T	I
10	T	E	R	■	A	R	E	N	A	I	T
11	T	S	I	A	N	S	■	S	I	R	E

6—Charpente du corps — Principe odorant de la racine d'iris — Usages.
7—Marquant de bandes semblables à celles de la peau du tigre — Epoque.
8—Percé à la filière — Plat et uni.
9—Très petit golfe — Souverainement parfait.
10—Déposa une mise — Eloignement de tout péril.
11—Chargées d'éteindre les lumières.

A CHLN

DIMANCHE SOIR *8.00 HEURES*

"Les Exploits de John Silver"

Roman Radiophonique de Charles Couture

Cette nouvelle série comprend 15 épisodes qui seront joués tous les dimanches soirs à 8 heures.

EN SCENE

Les meilleurs interprètes trifluviens.

Funérailles de M. Ubald Lacerte

Ces jours derniers, en l'église Ste-Cécile, des Trois-Rivières, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Ubald Lacerte, décédé à l'âge de 40 ans et 3 mois.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. le chanoine Alcide Lemire. Le service fut chanté par M. l'abbé Houde avec comme diacre et sous-diacre, MM. l'abbé Paquin et l'abbé Clément.

Assistaient au choeur M. le chanoine Lemire et M. l'abbé Henri Moreau.

La quête fut faite par MM. Jos. Rail et Omer Carbonneau.

Le défunt était porté par les Ligueurs de la paroisse, qui étaient: M. Albert Ruest, Rémi Proulx, Léopold Rheault, Henri Bennett, Joseph Mercier, Eugène Vanasse.

La marche funèbre était ouverte par le drapeau du Sacré-Coeur et les Ligueurs. Le corbillard était escorté par les Zouaves de Ste-Cécile.

Assistèrent aux funérailles, ses filles: Gisèle et Rollande; ses frères et soeurs: M. Alide Lacerte, M. te Mme Adonias Lacerte, M. Hervé Lacerte, Mme Albert Vincent, M. et Mme Léo Gélinas, de Montréal, M. et Mme Maurice Bourassa, de St-Boniface, Mme Elphège Cloutier, Mme Isidore Vincent, de St-Barnabé; ses beaux-parents: M. et Mme Alfred Verret; ses beaux-frères et belles-soeurs: Mlles Exilda, Thérèse et Rita Verret, M. et Mme Donat Verret, M. et Mme Ambroise Verret, M. Antoine Verret, M. Antoni Villemure, M. Joseph Beauchesne; ses neveux et nièces: M. et Mme Gilles Gagnon, Mlles Anita et Olivette Lacerte, Edith Vincent, MM. Benoit et Barnabé Vincent, Claude Lacerte, Maurice Gélinas, Jean Cloutier; son oncle et tante: M. et Mme Joseph Gosselin; ses cousins et cousines: M. et Mme Alfred Gosselin, M. Donat Gosselin, Mme Lucien Aucoin, Céline Aucoin, Mme Théodore Letarte, Mlle Régina Desloges, Mme Fernand Cossette, Mlle Rita Gosselin, Mlle Antoinette Verret, M. Adjutor Lacerte, de St-Barnabé, M. et Mme Armand Gélinas, Rita Gélinas, Mlles Dilaura et Rose-Eva Vincent, Mme Henri Moreau, M. et Mme J. C. Sawyer, notaire, Mme B. Bouchard, Mme O. Carbonneau, Mme Jos. Lamontagne, M. Euchariste Biron, de Pointe-du-Lac, Mme Paul Héroux, de Pointe-du-Lac, M. et Mme Masterjohn, M. Josaphat Boucher, M. Gaston Chartrain, Mme E. Montambeault, M. Provencher, Mlles Gisèle et Henriette Houle, Mlle Rose-Anna Hamelin, Mlle Annette Deschênes, Mlle E. Raymond, M. T. Lacourse, Mlle Clément, Mlle Boivin, les Révérendes Soeurs Filles de Jésus et les élèves de 8ième et 4ième années et de nombreux amis.

Le cantique fut chanté par le cousin du défunt, M. Alfred Gosselin.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Alcide Robichaud.

NAISSANCE

M. et Mme Roland Germain des Trois-Rivières, née Annette Dumont, ont le plaisir d'annoncer à leur parents et amis la naissance d'un fils, né à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 1er janvier, baptisé sous les prénoms de Roland, Jean-Pierre. Parrain et marraine: M. Raymond et Mde I. Germain, oncle et grand'maman de l'enfant.

Grande

Partie de cartes

au profit des oeuvres paroissiales
Salle Ste-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine
JEUDI SOIR
11 janvier 1945 — 8.00 P.M.
Prix de présence: $25.00
100 PRIX
dont $60. en argent
Prix exposés chez Roland Rochefort, 575, rue Notre-Dame, où les billets sont en vente.
ENTREE: 35c

CINEMA de PARIS



TOUJOURS DE FOT...MASSE
VERNAY. CAMBO
BERRY
Chantons quand même

IMPERIAL
MERCREDI ET JEUDI
FOTO - NITE
$275.





Bourse de Montréal

COURS DU 9 JANVIER 1945

		Haut	Bas	Ferm.
50	Acme Glove Works	90	90	90
325	Algoma Steel Corp.	18⅝	18	18
139	Amal. Electric Corp.	15½	15	15
130	Asbestos Corp. Ltd.	22½	22	22½
1930	Bathurst P. & P. A	15½	14½	15½
7	Bell Telephone Co.	163	163	163
890	Brazilian Traction	23⅞	23¾	23⅞
100	Brit. Col. Power B	2½	2½	2½
270	Building Products	19	18⅝	19
1045	Canada Cement Co.	10⅝	10¼	10⅝
1230	Can. North. Power	9	8¾	8¾
277	Can. Steamship com.	12½	12	12
105	do privilégié 5 p.c.	40¾	40¼	40¾
2885	Cdn Breweries Ltd.	8⅞	8⅝	8⅞
140	do privilégié	46	45¾	46
15	Cdn Bronze Co.	39	39	39
2018	Can Car & Fdry	12⅜	12⅛	12⅛
150	do privilégié	29½	29½	29½
190	Cdn Celanese Ltd.	46½	46½	46½
5	Cdn Converters	40	40	40
75	Cdn Foreign Inv.	33	33	33
1405	Cdn Ind. Alcohol A	7½	7	7½
585	do classe B	7½	6¾	7½
7160	Cd nPacific Rail.	13⅜	13⅛	13⅜
75	Cockshutt Plow Co.	13⅝	13½	13⅝
530	Con. Mining & S.	50½	50¼	50¼
148	Consumers Glass Co.	33½	33¼	33¼
775	Dist. Corp. Seagrams	45¼	45	45¼
175	Dom. Dairies com.	11	11	11
55	do privilégié	30	30	30
75	Dom. Bridge Co.	31½	31½	31½
200	Dom. Coal priv.	12½	12½	12½
200	Dom. Fdries & Steel	26¼	26¼	26¼
35	Dom. Glass Co.	125	125	126
1770	Dom. Steel & Coal B	8½	8¼	8½
50	Dom. Stores Ltd.	14¼	14¼	14¼
1385	Dom. Tar & Chem.	14⅝	14⅜	14⅝
55	Dom. Textile Ltd.	72	72	72
175	Dryden Paper Co.	9½	9½	9½
50	Electrolux Corp.	13½	13½	13½
25	Enamel & Heat. Prod.	7½	7	7¼
25	English Electric B	7	7	7
200	Foundation Co. Can.	21	20⅞	21
102	Gatineau Power Co.	11¼	11¼	11¼
370	General Steel Wares	17	16⅞	16⅞
869	Gypsum L & A.	9⅝	9½	9⅝
285	Hamilton Bridge Co.	7½	7	7½
30	Hollinger Gold M.	10½	10½	10½
625	Howard Smith Paper	23	23	23
1005	Imperial Oil Ltd.	14	13⅜	13⅞
155	Imperial Tobacco Co.	12½	12½	12½
100	Int. Bronze Powders	32¼	32¼	32¼
100	Int. Nickel of Can.	32¼	32¼	32¼
1050	International Paper	24½	24¼	24¼
1235	Int. Petroleum Co.	22	21⅞	22
15	Jamaica Pub. Serv.	12	12	12
505	Lang & Sons J. A.	16	16	16
1535	Massey Harris Co.	9¾	9½	9⅝
275	McColl Frontenac Oil	9⅛	9⅛	9⅛
130	Mitchell Robert Co.	26½	26	26½
670	Montreal Power	23	22¾	22¾
146	National Breweries	41	40¼	40¼
380	National Steel Car	19¾	19¾	19¾
350	Niagara Wire Co.	23	23	23
105	Noranda Mines Ltd.	52¾	52¼	52¾
20	Ogilvie Flour Mills	27¾	27¾	27¾
100	Ontario Steel Prod.	16¾	16¾	16¾
100	Ottawa Car & Air.	5½	5½	5½
500	Ottawa L. H. & P.	11½	11½	11½
25	Placer Development	14	14	14
1150	Power Corp. of Can.	8¼	8	8
475	Price Bros. & Co.	35¼	35	35
50	do privilégié	101	101	101
50	Provincial Transport	9½	9½	9½
140	Quebec Power Co.	15⅞	15¾	15⅞
2000	St. Lawrence Corp.	3¼	3	3⅛
350	do priv. classe A	19¾	19½	19¾
10	St. Law. Flour M.	33	33	33
893	St. Law. Paper priv.	68	68	68
605	Shaw. W. & P. Co.	18	18	18
3135	United Steel Corp.	5¾	5⅛	5⅜
20	Viau Limited	14	13	13
150	Wilsil Limited	19¾	19¾	19¾
5120	Winnipeg Electric Co.	8	7½	7⅞
180	do privilégié	83	82	82

Les banques:-

1085	Commerce	14	14	14
25	Montréal	17¾	17¾	17¾
215	Royale	15½	15½	15½

Les ventes:-

Actions industrielles	78.800
Actions minières	20.100
TOTAL	98.900

Aide à empêcher les

RHUMES

de se déclarer, au début

Mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, au moindre reniflement ou éternuement. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume.

VICKS VA-TRO-NOL

RIALTO
MERCREDI ET JEUDI

Un captivant film
avec
EDMOND LOWE
MARJORIE RAMBEAU
JEAN PARKER
dans
OH, WHAT A NIGHT

2ème Grande vue

CAPITOL
Commençant Mercredi



Curb de Montréal

COURS DU 9 JANVIER 1945

		Haut	Bas	Ferm.
1910	Abitibi P. & P. Co.	3⅜	3¼	3⅜
720	do priv. 6 p.c.	51¾	50½	51
35	do priv. 7 p.c.	158	156	158
2	Brandram Henderson	8	8	8
1	Brew. & Dist. of Van.	7½	7½	7½
165	British Am. Oil Co.	24	23¾	24
210	Brit. Col. Packers	26	26	26
4735	Brown Company	2 68	2 55	2 60
755	Can. Dom. Sugar	26	26	26
100	Cdn Dredge & Dock.	22	22	22
300	Cdn. Marconi Co.	2½	2¼	2½
1351	Cdn Vickers Ltd.	7¼	7	7
475	Cassidy's Ltd. com.	8½	7	8⅛
525	C. Neon. Gen. Adv.	40	40	40
3815	Commercial Alcohols	3½	3⅜	3½
5	Consolidated Bakeries	15¼	15¼	15¼
2295	Cons. Paper Corp.	9⅜	9¼	9⅜
175	Dominion Eng. Works	31	30½	31
150	Dominion Woollens	8	7¾	7¾
1129	Donnacona Paper	11⅞	11⅜	11⅞
25	Fairchild Aircraft	2¼	2¼	2¼
150	Fleet Aircraft Ltd.	3⅜	3⅜	3⅜
140	Ford Motor Can. A	25⅞	25¼	25⅝
391	Fraser Co's Ltd.	38	37½	37⅞
25	Hydro-Electric S. C.	4¼	4¼	4¼
175	Int. Utilities Corp. A	28	27	28
95	Maclaren P. & P.	24½	24	24
565	Maple Leaf Mfg Co.	12⅜	12½	12⅝
1255	Massey Harris priv.	24	23	24
25	Melchers Dist. priv.	91	91	91
1785	Minn. & Ont. Paper	13⅞	13½	13⅞
219	Quebec Pulp priv.	41	40½	41
156	Sarnia Bridge Co.	6¼	6¼	6¼
88	Southmount Invt.	.22	.22	.22

Les mines:-

500	Aldermac Copper	.19	.19	.19
500	Aumaque Gold M.	81	81	81
2500	Bralorne Mines	16	16	16
100	Dome Mines	27	27	27
500	McWatters Gold M.	24	24	24
400	O'Brien Gold M.	2 35	2 35	2 35
100	Pato Cons. Gold	5 40	5 40	5 40
100	Pickle Crow Gold	2 65	2 65	2 65
1000	Siscoe Gold Mines	66	66	66
1000	Spring	1 40	1 40	1 40
10800	Stadacona nouv.	71	66	71
100	Waite Amulet M.	4 75	4 75	4 75

Belles cérémonies à St-Mathieu

St-Mathieu —10— (D.N.C. — La messe de minuit a été solennellement célébrée à St-Mathieu. L'éclat de la fête fut encore rehaussé par la communion solennelle d'un bon nombre de garçons et de fillettes ayant suivi avec succès les exercices du catéchisme préparatoire.

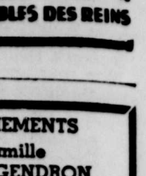
L'église était magnifiquement décorée. La messe de minuit et la messe de l'aurore furent chantées par M. le curé Gilbert Larue. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Révérend Père Rodrigue, o.f.m., frère de M. le curé Larue.

La chorale des hommes et des enfants chanta une messe solennelle et plusieurs cantiques et Noël anciens. En cette Nuit, Puer Natus, Est Nobis. C'est le Grand Jour, Il est né le Divin Enfant, Les Anges dans nos campagnes; Jésus est Né; Ca Bergers; plusieurs solistes, hommes et enfants, alternèrent avec les choeurs.

La Révérende Mère Ste-Rita était à l'orgue. La messe du jour fut deux chorales des hommes et des enfants fit les frais du chant.

La foule à la messe de minuit comme du jour, fut très nombreuse, et on comptait une bonne affluence de visiteurs.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



REMERCIEMENTS

La famille
LUDGER GENDRON
des Trois-Rivières
désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de
MADELEINE GENDRON
soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.



HENRI — *Par Carl Anderson*



BLONDINETTE — Il faut trouver un ramancheur!



Pour acheter ou vendre animaux domestiques ou de ferme:

faites une demande ou une offre par l'entremise des petites annonces dans Le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	40	1.05	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.75	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000

ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

AUBAINES — IMMEUBLES: Maisons 2 3, ou 6 logements. Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Laviolette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: A. L. PHONSE COSSETTE, Tél. 3522. 218 Des Forges 49-74

A VENDRE: les propriétés suivantes: 350 rue Bonaventure, No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au : CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, Côte de la Montagne, Québec. 37-62

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 rue St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-w. 37-62

BELLE propriété à vendre, 2 logements, 606 rue St-Paul, en face Ecole Ste-Cécile, proximité église et manufactures. Cause mortalité. S'adresser: 644 Des Commissaires. Tél. 71. 54-j.n.o.

MAISON seule à vendre. Condition facile de paiement. Pour tous renseignements, s'adresser à 91 rue St-Georges, Cap-Madeleine. 58-63

PROPRIETE à vendre, 6 logements, 1704 rue St-François-Xavier, en face du Parc des Pins, Trois-Rivières. S'adresser à J. N. Garceau, Banlieue, Tél. 645. 54-79

8 Terrains à vendre

$00 TERRAINS à vendre, au Cap-Madeleine, près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C. De Blois, Tél. 3420; ou C. N. DeGrandmont, Tél. 2335; ou Willie Dion, Tél. 2779-w. 53-78

TERRAIN VACANT situé entre les Nos. 495 et 525, rue St-Paul, près de l'église Ste-Cécile. S'adresser à L. P. Gouin, 1268 rue Hart, 3-Rivières. 29 j.n.o.

TERRAINS à vendre: 100 lots près terrains Aviation, église, écoles, industries, soit en bloc, ou séparément à raison de cent dollars du lot; $10. comptant, reliquat: $5. par mois, sans intérêt. Paroisse St-Odilon. Adresser: 990, rue St-Maurice, Appt 3, Trois-Rivières. 55-j.n.o.

17 Logis demandés

LOGEMENT chauffé demandé. Gens solvables désirent logement chauffé pour possession le 1er mai. Logement de 7 ou 8 pièces. Plain-pied. S'adresser par Tél: 1437 et 1442-m. 58-j.n.o.

ON DEMANDE logement chauffé, 3 appartements, soit pour occupation immédiate ou préférence, 1er mai. Bonnes références. S'adresser par Tél. 374-m. 54-j.n.o.

ON DEMANDE un lover de 4 ou 5 appartements, dans centre de la ville. S'adresser à 1644, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1011. 57-59

ON demande logement de 4 ou 5 appartements dans St-Philippe de préférence. S'adresser par téléphone 2911-j. 57-59

27 A vendre divers

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four, pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi Livrons samedi pour dimanche. L P Laventure, 573 St-Georges. Tél. 1586 53-78

A VENDRE: coffre-fort, balance, trancne-jambon, caisse enregistreuse, comptoir épicerie, système MacCaskey, moulin à café électrique hache-viande. H. P. Gauthier, 1038, rue St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. 38-63

A VENDRE: Set chesterfield, piano format moyen en bonne condition. Pas d'agent. S'adresser à 2129, rue Royale, Trois-Rivières. 58

A VENDRE: Comptoirs frigidaires pour boucher, Compresseurs et serpentins; Moulins à viande, Trancheurs. Alphonse Rousseau, 695, rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 39-64

A VENDRE: Divan neuf et Tapis de Turquie presque neuf. Aussi Rideaux. S'adresser à 1179, rue St-Prosper, Trois-Rivières. 58

A VENDRE: Paire de Patins blancs, pointure 7. En très bonne condition. S'adresser à 523, rue Saint-Roch, Trois-Rivières. 58

DEUX COSTUMES complets et Gilet d'intérieur, pour Raquetteurs, 1 pour Dame, grandeur 14-16 ans, 1 pour Homme, grandeur 38-40. S'adresser: Chambre 35, 364, Des Forges, Tél: 1109. 58-60

MEUBLES à vendre: Set de chambre, Set à manger, Set boudoir, 2 chesterfields, 1 pouvant servir lit, etc. Visible A.M. et le soir. Dr W. N. Godin, 144 Bonaventure. Tél. 400 58-60

PIANO à vendre: Piano droit en très bonne condition. Nettoyé, accordé, etc. Au prix de $75.00. S'adresser à 572, rue Laurier, Trois-Rivières. j.n.o.

POCHES de sucre en coton, à vendre S'adresser: O. Violy, commerçant de scrap, 190, rue Hertel, Trois-Rivières. Tél. 1419-w Ou adressez-vous: Liguori Dupont, Grand'Mère. 50-75

SET à déjeuner complet, couleur Ivoire, Cash et autre articles. S'adresser à 1518, rue Notre-Dame, en haut Salon Béa. 58

26 A vendre ou à louer

VENTE - SERVICE - LOCATION - Clavigraphes. Machines à additionner. Dictaphones. Caisses enregistreuses. Avons un expert pour chaque machine. Valère Dubois, 1606 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 620. 44-70

29 On demande à acheter

PIANO ! ACHETEUR ! J'achèterais un piano assez propre d'un particulier seulement et paierais comptant un prix raisonnable. Pas d'Agent. Téléphonez: 2343-j. 52-77

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: La Compagnie LA FAYETTE Enrg., B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 35-j.n.o.

36 Matériaux pour bâtir

IMITATION DE BRIQUE, en rouleau avec joint blanc ou noir à vendre. Imitation brique $-8 S'adresser: A. L. Gonneville, Charette, Tél. 23 52-77

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles: Poêles; Sets Chesterfields; Studios; Sets déjeuner; Chambre à coucher; Lits, Sommiers, Matelas. Tapis, Prélarts. Morceaux pour tous genres de Poêles. Tél. 1246-w. J A. Alain, 1251, Laviolette, Trois-Rivières. 55-80

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 2692 St-Philippe. Trois-Rivières. Tél. 2907. 55-80

A VENDRE: Poêle électrique, 4 ronds, avec réchaud, fourneau. En très bon état. S'adresser après 7 heures p.m. à 559 Bonaventure, Appt. 1, 2e étage. 58-59

LAVEUSE électrique neuve à vendre, émaillée noir et blanc, et chromée. S'adresser à 977, rue Amherst. 56-60

41 Chambre à louer

BELLE grande chambre à louer, eau chaude et froide, dans famille sans enfant, place centrale, près parc Champlain. Usage Téléphone. S'adresser: 336 Bonaventure. 58-60

51 Horlogers

GARANTIE de satisfaction. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379. 33-58

CHAMBRE à louer, bien confortable, bien chaude, tranquille. Usage du Téléphone. Eau chaude. S'adresser à 203, rue Bonaventure, Trois-Rivières. 58-60

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062, rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 3019-w. 36-61

54 Hommes demandés

ON demande barbier d'expérience chez M. Eddy Fortier, 1002, rue St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 3131-j. 57-59

55 Femmes demandées

FILLE demandée dans famille privée. Pas de cuisine. Bon salaire. Bon chez-soi. Références exigées. S'adresser: 455 St-Georges. Tél. 3097-w. 57-59

FILLE ou FEMME demandée pour ouvrage général de maison, dans famille de 2 personnes seulement. Coucher ici ou dehors. S'adresser après 5 heures p.m. à 1048 Ste-Cécile. 58-60

FILLE demandée, ouvrage général, dans famille 2 grandes personnes; mais son 4 appartements. Après-midi et soirées libres. S'adresser: 1104, Ste-Julie. Tél. 2212-w. 58

JEUNE fille demandée pour aider au travail de maison l'avant-midi, 6 jours par semaine. S'adresser à 2176, 6e Avenue, Côteau St-Louis. Tél. 4428-r. 58-59

ON DEMANDE servante dans maison privée. Bon salaire. Bon chez-soi. S'adresser à Mme Georges Gouin, 678, rue St-Charles, Trois-Rivières. 58

ON demande une jeune fille de 14 à 15 ans pour aider aux soins du ménage. S'adresser à 1674, rue St-Denis. 58

Silhouettes par Ken Reynolds



"Je suis aussi bien de te dire, Georges, que mon anneau n'est pas tombé dans l'égout. Je l'ai vendu, la semaine dernière avec une annonce du NOUVELLISTE !"

SERVANTE demandée dans maison privée. Bon salaire. Bon chez-soi. Personne sérieuse et ayant bonnes références. S'adresser à 533, rue Bonaventure. Tél. 618. 57-59

SERVANTE demandée dans famille privée, sachant faire cuisine. PERSONNE SERIEUSE, possédant bonnes références. Salaire: $30. par mois. Madame L. Berlinguet, 747, rue Laviolette, Tél.4139. 57-59

SERVANTE demandée, devra coucher chez elle $6.00 par semaine. Références exigées. S'adresser à Mme J. Lamoureux, 386 Blvd. Laviolette, Appartement 3e 2e étage. 58-60

57 Agents vendeurs

REPRESENTANTS DEMANDES. Nous avons besoin d'hommes énergiques, à temps libre seulement, pour Société d'Assurance Canadienne. Bon genre d'affaires payant grosses commissions. Représentants pour les districts des Trois-Rivières, Grand'Mère, Shawinigan et la Banlieue. Plus amples informations, s'adresser Casier 113, Saint-Roch, Québec.

POSITION offerte pour tout homme possédant de l'expérience dans l'assurance-vie, pour Trois-Rivières et district. Salaire et Commission. S'adresser au Bureau Sélectif, Trois-Rivières. 57-59

63 Cours privés

APPRENEZ l'anglais rapidement. Classe privée. Mixte, jeunes ou vieux. S'adresser personnellement 5 à 7 hrs p.m. M. Lenghan, 967, rue Cartier, Trois-Rivières. 58-63

ENSEIGNEMENT Moderne du Violon, 32 ans d'expérience. Technique, sonorité, interprétation, lecture à vue, concert et orchestre. Examen d'inscription gratuit. S'adresser: Professeur JOSEPH GELINAS, 199 St-Antoine, Trois-Rivières. Tél: 848. 52-77

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser S.-A.-F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 33-60

64 Salons de coiffure

MONSIEUR Arthur Lafrance, expert coiffeur, gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Cold-Wave et tous genres de permanentes. 1009 St-Maurice, Tél. 1113. 42-93

SALON CHEZ ARMAND. Une nouvelle technique gratuite de préparation à la permanente fait que nos ondulations sont des mieux réussies en ville. Tél: 3706, 1020 St-François-Xavier. 50-75

74 Autos à vendre

A VENDRE Essex, 1929, en bonne ordre, avec bons pneus. S'adresser à Paul Cormier, St-Grégoire, Comté, Nicolet. 57-59

AUTO à vendre: Un Pontiac Sedan 1935, en parfaite condition. Moteur reconditionné avec radio et chaufferette. Très bons pneus. S'adresser à J. C. Baril, Yamachiche. Tél. 48. 58-63

86 Animaux de ferme

A VENDRE: 1 vache Holstein, pur sang, fraîche vêlée. S'adresser à M. André Galarneau, Yamachiche. 56-58

A VENDRE bon marché, 2 chevaux, 6 à 10 ans, pesant 1200 à 1350 lbs. S'adresser à: Ena Thibodeau, Ste-Angèle de Laval. 57-59

89 Oeufs - Volailles

OEUFS FRAIS à vendre tous les jours. Première qualité. Prix sécial à la maison. S'adresser à M. Gérard Vandal, Ste-Marthe, Cap-Madeleine. 54-59

91 Objets perdus

COLLIER de perles satin, bonne valeur, a été perdu. s.v.p. Rapporter au No. 1558 rue Laviolette, Trois-Rivières. Tél: 3143-w. Récompense promise. 58-60

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques. SPECIALITES: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. Antonio Bolduc, 1633, rue Bellefeuille. Tél 2545-j. 41-72

120 Coupons-Tissus

CHEZ Mme E. Rouette, 1557 St-Olivier, Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux pour Dames et enfants. Jersey à robes, Corduroy couleurs assorties, crêpe, cotonnade, etc. 47-72

ATTENTION. Chez Madame Hubert, 830, rue St-Roch, vous trouverez coupons, marchandise à la verge. Menus articles de nouveauté concernant magasin 5-10-15 cts. Une visite est sollicitée. 50-76

HATEZ-VOUS! Vente de beau crêpe à robes, uni et imprimé. Chiffon, Broadcloth, etc., et, Nous faisons aussi l'ajustement des Corsets "SPENCER". Venez à 1779, rue St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 3115-r. 57-82

REMARQUEZ BIEN: Léopard, Jersey laine, Alpine, Crêpe, Spun, Flanelle, Corduroy, Velours chiffon, Quadrillé laine, Chinchilla assorti. Satin, soie taffetas unie, moirée, piquée. Broadcloth imprimé, uni. Toile à nappes. Mlle Pelland, 950 Champflour, Trois-Rivières 48-73

122 Vêtements à vendre

DEUX PAIRES pardessus caoutchouc, pointure 6½, 7. Manteau noir, hiver. Costume laine corail fait à la main, grandeur 18. Le tout visible l'avant-midi seulement. S'adressez à 556 Radisson. 58

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles. Voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles. 94 2ème rue, tél: 4017. S-37-62

AUBAINE: 1 fournaise No 3, 1 pick-up, 1 laveuse, 1 machine à coudre Singer. P.-E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S57-59

A VENDRE: moulin à laver à bras, très bonne condition. S'adresser 122 St-Jean. S-56-58

A VENDRE: divan studio. S'adresser 235 des Hêtes. S-56-58

A VENDRE: chaise roulante de malade, peu d'usage. S'adresser 104, 5eme rue, tél. 772. S57-59

A VENDRE: croutes de bois franc, merisier, $6.00 la corde, 2 pieds. S'adresser 15 Cloutier. Tél. 4268. S57-59

A VENDRE: radio-cabinet 10 lampes combiné, pickup automatique, modele 1942. 1 set de cuisine, 4 mois d'usage. Moitié prix. 38 St-Prosper, apt. 6. S57-59

A VENDRE: banc de scie, 2 pâtères, un cendrier, 1 machine à coudre. S'adresser 56 Cloutier. S57

ACHETONS. VENDONS, ECHANGEONS. laveuses, machines à coudre, radios, balayeuses, moteurs, poêles, fournaises, meubles, fer à repasser, toaster, P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S-35-60

PAIRE lunettes d'enfant perdues vers 20 décembre, partir 123 St-Laurent, Cap, à Ecole Ste-Famille. Récompense promise si rapportées à 123 St-Laurent, Cap. Tel. 4251-w. 56-58

PORTE-MONNAIE perdu vendredi le 5 janvier, contenant carte d'enregistrement au nom de Jean-Jacques Houle, et somme d'argent. Récompense à qui rapportera à Pharmacie Houle, 1356, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 57. 57-58

PERDU il y a 1 mois, chien jaune, pesant 15 lbs environ, tout du cou brun foncé. Récompense à qui rapportera à 679 Bureau. Tél. 1801. 58-60

PERDU un billet de $50. Si retrouvé, s.v.p. vous adresser à L. Poulin, chez J. L. Fortin Ltée., ou Téléphonez à 3586. Récompense promise. 57-59

PERDU lunettes dans étui brun foncé, vendredi 5 janvier, par commissionnaire qui porte les ordres par toute la ville. Rapporter à 884, Ste-Cécile. Tél. 4588. 58-60

92 Personnel

TRAPPEURS... Attention! Secret pour capturer des renards aux pièges, l'automne ou l'hiver. Méthode garantie. S'adresser Louis Bérubé, St-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q. 32-58

DIVERS. Culture physique, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, tabac, alcool, rhumatismes. Pousser cheveux, psychologie, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 3702, Parc-Lafontaine, Montréal. 49-74

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas. Spécialité: Réparation de matelas à ressorts Armand Proulx 1109 rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 2495-W. 31-57

POUR tous genres de réparations de meubles, Rembourrages, etc., Adressez-vous à Charles-Arthur Lamothe, 1635, rue St-Olivier, Tél. 1021. 58-83

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-63

CLIENTS ELECTROLUX: Adressez-vous dorénavant pour service et réparations seulement à: ELECTROLUX (CANADA) LIMITED, Ch. 327, 1253 Avenue McGill College, MONTREAL. 58

MASSEY-HARRIS: Centrifuges à lait, trayeuses, machines agricoles usagées, le tout remis à point. S'adresser 1623 rue St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2845-J. 33-58

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie E. Hudon, 1522 Notre-Dame, 3-Rivières. Tél: 1316. 29-54

SERVICE de Balayeuses "HOOVER" Adressez-vous à 111 Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER". Seul et exclusif représentant. Tél. 578. 42-67

A VENDRE poêles neufs avec réchaud ou tablette (L'Islet) entièrement émaillés. Venez les voir au magasin. FONDERIE L'ISLET, 150 Station, Shawinigan, téléphone 2251 S-46-71

ATTENTION ATTENTION. Pour toutes réparations de meubles, jouets, spécialité rembourage, prix spéciaux. S'adresser 221 Des Hêtres, tél: 3269. S-52-77

A QUI LA CHANCE? 1 moteur de machine à coudre Singer. P.-E. Belanger, 61 Champlain, tél. 3757. S-56

A LOUER: 2 logements. Un de 6 appartements, l'autre de 5, situés rue Frigon. S'adresser : 650 Frigoin, tél.: 3716. S-58-63

AUGER AUTO ACCESSOIRES, pièces neuves et usagées pour automobiles de tous les modèles. Spécialité: vitres. 120, 4ème rue, tél. 820. S58-83

SERVANTE demandée pour maison privée, de 9 a.m. à 5 p.m., soirées libres, salaire intéressant. S'adresser : Mme P. Gagné, 103 1ère. S58-60

CLAVIGRAPHE Remington à vendre, charriot 12 pouces, en parfaite condition. Téléphonez: 4256. S-48-59

COTTAGE à vendre, Grand'Mère, 10e rue, à quelques pieds de la rue principale. Construction moderne, foyer électrique, bain moderne, eau chaude et garage. Prix $3,865. Partie comptant, solde par versements mensuels comme loyer. Voir notaire L.-J. Dostaler, Grand'Mère. S-56-58

LOGEMENT à louer 4 pièces avec grand passage, $18.00 par mois. 1er février. S'adresser 450 St-Joseph S-58-60

NOUVEAU magasin de coupons sera ouvert jeudi le 1 janvier. Linge à la verge, toile écru, lot de coupons assortis, etc. Mme E. Lachance, 89 Des Hêtres. S-58-63

RADIO à vendre, R.C.A. Victor, combiné, en très bonne condition. Téléphone 4256. S57-59

SERVANTE demandée, famille un enfant, bon salaire, références exigées, s'adresser 20 St-Hubert, tél: 2979. S

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétant, 12 ans d'expérience, diplômée école technique. Ouvrage garanti. Joannette Enrg. 48B, 2ème rue, tél. 4059. S-57-82

SHAWINIGAN WELDING pour tout travail de soudure à l'électricité, au gaz, réparation et vente, ressorts d'automobiles, voyez Shawinigan Welding 7-a. 5ème Rue, Tél. 3674 S-46-71

VENTE. ACHAT. REPARATION. caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papier de toutes sortes. Notre garantie est votre securité. Shawinigan Cash Register and Supply Enrg. 96 Champlain, tél: 573. S-37-62

Shawinigan, 9 — Dans une collision survenue l'après-midi du 5 janvier, entre une camionnette conduite par M. Léo Bellemare et une auto que conduisait M. G. Thibeault, ce dernier véhicule a été endommagé pour environ $150. L'accident est survenu en face du Shawinigan High School.

Obsèques de Mme Hormidas Therrien

Grand St-Esprit, (D.N.C.) — Ces jours derniers est décédée, Mme Hormisdas Therrien, (née Flore Duval), décédée à l'âge de 61 ans 7 mois.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale par l'abbé Edmond Lemire cousin de la défunte, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Le levée du corps fut faite par l'abbé Chartier, vicaire de la paroisse.

La croix était portée par le beau-frère de la défunte, M. Hector Harion.

Les porteurs étaient: les gendres: M. Omer Martel de Montréal, Donat Aubry. Ses neveux Edmond et Aimé Pinard. Au choeur on remarquait, le curé Rosario Faucher de cette paroisse, le chanoine Chs Ed. St-Germain aumônier des S.S. de l'Assomption de la S.V. à Nicolet.

La défunte laisse dans le deuil: Son époux, M. Hormisdas Therrien, ses fils: Maurice, Armand, Nestor, Fernand, Germain de la R.A.F.; Ses filles: Rév. Soeur Ste-Monica, (Ernestine) Rév. Sr Ste-Salomée (Cécile) des S.S. de l'Ass. S. V., Mme Omer Martel de Montréal, (Marie-Jeanne) Mme Philias Auger de Pierreville (Lucille), Mme Donat Aubry, Ste-Eulalie (Jeanne d'Arc), Mlle Gisèle Therrien, Ste-Monique; Ses beaux-file: MM. Omer Martel, Montréal, Philias Auger Pierreville, Donat Aubry, Ste-Eulalie. Ses belles-filles: Mmes Maurice, Armand et Nestor Therrien.

Elle laisse également des soeurs et beaux-frères, M. et Mme Hector Horion, Ste-Monique; Mme E. Lemire, Drummondville, veuve Henri Houle de Montréal, M. et Mme Henri Lauzière, Manseau. Elle laisse 28 petits-enfants, des neveux, nièces.

Assistaient aux funérailles: le Dr A. Descôteaux, de cette paroisse, M. et Mme Joseph Guévin, Mme Casimir Champagne, Mme Nestor Provencher, M. et Mme Roméo Provencher, Mme Nestor Pinard, M. Evariste Horion, M. et Mme Valérien Martel, Mme Antonio Descôteaux, M. Levasseur, Mme Antonio Pinard, Mlle Berthe Milot, M. Auger, M. et Mme Elzéar Lemire, M. et Mme Laurier Lemire, M. Henri Bergeron, M. Wilfrid Proulx, M. et Mme Jérôme Mathieu, M. et Mme Paul-Et. Boisclair, M. Gaston Boisclair, M. et Mme Romuald Provencher, M. Blaise Laplante, M. Hercule Provencher, M. Blaise Laplante, M. Hercule Auger, M. Dormino Bourgeois, M. Napoléon Leblanc, MM. Jérôme, Alphonse Pinard, M. Conrad Rousseau, M. Nestor Pinard. Plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux bouquets spirituels, télégrammes, offrandes de messes.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Valérien Martel.

A la famille nous offrons nos sincères condoléances.

Il y a dix-sept ans

Le monde du baseball fut alarmé il y a dix-sept ans aujourd'hui quand les Giants de New-York changèrent Rogers Hornsby l'un des plus grands frappeurs aux Braves de Boston pour le receveur Frank Hogan et le joueur d'extérieur Jimmy Welch. Les officiels des Giants disaient que c'était "dans le meilleur intérêt du club". Hornsby devint le champion frappeur de la ligue Nationale pour la septième fois cette année-là.



AIDE FINANCIÈRE

Aux hommes et aux femmes

POUR ACQUITTER DE VIEUX COMPTES, POUR DEMENAGEMENT OU TOUTE AUTRE FIN UTILE, OBTENEZ UN PRET EN ARGENT DE CAMPBELL. VOUS POUVEZ OBTENIR DE $20 A $1,000 CONTRE TOUTE GARANTIE RECONNUE, OU, SI VOUS LE PREFEREZ AVEC DES ENDOSSEURS. LES TRANSACTIONS SONT STRICTEMENT CONFIDENTIELLES: NI ENNUIS, NI TRACASSERIES DE DETAIL. TELEPHONEZ OU VENEZ CONSULTER UN EXPERT CAMPBELL QUI VOUS TRAITERA COMME UN AMI.

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

LE SURHOMME — A travers le miroir.



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



Feuilleton du Nouvelliste

La Maison au Soleil

par RAYMOND CLAUZEL

12

—Maman!...

Le malheureux tremblait de tout son corps.

—O mon ami!... m'écriai-je, pourquoi es-tu Royaumont? Pourquoi es-tu ce pauvre qui contemple sa maison de loin. Depuis notre première rencontre, ma raison est torturée et je viens invinciblement à ton secours.

Sans dissimuler cette foix, Pignaire me regarda avec une attention anxieuse:

—Tu ne sais rien? dit-il.

—Mais non, rien, rien. Madeleine a laissé une de mes lettres sans réponse. J'ai été blessé gravement, ensuite, envoyé en mission en Espagne. Bref, je venais aux nouvelles Mon voyage actuel avait surtout la Maison au Soleil pour but. Enfin, je vais savoir Quoi? Je ne puis l'imaginer Parle, Marcel

—Non, non, c'est indicible. Mon coeur se briserait. Reste encore dans le mystère. J'ai tout écrit. Tu liras ,cette nuit, dans ta chambre.

Pignaire tira du bissac un gros rouleau d'où il sortit un cahier qu'il me remit en disant:

—Pardonne-moi de manquer à ce point de courage et permets que je demande un grand service à ton amitié. Ne fais ta visite à la Maison au Soleil que lorsque tu auras lu. C'est indispensable. Il ne faut pas, auprès de Madeleine, que tu commettes une seule imprudence de langage.

D'un voix grave, accentuée avec toute la force-sourde d'un grand désespoir rentré, Marcel continua:

—Gérard, je suis mort, mort à jamais pour les miens. Mais les miens sont vivants et toujours présents en mon coeur. Ah! cher ami ,dans une pareille infortune, quels coups de sonde lancés au plus profond du coeur humain! Aimer... comme c'est terrible! Je suis dévoré par mon coeur. Il me semble que je mourrais de bonheur si je prenais ma femme dans mes bras, si j'entendais l'angélique voix de mes petits dire: "Papa!" é

Oh! ces yeux écarquillés de désirs, brûlés de fièvre, pleins de larmes absorbées!

—Mon bon ami, m'écriai-je, mais que t'est-il donc arrivé? C'est incompréhensible. Quand il y a une poutre pourrie, l'écroulement s'explique. Mais chez toi! chez toi!...

—Oui, c'est inoui, inimaginable! Ah! les anciens avaient bien raison de confier leur dramaturgie à la Fatalité! Elle seule fait rendre à la fibre humaine ,son cri authentique!...

"Gérard, poursuivit Pignaire après une pause qui dut être pour lui comme un nouvel enfoncement dans l'abîme, il faudra que tu me rendes le service de revenir à Bignan lorsque tu auras quitté la Maion au Soleil. Je vais t'y attendre. Tu me parleras d'eux. Ce sera la première fois qu'une voix humaine m'entretiendra de mes bien-aimés. é

Les yeux poignants, Pierre continua ,parlant vraiment du fond de sa détresse:

"Ma femme, mon fils, mes filles!...

"Ma grande, elle doit peindre dans mon atelier. J'ai aperçu tout à l'heure sa robe blanche. Et ma toute petite, l'as-tu entendue répondre de sa voix de fauvette: "Maman!" Mon fils, et Germaine la cadette, je viens de les voir à travers les jasmins, avec leurs raquettes. Ils allaient au tennis. Leurs cris ont cessé. C'est leur mère qui vient de les rappeler. Tiens, regarde, le mécanicien est en salopette sur le yacht. Une promenade ei mer se prépare .Nous les verrons peut-être embarquer.

"Mais, que disais-je? Oui, je vais retourner chez moi, chez moi où je suis seul, à Bigman. Je t'y attendrai .Ah! dis, veux, on va se saouler de penture ensemble! Je te garderai, n'est-ce pas? Tu resteras longtemps, longtemps...

—Tant que tu voudras, mon ami. Je suis libre.

Ah! Mariette Sandrine, comme je pensais à vous en répondant ceci à votre cher maître!... et à lui aussi, d'ailleurs, avec toute mon affection.

Pignaire eut l'éclair d'une joie dans les yeux, en même temps que l'accent de ses paroles s'unissait au triste sourire des lèvres:

—Et puis, à propos, tu feras chez moi une rencontre qui ne te sera peut-être pas désagréable... quelqu'un que tu as imé... oui, une endrine... mon élève... oui, une enfant adorable, sérieuse, coeur intact, âme affectée par tout le sublime que le réel peut contenir. Ah

Les Allemands ont commencé

Suite de la première page

La plus grande bataille de tanks de toute la campagne dans les Ardennes dure pour une deuxième journée consécutive au village carrefour de Samree, à trois milles au nord-est de Laroche.

La troisième armée des Etats-Unis a avancé le long d'un front de vingt milles, s'étendant au nord de Bastogne jusqu'à l'est de Wiltz. Elle a fait des gains variant de quelques verges à un mille et demi.

Un vrai recul

(Par Roger-D. Greene, correspondant de guerre)

Au front de l'ouest, 10, (P.A.)—Les troupes allemandes ont entrepris un vrai recul de l'extrémité ouest du saillant de von Rundstedt en Belgique. Les phases initiales de ce recul comportent un repli d'un mille ou plus sur un front de cinq milles. Cette nouvelle nous a été donnée aujourd'hui par un officier d'état-major allié.

Les pousées britanniques l'ayant fait canceler, l'ennemi s'est retiré de plusieurs endroits à partir du sud de Waha jusqu'à Bure.

Les fantassins britanniques ont réoccupé Bure et se sont emparés de la municipalité de Forrières, en progressant d'un mille à l'est de Wavreille. Des patrouilles ont franchi la rivière Homme. D'autres forces britanniques ont pris Hodister, au sud-ouest de Marcourt.

"Les Allemands reculent de l'extrémité du saillant et il appert que c'est là le début d'une retraite mesurée, pas à pas, a déclaré notre officier d'état-major. Il serait prématuré, toutefois, d'affirmer que l'ennemi se retire de tout le saillant."

Dans les Ardennes

Paris, 10 (P.C.)—Les troupes de la première armée des Etats-Unis menacent aujourd'hui de couper la dernière route importante de retraite du feld-maréchal von Rundstedt dans le saillant des Ardennes. De leur côté, des unités de la IIe armée britannique ne rencontrent qu'une faible opposition à l'extrémité ouest du saillant ennemi. Les armées alliées ont réduit le saillant à une largeur de neuf milles entre les régions de La Roche et d'Herbaimant.

Les hommes du lieutenant-général Hodges avancent dans la neige la plus dense et le froid le plus vif. Dans les dépêches d'hier, on disait qu'ils ne se trouvaient plus qu'à moins de trois-quarts de mille du centre de communications de La Roche.

Un nouveau Falaise?

Le sectionnement de cette route placerait dans une position précaire toutes les forces allemandes qui se trouvent dans la moitié ouest du saillant. Elle pourrait même infliger à von Rundstedt un désastre comparable à celui de Falaise en août dernier, qund a première armée canadienne, venue de Caen et des unités américaines ont forgé un cercle de fer autour des Boches pris au piège dans la trappe de Trun.

Les deux armées du feld-mréchal Montgomery ont taillé un autre mille dans le flanc sud, la IIIe armée a réalisé des gains d'un demi-mille à plusieurs endroits.

En Alsace

Alors que les Alliés sont occupés à comprimer le saillant de Belgique, les armées de von Rundstedt augmentent leur pression en Alsace. De la rive est du Rhin, ils ont lancé de puissants explosifs dans Strasbourg.

Un temps glacial

Toutes les dépêches du front de Belgique parlent d'une température terrible qu'ont à surmonter les indomptables armées alliées. Un correspondant, qui accompagne la 1ère armée des Etats-Unis, dit qu'il est inconcevable qu'on connaisse en Russie quelque chose de pire.

Les forces américaines, qui menacent la route Houffalize-Saint-Vith, marchent dans des bancs de neige de quatre et cinq pieds, au sud des villages de Provedroux et d'Ottre, tombés entre leurs mains. On mande que von Rundstedt tire des tanks de la région de Bastogne pour parer à la menace alliée du côté nord, menace qui, si elle se matérialise, sectionnera la route d'évasion quelque cinq milles au nord-est d'Houffalize, principale base ennemie en-dedans du saillant.

Bataille de tanks

Dix milles à l'ouest des positions américaines, qui donnent contre cette route la IIe division blindée des Etats-Unis et des blindés allemands se sont livré, hier, un violent engagement pour la possession de la croisée de chemins du hameau de Samree, qui contrôle des routes secondaires menant au sud-est, vers Houffalize.

L'ennemi a lancé dans la bataille des tanks "Sherman" qu'il avait capturés.

Les Britanniques

Pour la seconde journée consécutive, les Tommies du lieutenant-général Dempsey n'ont rencontré qu'une faible opposition à l'extrémité ouest du saillant. Les Allemands se sont retirés près d'un mille au sud du secteur Hotton-Marche. Les fantassins britanniques se sont emparés de Chéroux, cinq milles à l'est de Marche, et ils ont libéré la forêt de Nolamont, dans le voisinage.

La VIIe armée

Au front de la VIIe armée des Etats-Unis, il appert que les Allemands ont transporté au sud de Wissembourg le poids principal de leurs assauts. Là, les Boches ont perdu onze tanks dans trois attaques mineures, mais violentes.

L'ennemi emploie au moins dix divisions blindées dans ses assauts. Il a encerclé le village de Hatten, dix milles au sud-est de Wissembourg, mais les Américains l'ont retourné, au cours de la nuit, à ses positions antérieure.

Encore plus au sud, les fantassins américains, qui ont surgi vers le nord de la poche de Colmar, ont pris les municipalités de Wittenheim et de Neunkirch, avant d'être arrêtés par la 1ère armée française, quelque seize milles au sud de Strasbourg. On ne signale aucun changement de la tête de pont de l'ennemi, au nord de Strasbourg.

Ac front canadien

On n'a rien signalé d'important hier du front de la 1ère armée canadienne, en Hollande, non plus que du secteur confié à la IIe armée britannique, immédiatement au sud de la région Venlo-Geilenkirchen.

L'invasion a pris

(Suite de la 1ère page)

MacArthur, mettant lui-même pied à terre avec une vague de troupes d'assaut, a établi son quartier-général sur l'île où il y a trois ans ses hommes, bien inférieurs en nombre, combattirent héroïquement à Bataan et à Corregidor, avant d'accepter la défaite.

Avec l'appui de cinglants barrages d'obus navals et aériens de fusées et de bombes, les vétérans de la VIe armée du lieutenant-général Walter Krueger débarquèrent sur une bande de 15 milles du golfe de Lingayen. Ils trouvèrent les grèves pratiquement libres de tout ennemi et ils s'enfoncèrent rapidement à l'intérieur des terres.

De Lingayen à San Fabian

La tête de pont s'étend des approches de la ville de Lingayen sur la rive sud, en direction est, jusqu'à San Fabian. Les défenses nipponnes sur les rivages étaient sans valeur pratique. On découvrit que certaines tranchées n'avaient qu'un pied de profondeur.

Sur les plages il n'y eut aucune bataille sanglante. A un endroit entre autres, on ne trouva que onze francs-tireurs après une heures de recherches.

MacArthur a annoncé que le débarquement avait coupé les lignes de renforts et de ravitaillement nipponnes, forçant l'ennemi à combattre avec les ressources qu'il a déjà sur l'île.

"Sa porte d'en arrière est fermée" a dit MacArthur dans le communiqué d'aujourd'hui. "La bataille décisive pour la libération des Philippines et le contrôle du sud-ouest du Pacifique est sur le point de s'engager".

Pris par surprise

Le général a dit que les Japonais ne prévoyaient pas évidemment que l'invasion se produirait dans le secteur de Lingayen, et il attribua les faibles pertes subies par les Américains à "cette surprise stratégique".

Trois mille petites embarcations amphibies, chargées de troupes, se collèrent près des transports jusqu'à la levée du rideau d'obus navals et des fusées.

Avant le débarquement cette formidable armada d'invasion subit la plus terrible attaque aérienne mise en oeuvre par les Nippons depuis le 5 janvier. L'ennemi épiait le convoi depuis le moment où il s'ébranla, mais il attendit qu'il eût approché Luçon, après avoir dépassé des îles encore aux moins des Nippons, avant d'attaquer avec la furie du désespoir.

79 avions détruits

Les chasseurs américains et les canons anti-avions abattirent aux moins 79 appareils japonais. Le communiqué de MacArthur admet des pertes et des dommages jusqu'à un certain point, mais les hauts-officiers de la VIIe escadre américaine disent que ces avaries n'ont pas entravé l'efficacité des forces d'assaut.

Un petit sous-marin japonais envoya deux torpilles en direction d'un groupe de croiseurs, dont l'un avait à son bord MacArthur. Les engins de destruction glissèrent sans causer de dommage entre la formation de croiseurs. Ce submersible de soixante pieds dut remonter à la surface des eaux, à cause des bombes de profondeur; un contre-torpilleur se chargea ensuite de l'expédier par le fond, une fois pour toutes.

Dimanche soir, les Japonais tentèrent de glisser un contre-torpilleur parmi le convoi, mais il fut découvert et coulé. Un deuxième contre-torpilleur japonais fut coulé plus loin.

Récit d'un témoin

Le correspondant de guerre de la Presse Associée, Spencer Davis, à pord du navire - amiral de la VIIe escadre, comandée par l'amiral Thomas Kinkaid, écrivit que "un formidable nombre de soldats et d'énormes quantités de canons, de blindés, de matériel et de ravitaillements ont été déposés sur les rives". Il a ajouté que les troupes avancèrent rapidement au-delà des objectifs fixés pour la première journée.

Près de deux fois le nombre d'hommes utilisés dans la première invasion à Leyte, pour commencer la reconquête des Philippines, le 20 octobre, ont été lancés hier à l'assaut de Luçon.

Le prélude de l'invasion

Le prélude de l'invasion consista en une semaine de bombardements navals sous la direction de l'amiral F. Halsey, commandant de la IIIe escadre, et de raids aériens sur tout le périmètre de défenses intérieures du Japon, coupant ainsi profondément dans les réserves ennemies en avions.

Les raids visèrent particulièrement les Kouriles, le Japon, les îles Ryukyu, Bonin les îles du Volcan, Formose et Luçon.

C'est l'aviation de l'Extrême-Orient qui se chargea de la couverture aérienne au cours des débarquements.

„W 0-ànv-)B etaoin etaoin nun MacArthur, coiffé de son célèbre casque de campagne, cinq étoiles à son collet d'uniforme, était assis sur la boite du moteur de son embarcation d'invasion, fumant une pipe de blé-d'Inde, pour se rendre au rivage avec ses hommes, environ deux heures après le débarquement des premières vagues d'assaut.

Le général sauta à terre et on le vit bientôt causer avec ses simples soldats comme avec ses généraux, l'air très satisfait du cours des opérations.

Service anniversaire

Ste-Gertrude, (D.N.C.)— Ces jours derniers fut chanté en l'église paroissiale, le service anniversaire de feu M. Nérée Lacourse.

L'officiant était M. l'abbé Victor Despins, curé de la paroisse. A l'orgue, Mlle Berthe Verville.

Au choeur de chant nous remarquions MM. Gédéon Poulet, Odilon et Lucien Richard, Raymond Cormier, Jacques et Yvon Lefebvre, W. Mondou.

Parmi l'assistance nous remarquions, M. et Mme Achille St-Louis, MM. Paul et Achille Lacourse, Mme Hermas Brière, sa fille, Rollande, M. Maurice Lacourse, sa fille Gilberte, M. et Mme Emile Provencher, M. et Mme Adrien Lacourse, M. et Mme Eloi St-Louis, M. P. Morrissette, M. et Mme Donat Leblanc tous de St-Sylvère, M. et Mme Arthur Lacourse, MM. Bertrand et Réal Lacourse, Mlles Louisette, Marielle et Suzanne Lacourse, Mme Paul Richard, M. et Mme Germain Morrissette, M. et Mme Sylva Richard, Mme Alfred Massé, Mme Philippe Lefebvre, Mlles Fernande Montambeault, Gervaise Deshaies, Madeleine Leblanc, Marthe Leblanc Gisèle Montambeault, Thérèse et Rollande Cormier, Jeanne d'Arc Mailhot, Mlle Richard, MM. Léo Montambeault, Jean-Paul Provencher, M. G. Deshaies, Jean-Louis Leblanc, Arthur Mailhot, Mme David Laneuville, Maurice Mass Omer Cormier, V. Gaudet, M. David Deshaies, Mlle Provencher, Mlle Régina Gaudet, M. Armand Deshaies, M. et Mme Joseph Leblanc, M. Napoléon Boudreau, etc. etc.

EN CORRECTIONNELLE

De la salle d'audience à la salle de bain

(Par Benedix)

Comme il fallait qu'il soit noir, ce fils d'Ethiopie du plus pur bois d'ébène, pour que le président du tribunal lui octroie généreusement trois jours de violon, durant lesquels un membre dévoué de notre force constabulaire tentera de le décrasser...

En fait, il était sale au point qu'on ne pouvait plus très bien juger à quelle espèce de nègres il appartenait...

Ce fut hier matin le premier prévenu à comparaître devant le recorder, Me Jean-Louis Marchand. Pauvre pouilleux, poussiéreux, suintant et déguenillé, il promenait de côté et d'autre un oeil hébété, répondait lentement aux questions qu'on lui posait, et l'on aurait dit que la paresse antique et séculaire de sa race s'était pour un moment toute réfugiée dans son infortuné représentant égaré dans la Cour de Justice municipale.

Il exhibait, pas très fièrement, ce qui lui restait de ce qui fut jadis un pantalon. De couleur, ce morceau de pantalon n'en avait plus. Les yeux des assistants se promenaient avec amusement sur un ensemble hétéroclite de taches d'huile, de suie, de graisse, etc... alternant avec des trous béants qui encadraient de façon assez irrégulière des lambeaux d'étoffe miteuse, crasseuse et poisseuse.

Le nègre avait commis une légère erreur. A peine venait-il de sortir de la prison municipale de Montréal, qu'il voulut quitter ce pays inhospitalier où il fait si grande froidure. Comme il ne peut payer le luxe d'un passage à bord du train, le travail étant absolument contraire à ses principes, il s'installa confortablement dans la soute à charbon (tender) d'une locomotive en partance pour le Missouri, son beau pays ensoleillé...

Mais malheureusement, le train n'allait pas au Missouri et bien prosaïquement, le négrillon échoua à Trois-Rivières. Au moment où il fut découvert, la guigne s'acharnant sur lui, il venait de prendre feu, s'étant sans doute approché un peu trop des fournaises de la locomotive.

Après lui avoir octroyé trois jours de prison pour vagabondage, le recorder se demandait s'il n'aurait pas été plus humain de lui faire passer l'hiver bien au chaud dans une cellule... Il y viendra probablement...

— o —

Une récidiviste découverte dans un hôtel de la ville en compagnie des deux soldats qui soulagèrent le restaurant Freddy Trépanier d'une somme de $238.00, a reçu une verte semonce du juge de la Cour de Recorder ainsi qu'une amende de $25.00, pour vagabondage et prostitution. Elle fut découverte en un costume que n'aurait aucunement envié notre mère Eve.

— o —

Un propriétaire de taxis de Shawinigan a plaidé non coupable à une accusation d'avoir fait trop de vitesse sur la rue Laviolette et son procès fut entendu hier. La police représentée par Me Jules Biron déclara qu'il filait à 40 milles à l'heure et que l'agent de circulation Dupont enregistra cette vitesse, à l'aide de l'appareil automatique dont est munie sa motocyclette.

La défense, représentée par Me Jules Provencher, vint certifier à son tour que le prévenu n'a jamais dépassé 18 milles à l'heure en aucun moment sur tout le parcours pour lequel on lui reproche un excès de vitesse.

Le recorder rendra jugement samedi.

Vain espoir de règler la grève des transports

Vancouver, 10 (P.C.) — La grève des conducteurs de tramways de la côte du Pacifique entre aujourd'hui dans sa deuxieme journée tandis que des milliers de citoyens de Vancouver, de Victoria et de New Westminster se rendent à leur travail à pied ou à l'aide de moyens de transport de fortune.

Il n'y a pas d'indices immédiats que le gouvernement fédéral tentera de résoudre le conflit sans issue qui met aux prises le Bureau fédéral du Travail et l'Union des conducteurs de tramways (F.A.T.) qui tente d'obtenir des augmentations de salaires pour les employés de la Compagnie électrique de Colombie Britannique.

Le ministre du travail, l'honorable Mitchell a déclaré à Ottawa que la grève était illégale et a demandé aux conducteurs d'autobus et de tramways de retourner à leur travail.

"Cet appel n'aura aucun effet sur les grévistes", a déclaré Charles Stewart, porte-parole de l'union. "La grève prendra fin quand on aura négocié une entente sur les conditions de salaires et que cette entente aura été acceptée par le vote majoritaire des unionistes". Quelque 2,700 conducteurs de tramways sont en grève.

M. Mitchell avait déclaré que les augmentations de salaires ne pouvaient être accordées par les Commissions de Salaires à moins qu'on ne leur produise des preuves que ces augmentations seraient accordées en conformité avec les termes des réglementations fédérales de guerre. Il demanda instamment un règlement amical de ce différend espérant que les groupes en présence comprendront la nature critique de la situation militaire à l'heure actuelle.

La grève fut déclarée après que le Bureau fédéral du travail en temps de guerre eût refusé d'accorder des augmentations de 12½c à 29c de l'heure et un règlement éliminant une augmentation de 4½c de l'heure accordée par le Bureau du Travail de Colombie Britannique.

Les citoyens des villes affectées par la grèves sortirent des patins à roulettes, empruntèrent la bicyclette de junior, se servirent de motocyclettes, voyagèrent sur le pouce ou dans les automobiles des voisins pour tous leurs déplacements. La production des industries n'a pas été entravée mais on a noté au moins une congestion de la circulation par suite du nombre supplémentaire d'automobiles privés mis en service.

45% de ces taxes payées à date

Almaville—10— (D.N.C.)— Environ 45% des taxes scolaires de 1945 étaient entrées à la date du 31 décembre, nous a déclaré hier la direction de la Commission Scolaire Ste-Jeanne-d'Arc d'Almaville. Ces taxes étaient payables sans intérêt jusqu'au 31 décembre dernier et sont maintenant payables avec intérêt de 5% à compter du 1er novembre, deux mois étant accordés pour payer sans intérêt.

Ces taxes sont payable au bureau de la Commission Scolaire, chez Mlle S. Gauvin, 585, 12e rue Almaville-Haut.

Les Fermières du Christ-Roi

Shawinigan — 10 — (D.N.C.) — L'assemblée mensuelle régulière de janvier, au cercle des Fermières du Christ-Roi aura lieu jeudi soir le 11 janier, à 8 heures, à la salle de la J.O.C. du Christ-Roi. Chacune oudra apporter le nécessaire pour la démonstration du moi.. Toutes les dames et les demoiselles qui veulent faire partie du cercle, en 1945, sont les bienenues.

A l'avenir, un local sera à la disposition des membres qui veulent utiliser le métier et les autres objets et appareils qui sont la possession du cercle.

● SURVEILLEZ les spéciaux en fourrures de
J. A. DERY
dans ce journal, demain

Dentiers
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1468, Rue Hart Tél: 3380

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Autrefois de la rue Saint-Maurice
226, des Forges. Tél. 120-3050

DOCTEUR
ROSAIRE ST-PIERRE
Médecine Générale
50, rue Rocheleau
Cap-de-la-Madeleine
Téléphone: 3515

Le Dr Roch Hébert
491 Bonaventure,
sera absent de ses bureaux jusqu'au 15 janvier

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Règlement de successions
Contrats de Mariages,
Testaments
Argent à prêter
Assurance-feu, etc.
159, Radisson Trois-Rivières
Tél. Bureau 1859
Résidence 946 rue Wolfe
Tél. 3382



La famille Slight

a la douleur de vous faire part du décès de

M. MAURICE SLIGHT

fils de M. et Mme Freddy Slight

survenu le 9 janvier 1945, à l'âge de 33 ans et 10 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église cathédrale, vendredi le 12.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 1541 Notre-Dame, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, le 10 janvier 1945



La famille Girard

a la douleur de vous faire part du décès de

FIORIAN GIRARD

fils de M. et Mme Georges Girard

survenu le 9 janvier 1945, à l'âge de 24 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église Ste-Famille, jeudi le 11.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, Salons Rousseau & Frère, 460 rue Des Forges, à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 10 janvier 1945

PRÊTS de $20 à $1,000
Quatre plans commodes de prêts
1. Prêts sur mobiliers 2. Prêts sur automobiles
3. Prêts avec co-signataires
Service rapide, cordial et confidentiel

Vous recevez	Mensualités				
	4	6	12	15	18
$ 20	$ 5.25				
50	13.13	$ 8.93	$ 4.73		
150	39.39	26.78	14.18	$11.67	
275	72.22	49.09	26.00	21.40	
400	104.79	71.17	37.63	30.94	
500	130.60	88.64	46.73	38.36	
1000			91.35	74.50	$63.30

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
44-14F
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

COURS DE
Langue Espagnole

Trois-Rivières

Les cours du deuxième semestre reprendront vendredi, le 12 janvier, à 7 h. 30 p.m. Une nouvelle série de cours pour commençants sera inaugurée, le même jour, à 5 h. 30 p.m. Ces cours seront donnés à l'Académie de la Salle, par le capitaine C. Gagnon.

Shawinigan Falls

Les cours de langue espagnole donnés par le capitaine C. Gagnon, à l'Ecole de l'Immaculée-Conception, reprendront aujourd'hui, mercredi, le 10 janvier, à 7 h. 30 p.m. On est prié d'en prendre note.

Grand'Mère

Anglais - Conversation
Correspondance

Les cours du capitaine C. Gagnon reprendront, jeudi, le 11 janvier, à 7 h. 30 p.m., au Club Social.
Ceux qui ne sotn pas encore inscrits pourront le faire en se présentant aux heures et endroits ci-haut indiques.



FABRIQUÉ AU CANADA
Distributeurs:

COMBUSTION LIMITÉE LIMITED
E. D. Bureau, prés.
J. Stanley McGee, vice-prés.
Trois-Rivières
84, RUE BELL — Téléphone: 1004

LISEZ L'ANNONCE DE
FORTIN
DANS LE JOURNAL DE DEMAIN
ROBES...
MANTEAUX...
FOURRURES...
LE RAYON DE LA CONFECTION POUR DAMES
AU GRAND COMPLET
OCCUPERA LA PLACE D'HONNEUR
EN FIN DE SEMAINE
Soyez des nôtres dès 9 h. demain
TOUTES LES VENTES SERONT FINALES
Pas d'échange—Pas de C.O.D.—Pas d'approbation
FORTIN